



## Le lièvre et la tortue

(Page 3)

AUXERRE, STADE DE L'ABBÉ-DESCHAMPS, HIER. – Alors que les Marseillais, grâce notamment à un but d'André Ayew (ici, à la lutte avec Dariusz Dudka et Roy Contout), menaient 2-0 à la mi-temps contre Auxerre, ils se sont fait rejoindre après la pause sur des erreurs de défense.

(Photo Maori/L'Équipe)



## Déjà brûlant !

(Page 7)

MADRID, STADE SANTIAGO-BERNABEU, HIER. – Spectaculaire et très engagé – ici Lionel Messi pris en tenaille par Pepe et Xabi Alonso –, le match aller de la Supercoupe d'Espagne entre le Real et Barcelone (2-2) a tenu ses promesses. Retour mercredi au Camp Nou.

(Photo Pascal Rondeau/L'Équipe)

## TENNIS



(Photo Christine Muschi/Reuters)

## Tsonga, là où le bras blesse

(Page 11)



(Photo Hugues Larsson/Body/L'Équipe)

## Lendl : « Je n'ai jamais trouvé difficile de dominer le tennis mondial »

(Pages 12 et 13)

## ATHLÉTISME

## 100 m : la « positif » attitude

(Page 14)

Après le Jamaïcain Steve Mullings, l'Américain Mike Rodgers (9<sup>e</sup> 85 cette saison, 4<sup>e</sup> performeur mondial) a été contrôlé positif à son tour hier.

(Photo Pascal Rondeau/L'Équipe)



## RUGBY

## Lièvremont appelle au calme

(Page 9)

# LILLE TOMBE SUR UN OS

Le champion de France s'est incliné hier soir sur sa pelouse face une bonne équipe de Montpellier (0-1). Après deux journées, le LOSC compte un seul point et sera sous pression et en danger samedi à Caen.

(Page 5)



VILLENEUVE-D'ASCQ (Nord), STADIUM LILLE MÉTROPOLE, HIER. – Les Montpelliérains, à l'image de cette intervention de John Utaka sur le Lillois Mathieu Debuchy, ont fait parler leur puissance et leur détermination pour s'imposer chez les champions en titre.

(Photo Laurent Argueyrolles/L'Équipe)

SOLIDARITÉ JAPON



L'EQUIPE et FFJudo présentent JUDO ET ARTS MARTIAUX JAPONAIS

# FRANCE-JAPON

Confrontation des deux équipes nationales en 14 combats au profit des sinistrés japonais  
23 septembre 2011, 20 heures. Palais Omnisports de Paris-Bercy

Entrée 20 € - Infos et réservation sur **BILLET** <http://ebillet.lequipe.fr>, [www.bercy.fr](http://www.bercy.fr), FFJDA au 01 40 52 16 90.

MAIRIE DE PARIS

BERCY

Campanile

JCDecaux

TOYOTA

SONY

GDF SUEZ

le Parisien

CANAL+

RTL









# Marseille (re)prend l'eau

Sous la pluie auxerroise, l'OM a laissé échapper un match qu'il semblait maîtriser. Pour la deuxième fois en deux journées.

Les week-ends se suivent et se ressemblent pour l'OM. Après Sochaux (2-2) samedi dernier, les Marseillais, plombés par des erreurs défensives, ont encore perdu le contrôle d'un match qu'ils avaient parfaitement entamé. Avec deux points en deux matches, ils n'avancent pas vite et devront réagir, dimanche, face à Saint-Étienne.

**AUXERRE** — de notre envoyée spéciale

**VISAGE CRISPÉ** et regard baissé, les Marseillais se sont faufilés un à un dans l'étroit couloir de l'Abbé-Deschamps, et ils n'ont pas été nombreux à s'arrêter devant les micros tendus avant de filer vers le bus. Sans doute parce qu'ils se demandaient encore comment ils avaient pu en arriver là, au bout d'un après-midi où tout avait si bien commencé. Mais avec cet OM-là, décidément, il ne suffit pas d'une grosse première période et d'un avantage à la pause pour gagner un match : une semaine après s'être fait surprendre au Vélodrome par Sochaux (2-2), Marseille a refait le coup en Bourgogne et l'histoire est presque la même. Une entame impeccable, une nette domination, l'ouverture du score, et puis tout qui s'écroule sur des erreurs évitables, alors que l'équipe se laisse gagner par une évidente fébrilité. Comme samedi dernier, le suspense semblait déjà étouffé, hier, quand les Marseillais ont soufflé sur les braises pour rallumer la flamme d'une AJA vacillante. Où étaient-ils donc passés quand, au retour des vestiaires après quarante-cinq minutes qu'ils avaient complètement maîtrisées, ils ont laissé les Auxerrois réduire le score après une poignée de secondes ? Pourquoi se sont-ils arrêtés à regarder en spectateurs la belle percée de Sahar, qui allait amener le but de Traoré ? « On a dû rester un peu trop longtemps au vestiaire, ironisait Didier Deschamps, l'entraîneur marseillais. Ce but nous a fait mal et a galvanisé Auxerre. » Parce que ce ne fut plus la même affaire, ensuite. Jusque-là, on n'avait

vu que l'OM, appuyé sur une défense sereine, inspiré dans le jeu offensif, porté par les coups de pied arrêtés impeccables de Valbuena et les jambes légères de Rémy. Comme face à Sochaux (décidément), le premier avait servi le second sur coup franc pour l'ouverture du score, dès la troisième minute. Puis il avait trouvé la tête d'André Ayew juste avant la pause, sur corner. Deux tirs cadrés, deux buts, et c'est tout le stade qui s'inquiétait pour l'AJA : l'addition, pensait-on, pourrait être bien lourde. « Au final, on perd deux points, soufflait Deschamps. On aurait vraiment pu éviter ça. Il faut réduire la marge d'erreur. On doit être plus efficaces. Je rabâcherai mon discours jusqu'à ce qu'il rentre. » Une semaine n'a pas suffi, visiblement. La rigueur défensive était déjà la préoccupation en vogue ces derniers jours à la Commanderie, et Deschamps avait fait jouer la concurrence, hier, titularisant Nkoulou et Azpilicueta plutôt que Diawara et Fanni.

## Huit buts encaissés en trois matches

Les problèmes, pourtant, sont restés les mêmes : Marseille a encaissé un but évitable, puis il a perdu la maîtrise, moins équilibré, moins serein, moins tranchant. « Ce n'est pas un problème physique, évacuait André Ayew. C'est seulement qu'on se remet en confiance. » Et, sans jamais vraiment réagir, ils ont fini par prendre un deuxième but logique en fin de match, quand le remuant Contout reprit de la tête le corner de Dudka. Deux journées sont passées, seulement, et il n'est pas encore l'heure de s'inquiéter. Mais il n'est pas trop tôt pour compter. Quatre buts encaissés en deux matches, et même huit en trois rencontres, si l'on ajoute le spectaculaire Trophée des champions (5-4, contre Lille, le 27 juillet), ça fait beaucoup, quand même. Assez pour douter ? « On reste confiants, assurait Ayew. Il n'y a aucun souci au niveau de l'état d'esprit, on croit en nous. » Cene sera pas de trop, la semaine prochaine, face à des Stéphanois en réussite depuis le début de la saison. « Il faut être capable de tenir un résultat, soupirait Deschamps. Je ne veux pas noircir le tableau, il y a de bonnes choses. Mais sur le plan comptable, ça ne suffit pas. » Ça pourrait suffire, quand même : la saison dernière, Lille, futur champion, avait entamé sa saison par quatre matches nuls...

MÉLISANDE GOMEZ

**ALOU DIARRA** regrettait la mauvaise gestion des temps faibles par son équipe.

## « Une faute professionnelle »

« QUE S'EST-IL PASSÉ en seconde période ? Étiez-vous trop sûrs de vous ? »

— Je ne sais pas, mais c'est une énorme déception. On n'a pas été assez rigoureux et on le paie cher. Il va falloir travailler et rectifier ça.

— Avec deux points seulement en deux matches, l'OM est-il déjà en retard ?

— Ce n'est pas le début de saison qu'on attendait, c'est sûr. Il va falloir beaucoup plus de rigueur à des moments où l'adversaire est dominateur. On craque trop facilement. On avait la mainmise, on savait qu'Auxerre allait réagir, mais on n'a pas géré. Ce sont des erreurs de concentration qu'il faut corriger.

Dégager, être rigoureux dans le marquage, ce sont les fondamentaux du foot. C'est une faute professionnelle.

— Comment expliquez-vous les deux visages de l'équipe ?

■ **CISSÉ À AUXERRE, ÇADISCUTE.** — Vincent Labrune, le président marseillais, a eu l'occasion de s'entretenir avec Gérard Bourgoïn, son homologue auxerrois, avant le coup d'envoi du match. Au menu de la discussion : l'intérêt de l'AJA pour Édouard Cissé et Charles Kaboré, les milieux de l'OM. Si le club marseillais devrait retenir le second, il est prêt à libérer Cissé, condamné à jouer peu cette saison, de sa dernière année de contrat. L'AJA est intéressée, mais devra convaincre le joueur, qui intéresse aussi Dijon. Le promu est prêt à lui proposer un contrat de deux ans. — M. Go., A. Bi.



Réalisation de Dedebele pour tous ses Amis  
Biggola on dit Merci à qui ?  
A Dedebele !!

**AUXERRE, STADE DE L'ABBÉ-DESCHAMPS, HIER.** — Roy Contout, seul au deuxième poteau, égalise malgré le plongeon de Steve Mandanda, qui ne pourra que détourner légèrement, du poing droit, la tête de l'attaquant auxerrois.

(Photo Maol L'Équipe)

## La folle série de Rémy

8. Loïc Rémy a marqué lors de ses huit derniers matches avec l'OM, toutes compétitions confondues.

7. Il est le premier joueur à marquer lors de 7 apparitions d'affilée en L1 depuis Shabani Nonda, en 2003 (8 fois entre avril et août).

5. Ses cinq derniers buts (en club et en sélection) ont été marqués de la tête.

## LES JOUEURS



## Contout, ça change tout

### L'HOMME CLÉ

**CONTOUT, AUXERRE (7).** — Son entrée en jeu à la pause n'explique pas, à elle seule, le bouleversement dans le scénario du match. Mais Roy Contout a fait beaucoup de bien à une équipe de l'AJA jusqu'à alors assez inoffensive. Il a proposé, percuté et fini par marquer, de la tête, le but de l'égalisation (2-2, 81').

### ILS ONT ASSURÉ

Au milieu d'une défense auxerroise parfois briguebalante, **COULIBALY (6)**

a rattrapé quelques situations chaudes. **TRAORÉ (7)** fut le joueur le plus constant de son équipe, tranchant dès l'entame, percutant et buteur sur une belle frappe du gauche (1-2, 46'). **SAHAR (6)** n'a pas tout réussi mais a tenté, et amené le premier but. À Marseille, **MANDANDA (6)** fut décisif devant Sahar (10') et **NKOULOU (6)** s'est montré appliqué. **VALBUENA (7)**, précis dans le jeu, dosa aussi les coups de pied arrêtés : il a donné les deux passes décisives. Pas toujours en vue, **AYEW (6)** a marqué de façon opportuniste (0-2, 43') et **REMY (7)**, auteur de son deuxième but de la tête (0-1, 3'), en deux matches de L1, a confirmé sa très bonne forme actuelle.

### ILS ONT DÉCŪ

Excellent le week-end dernier face à Sochaux (2-2), **LUCHO (4)** s'est montré beaucoup plus discret, au moins autant que **CHEYROU (4)**, qui n'a pas beaucoup pesé non plus. Bon jusque-là, **MOREL (4)** lâche le marquage sur l'égalisation de Contout. **MBIA (5)** ne fut pas très rassurant en seconde mi-temps. En face, **GRICHTING (4)** a vécu l'enfer en première période, sans cesse pris de vitesse, et a frôlé le deuxième carton jaune, à force de multiplier les fautes. Au milieu, **CHAFNI (5)** et **NDINGA (5)** ont eu un rendement limité. **OLIECH (4)** fut transparent, **JEMAA (3)** fantomatique. — M. Go.

## L'AVIS

## Ils n'ont pas le droit

**LE CHIFFRE EST ÉLOQUENT** : l'OM a déjà encaissé huit buts en trois matches officiels cette saison, Trophée des champions inclus, et ce n'est pas de la faute de sa défense. C'est un problème collectif et mental préoccupant. Quand on vise le titre de champion de France, qu'on mène 2-0 à la mi-temps sur le terrain d'une équipe en plein doute, on n'a pas le droit de lâcher l'affaire comme les Marseillais l'ont fait en seconde période. C'est une faute professionnelle.

À ce train-là, l'OM vavere de très grosses déceptions, car il ne sera pas toujours sauvé par les coups de pied arrêtés de Valbuena (trois passes décisives en deux matches), les fulgurances de Rémy ou la sûreté de Mandanda.

JEAN-MICHEL ROUET

DE L'ENVOYÉ SPÉCIAL

## Et Fournier s'est fâché

**AUXERRE** — de notre envoyée spéciale

**LAURENT FOURNIER** n'a pas voulu répéter les termes exacts du discours qu'il a tenu à ses hommes à la mi-temps. Mais on a compris que les murs du vestiaire auxerrois ont tremblé de la colère de leur entraîneur, fustigeant en particulier les deux erreurs de marquage, « impardonnables à ce niveau », qui aboutirent aux deux buts marseillais. À la pause, Fournier opéra d'abord un changement inspiré, en faisant appel à Contout, qui allait remuer son équipe avant d'égaliser (2-2, 81'), à la place d'un Jemaa fantomatique. « Si on marque rapidement en deuxième mi-temps, on égalisera », ajouta-t-il. Moins d'une minute plus tard, Alain Traoré — déjà buteur à Montpellier (1-3) — remettait son équipe dans le bon sens. « On s'est tout de suite mis à presser les Marseillais plus haut, et cela les a perturbés », constatait le milieu burkinabé.

« On ne sera pas champion de France

mais on va en embêter quelques-uns, se réjouit Fournier. Cela n'est pas donné à tout le monde de remonter deux buts à l'OM. » Il y avait plus de quatre ans que l'AJA n'avait pas perdu après avoir été menée 0-2 (contre Le Mans, 2-2, le 1<sup>er</sup> avril 2007)...

Après le match, Fournier poussa un autre coup de gueule, à froid, au sujet de Delvin Ndinga, « un bon mec à qui on (son agent) bourne le crâne ». Le Congolais espère rejoindre Lyon, mais il a été titularisé hier. « Je lui ai posé la question de confiance avant le match pour lui demander s'il était prêt à donner deux cents pour cent, ce qu'il a fait, poursuivait le coach icaunais. Delvin est un grand joueur, et un grand joueur, ça coûte cher. Si Lyon veut l'acheter, il doit mettre le prix. Il est temps que cette affaire cesse. Elle nous déstabilise. » Ndinga jouera-t-il samedi à Bordeaux (avec l'AJA)... ou à Brest (avec l'OL) ? Gérard Bourgoïn, le président auxerrois, lui cherche un remplaçant (voir par ailleurs).

JEAN-MICHEL ROUET

**AUXERRE 2-2 (0-2) MARSEILLE**

★★★★★

Temps pluieux. Pelouse en bon état. 19 340 spectateurs. Arbitre : M. Jaffredo.



**Remplacements**

46' : Jemaa par CONTOUT (note : 7).  
77' : Chafni par KOSSOKO.  
80' : Sahar par A. LE TALLEC.  
Non utilisés : Léon (g.), Boly, Berthod, Haddad.  
Entraîneur : L. Fournier.

75' : Rémy par J. AYEWE et Valbuena par M. AMALFITANO.  
87' : A. Ayew par KABORE.  
Non utilisés : Bracigliano (g.), S. Diawara, Fanni, É. Cissé.  
Entraîneur : D. Deschamps.

## Les cartons

5 avertissements : Grichting (28', charge irrégulière sur Rémy), Al. Traoré (28', tackle dangereux sur A. Diarra), Oliech (32', semelle sur Luchio), Ndinga (71', charge irrégulière sur A. Ayew), Dudka (83', charge irrégulière sur A. Ayew).

2 avertissements : J. Morel (20', tackle irrégulier sur Oliech), Valbuena (53', tackle irrégulier sur A. Sidibé).

## LES BUTS

0-1 : **REMY (3<sup>e</sup>, passe de Valbuena).** — Coup franc de Valbuena, côté gauche, à environ vingt-cinq mètres. Au point de penalty, Rémy prend le dessus sur Grichting et Coulibaly et place une tête qui bat Sorin sur sa droite.

0-2 : **A. AYEWE (43<sup>e</sup>, passe de Valbuena).** — Corner de Valbuena, côté gauche. Libre de tout marquage au second poteau, Ayew bat Sorin sur sa gauche de la tête.

1-2 : **AL. TRAORÉ (46<sup>e</sup>).** — Sahar s'avance dans l'axe et tente de servir Oliech dans la surface. Le ballon, tacle par Morel, revient sur Traoré, côté gauche, à l'entrée de la surface. La frappe du milieu auxerrois trappe Mandanda sur sa gauche.

2-2 : **CONTOUT (81<sup>e</sup>, passe de Dudka).** — Corner de Dudka, côté gauche. Démarré au second poteau, Contout place une tête que Mandanda ne peut que dévier.

5 Marseille est la première équipe dans l'histoire du Championnat de France à enregistrer le score de 2-2 lors de cinq matches d'affilée.

Statistique : Opta

AJA	Poss. du ballon (%)	OM
48		52
Tirs		
13		7
Corners		
9		2



Disponible sur CANAL+\*, le câble, par ADSL et sur [www.lequipe.fr](http://www.lequipe.fr)

C'EST LA REPRISE  
CHAQUE JOUR, PARLONS FOOT !

**L'EQUIPE TV**  
Partageons le sport.

PROPOSEZ LE SOMMAIRE ET RÉAGISSEZ

Nouvel  
horaire

**FOOT&CO**



DU LUNDI AU VENDREDI À 18H 30 EN DIRECT,  
LES SPÉCIALISTES FOOT DE L'ÉQUIPE PASSENT EN REVUE  
L'ACTUALITÉ CHAUDE DU JOUR. CE SOIR, FRANCE PIERRON  
REÇOIT D. ROUSTAN, N. VILAS ET S. BAUNGALLY.





















[www.lequipe.fr/FootAndCo](http://www.lequipe.fr/FootAndCo)  
[www.facebook.com/footandco](http://www.facebook.com/footandco)  
[twitter.com/footandco](http://twitter.com/footandco)



REDIFFUSION À 21 H 00



SAMEDI		
SAINT-ÉTIENNE Marchal (88 <sup>e</sup> )	1-0	NANCY
LORIENT Jouffre (81 <sup>e</sup> )	1-1	BORDEAUX Henrique (90 <sup>e</sup> +1)
RENNES Pitroipa (88 <sup>e</sup> )	1-1	PARIS-SG Garnier (73 <sup>e</sup> )
LYON Lisandro (83 <sup>e</sup> )	1-1	AC AJACCIO Sammaritano (59 <sup>e</sup> )
SOCHAUX Boudebouz (90 <sup>e</sup> +3)	1-2	CAEN Hamouma (15 <sup>e</sup> ) Frau (67 <sup>e</sup> )
TOULOUSE Umut (71 <sup>e</sup> ) Machado (85 <sup>e</sup> s.p.)	2-0	DIJON
VALENCIENNES	0-0 HIER	BREST
AUXERRE A. Traoré (46 <sup>e</sup> ) Contout (81 <sup>e</sup> )	2-2	MARSEILLE Rémy (3 <sup>e</sup> ) A. Ayew (43 <sup>e</sup> )
ÉVIAN-TG Kheifia (51 <sup>e</sup> )	1-0	NICE
LILLE	0-1	MONTPELLIER Giroud (70 <sup>e</sup> )

CLASSEMENT		Pts	TOTAL							DOMICILE							EXTERIEUR						
			MATCHES				BUTS			MATCHES				BUTS			MATCHES				BUTS		
			J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1.  Toulouse	6	2	2	0	0	4	0	+4	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	2	0			
2.  Montpellier	6	2	2	0	0	4	1	+3	1	1	0	0	3	1	1	1	0	0	1	0			
3.  Caen	6	2	2	0	0	3	1	+2	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	2	1			
4.  Saint-Etienne	6	2	2	0	0	3	1	+2	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	2	1			
5.  Rennes	4	2	1	1	0	6	2	+4	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	5	1			
6.  Lyon	4	2	1	1	0	4	2	+2	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	3	1			
7.  Evian-TG	4	2	1	1	0	3	2	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	2	2			
8.  Lorient	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	1	0			
9.  Marseille	2	2	0	2	0	4	4	0	1	0	1	0	2	2	1	0	1	0	2	2			
10.  Brest	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	1	0	1	0	0	0			
11.  Sochaux	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	2	2			
12.  Bordeaux	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	1	1			
13.  Paris-SG	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	1			
14.  Lille	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	1			
15.  Nancy	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	1			
16.  Valenciennes	1	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1			
17.  Auxerre	1	2	0	1	1	3	5	-2	1	0	1	0	2	2	1	0	0	1	1	3			
18.  AC Ajaccio	1	2	0	1	1	1	3	-2	1	0	0	1	0	2	1	0	1	0	1	1			
19.  Nice	0	2	0	0	2	1	4	-3	1	0	0	1	1	3	1	0	0	1	0	1			
20.  Dijon	0	2	0	0	2	1	7	-6	1	0	0	1	1	5	1	0	0	1	0	2			

A égalité parfaite, les équipes sont départagées par le dernier critère, le fair-play (nombre de cartons).

Le barème des notes		★☆☆☆☆ Spectacle sans intérêt.		★★★★☆ Spectacle agréable.	
10, match parfait ; 9, match exceptionnel ; 8, très bon match ; 7, bon match ; 6, match satisfaisant ; 5, match moyen ; 4, match insuffisant ; 3, mauvais match ; 2, très mauvais match ; 1, match exécrable ; 0, match ponctué d'un comportement inadmissible.		★★★★☆ Spectacle médiocre.		★★★★★ Spectacle très agréable.	
Un joueur doit avoir joué au moins quarante-cinq minutes pour être noté.		★★★☆☆ Spectacle moyen.		★★★★★ Spectacle exceptionnel.	

ÉVIAN-TG - NICE

1-0

# Évian met des points de côté

Le promu a su se remettre d'une première mi-temps compliquée pour signer son premier succès en L 1.

**ANNECY – de notre envoyé spécial**

APRES DEUX JOURNÉES, Évian-Thonon-Gaillard est premier, le premier des promus en tout cas, le seul à avoir gagné, le seul invaincu. Ce n'est qu'un constat, pas un objectif, même si les deux prochains rendez-vous en diront plus sur le sujet, avec un déplacement à Ajaccio et la réception de Dijon, les deux autres accédants à la Ligue 1. Évian a couragement récupéré hier les deux points perdus un peu bêtement à Brest (2-2), la semaine dernière, où les mains tremblantes de Westberg avaient anéanti un avantage de deux buts. Hier, le gardien de l'ETG n'est pas allé à la faute. Il a bien profité de la maladresse des Niçois, qui ont eu les balles pour ouvrir le score. Les balles oui, mais pas l'adresse. L'air des cimes de la L 1 avait sans doute donné une once de vertige aux Haut-Savoyards à l'occasion de ce premier match devant leur public. Ils ont cherché leur équilibre durant une première mi-temps où Mouloungui a trouvé beaucoup trop d'espaces dans le dos d'Angoula et Cambon, où toute la défense a souvent été prise de vitesse. Évian a eu la chance, alors, de voir Mouloungui terminer son solo par une

**Casoni : « Une équipe qui va apprendre »**

« On s'est heureusement lâchés après le repos, a souligné après coup Bernard Casoni, dont la voix a tonné dans le vestiaire. On a rectifié notre positionnement défensif et on a retrouvé de la spontanéité. » « Le coach nous a recadrés à la mi-temps », confirmait Tie Bi. Nice a donc disparu du paysage très vite et Évian, lui, n'a pas manqué d'exploiter la faute adverse, une balle perdue par Digard au profit de Khelifa qui glissait le ballon entre les jambes d'Ospina (51<sup>e</sup>). Il aurait pu enfoncer le clou sans une gestion trop précipitée de ses balles de contre. Lancé par Ehret, Khelifa manquait un centre

facile pour Govou tout seul face à la cage niçoise (66<sup>e</sup>). Mais, à l'arrivée, Évian a tiré le maximum d'une faible opposition. Ce qui est pris n'est plus à prendre : voici quatre points qui donnent du mou et vont égarer la semaine d'entraînement. Mais il reste du boulot à « un groupe réceptif, qui a une marge de progression », comme l'a dit Casoni, qui se place « dans une démarche de conquête ». Cédric Cambon, le capitaine, s'en tenait à un résultat qui permet de ne pas plonger dans le doute, c'est le point positif de la journée. « C'est bon pour la suite », résumait un Fabrice Ehret qui a mieux fini son match qu'il ne l'avait commencé, après cinq mois sans compétition avec Cologne. « C'est une équipe qui va apprendre au fil des matches », a conclu Casoni. Pour l'instant, Évian est plutôt un bon élève.

JEAN-MARC BUTTERLIN

**ANNECY, PARC DES SPORTS, HIER. – Yannick Sagbo tente une frappe devant Renato Civelli : le premier match à domicile d'Évian-TG a débouché sur une victoire, face à des Niçois qui peinent à l'extérieur.** (Photo Alex Martin/L'Équipe)



## Nice, du réalisme, vite

Les Niçois courent au-devant de sérieux soucis, s'ils ne se donnent pas rapidement les moyens d'être plus opportunistes et surtout moins conciliants avec eux-mêmes.

**ANNECY – de notre envoyé spécial**

LES MEA CULPA ont été spontanés et sincères. D'un ton neutre, un peu désabusé, Éric Roy a regretté que son « équipe ait donné le bâton pour se faire battre ». « On fait encore des cadeaux à nos adversaires près de notre but et, à l'inverse, on manque d'efficacité dans la zone de vérité, c'est rageant et frustrant. » Un peu plus loin, Didier Digard n'a même pas attendu qu'on lui pose ouvertement la question. Le capitaine niçois a confessé de lui-même son erreur sur le ballon perdu qui amène le but d'Évian-TG (51<sup>e</sup> minute). « J'ai pris un risque que je n'aurais pas

dû prendre et j'ai beaucoup pénalisé mes coéquipiers. Je suis désolé pour eux car ils ont fourni beaucoup d'efforts. » Les actes de contrition sont tellement rares dans le monde sans pitié du football professionnel qu'ils méritent d'être soulignés. Mais Nice est aujourd'hui confronté à une réalité qui ne peut déjà plus se satisfaire de bonnes paroles. Le club azuréen est avant-dernier de la L 1 avec deux défaites en deux matches et un seul but marqué pour quatre encaissés. Éric Roy en a conscience. Hier, il est revenu sur la nécessité d'« étoffer le secteur offensif avec deux joueurs » avant la fin du mercato. « Parce que la saison va être longue et que, pour l'instant, j'ai deux attaquants

seulement à ma disposition (Mouloungui et Poté). » Hier, Poté n'est même pas entré en jeu et l'international gabonais s'est montré aussi désespérant dans la finition que brillant dans sa capacité à contourner les défenseurs adverses. Mais le club niçois va peut-être aussi devoir se montrer moins conciliant avec lui-même. « Mes joueurs ont fait le match que j'attendais d'eux, a assuré Roy. On avait mis en place un projet de jeu qui a très bien fonctionné. On aurait pu l'emporter largement en faisant preuve d'efficacité. » C'est occulter, un peu vite, que Nice ne s'est pas procuré une seule occasion nette en deuxième période. Et s'est incliné chez un promu aux moyens limités... – E. C.

## LA 2<sup>e</sup> JOURNÉE EN BREF

### LES MEILLEURS PAR ÉQUIPE

AC AJACCIO : Kinkela, Ochoa, 6,5 ; AUXERRE : A. Traoré, 7 ; BORDEAUX : C. Carrasco, 6,5 ; BREST : Bayse, Grougi, 6 ; CAEN : Thébaux, 7 ; DIJON : Baurthéac, 5,5 ; ÉVIAN-TG : Tie Bi, 5,5 ; LILLE : Balmont, Debuchy, Hazard, 6,5 ; LORIENT : Jouffre, 7 ; LYON : Lisandro, 6,5 ; MARSEILLE : Rémy, 7 ; MONTPELLIER : Pionnier, 7,5 ; NANCY : Diakité, Karaboué, B. Traoré, 6,5 ; NICE : Mounier, 6 ; PARIS-SG : Sirigu, 6,5 ; RENNES : Pitroipa, 7 ; SAINT-ÉTIENNE : Marchal, Ruffier, 6,5 ; SOCHAUX : Anin, Boudebouz, Nogueira, 5,5 ; TOULOUSE : Machado, 7 ; VALENCIENNES : Angoua, M. Dossevi, Isimat-Mirin, Penneteau, 6.

### LES GARDIENS

1. Pionnier (Montpellier), 7,5 ; 2. Thébaux (Caen), 7 ; 3. Ochoa (AC Ajaccio), C. Carrasco (Bordeaux), Sirigu (Paris-SG), Costil (Rennes), Ruffier (Saint-Étienne), 6,5 ; 8. Audard (Lorient), Lloris (Lyon), Ahmada (Toulouse), Penneteau (Valenciennes), 6 ; 12. Elana (Brest), Mandanda (Marseille), Grégorini (Nancy), 5,5 ; 15. Landreau (Lille), 5 ; 16. Westberg (Évian-TG), Richard (Sochaux), 4,5 ; 18. Ospina (Nice), 4.

**300** Le néo-Caennais Pierre-Alain Frau a disputé, samedi à Sochaux, sa 300<sup>e</sup> rencontre en Ligue 1. Buteur au stade Bonal, il comptabilise désormais 79 réalisations.

**100** Le Valenciennais Mamadou Samassa a joué, quant à lui, son 100<sup>e</sup> match dans l'élite (16 buts marqués), tout comme Fabrice Ehret, le joueur d'Évian-TG (8 buts).

### LES JOUEURS DE CHAMP

1. A. Traoré (Auxerre), Jouffre (Lorient), Rémy (Marseille), Pitroipa (Rennes), Machado (Toulouse), 7 ; 6. Kinkela (AC Ajaccio), Heurtault, Proment (Caen), Balmont, Debuchy, Hazard (Lille), Mvumba (Lorient), Lisandro (Lyon), Diakité, Karaboué, B. Traoré (Nancy), Montaño (Rennes), Marchal (Saint-Étienne), 6,5 ; 19. Sammaritano (AC Ajaccio), A. Coulibaly (Auxerre), Trémoulinas (Bordeaux), Bayse, Grougi (Brest), Frau (Caen), Basa (Lille), Ecuele Manga, Quercia (Lorient), B. Gomis, Gonalons (Lyon), Belhanda, Dermis (Montpellier), André Luiz, Brison, Loties (Nancy), Mounier (Nice), Gameiro (Paris-SG), Boukari (Rennes), Clément, Mignot, Sako (Saint-Étienne), Tabanou (Toulouse), 6.

**1** Premier match en Ligue 1 pour B. Koné (Lyon), Khelifa (Évian-TG), Lasne et Lippini (AC Ajaccio), Zola (Nancy), Zarour, Altama, F. Berenguer et Reynet (Dijon), Gentiletti (Brest), Cakin (Toulouse) et premier but dans l'élite pour Umut Bulut (Toulouse), Khelifa (Évian-TG), et Pitroipa (Rennes).

### BUTEURS

1. A. Traoré (+ 1) (Auxerre), Lisandro (+ 1) (Lyon), Rémy (+ 1) (Marseille), Giroud (+ 1) (notre photo, Montpellier), Machado (+ 1) (Toulouse), 2 buts. 6. Sammaritano (+ 1) (AC Ajaccio), Contout (+ 1) (Auxerre), Henrique (+ 1), Jussé (Bordeaux), Grougi, Lesolmier (Brest), Frau (+ 1), Hamouma (+ 1), Proment (Caen), Jovial (Dijon), Khelifa (+ 1), M'Madi, Sorlin (Évian-TG), Debuchy (Lille), Jouffre (+ 1), Quercia (Lorient), B. Gomis, Gonalons (Lyon), A. Ayew (+ 1), Luchio (Marseille), Belhanda, Dermis (Montpellier), Mounier (Nice), Gameiro (+ 1) (Paris-SG), Boukari, Féré, K. Mangane, Montaño, Pitroipa (+ 1), Tetey (Rennes), P.-E. Aubameyang, Marchal (+ 1) (Saint-Étienne), Boudebouz (+ 1), Mar. Martin, Nogueira (Sochaux), Umut (+ 1), Devaux (Toulouse), 1 but.

### PASSEURS

1. Valbuena (+ 2) (Marseille), 3 passes. 2. Kinkela (+ 1) (AC Ajaccio), Dudka (+ 1) (Auxerre), Plasil (+ 1) (Bordeaux), Poyet (Brest), K. Traoré (+ 1) (Caen), Thil (Dijon), Tie Bi (Évian-TG), Jouffre (Lorient), Pjanic (+ 1), Réveillère (Lyon), Salhi (+ 1) (Montpellier), Meriem (Nice), Ménéz (+ 1) (Paris-SG), Boukari, S. Dalmat (+ 1), Féré, Montaño (Rennes), Mignot (+ 1) (Saint-Étienne), Boudebouz, Corchia (Sochaux), M. Sissoko (+ 1) (Toulouse), 1 passe.

### PROCHAINES JOURNÉES

3 <sup>e</sup> JOURNÉE	4 <sup>e</sup> JOURNÉE
<b>SAMEDI 20 AOÛT</b>	<b>SAMEDI 27 AOÛT</b>
<b>19 HEURES</b>	<b>19 HEURES</b>
Dijon - Lorient Nice - Toulouse Brest - Lyon Caen - Lille Bordeaux - Auxerre (Ces cinq matches sur Foot +)	Lorient - Nancy Valenciennes - Bordeaux Auxerre - AC Ajaccio Évian-TG - Dijon Nice - Brest (Ces cinq matches sur Foot +)
<b>21 HEURES</b>	<b>21 HEURES</b>
AC Ajaccio - Évian-TG (Orange Sport)	Lyon - Montpellier (Orange Sport)
<b>DIMANCHE 21 AOÛT</b>	<b>DIMANCHE 28 AOÛT</b>
<b>17 HEURES</b>	<b>17 HEURES</b>
Nancy - Sochaux Montpellier - Rennes Paris-SG - Valenciennes (Ces trois matches sur Foot +)	Toulouse - Paris-SG Sochaux - Saint-Étienne Rennes - Caen (Ces trois matches sur Foot +)
<b>21 HEURES</b>	<b>21 HEURES</b>
Marseille - Saint-Étienne (Canal +)	Lille - Marseille (Canal +)

ÉVIAN-TG	1-0 (0-0)	NICE
★★★★★		
Temps chaud. Pelouse en bon état. 13 127 spectateurs. Arbitre : M. Varela.		
<b>Remplacements</b>		
62 <sup>e</sup> : Rabiu par BARBOSA. 72 <sup>e</sup> : Khelifa par M'MADI. 83 <sup>e</sup> : Govou par BERIGAUD. Non utilisés : Durand (g.), Jon. Mensah, Rippert, Adnane. Entraîneur : B. Casoni.		
55 <sup>e</sup> : Digard par SABLE. 62 <sup>e</sup> : Abriel par HELLEBUYCK. 77 <sup>e</sup> : D. Diakité par GONÇALVES. Non utilisés : Fernandez (g.), K. Gomis, Palom, Poté. Entraîneur : É. Roy.		
<b>Les cartons</b>		
3 avertissements : Cambon (26 <sup>e</sup> , charge irrégulière sur Mouloungui), Ehret (31 <sup>e</sup> , charge irrégulière sur Mounier), Angoula (70 <sup>e</sup> , tacle irrégulier sur Hellebuyck).		
1 avertissement : Digard (20 <sup>e</sup> , tacle irrégulier sur Rabiu).		
<b>LE BUT</b>		
1-0 : KHELIFA (51 <sup>e</sup> ). – Dans la surface niçoise, Digard se fait prendre le ballon par Khelifa. Excellent côté gauche, l'attaquant tunisien fixe Ospina et glisse le ballon entre les jambes du gardien d'un intérieur du pied droit.		
1. Nice n'a gagné qu'un seul de ses 19 derniers matches de Championnat à l'extérieur (2-0 à Saint-Étienne, le 26 février dernier), contre 10 défaites et 8 nuls		
Statistique : Opta		

L'AVIS

DE L'ENVOYE SPECIAL

Le feu au lac

CE FUT GENTIL sans plus, sans une ola pour soulever le Parc des sports d'Anney. Une cinquantaine de supporters a bien essayé de lancer la rumeur. Quelques gamins seulement ont repris la chanson dans la tribune officielle, noyée par le bruit des supporters niçois. Avec plus de 13 000 spectateurs, le stade était pourtant presque plein. Mais tout s'apprend et la culture populaire ne naît pas d'un seul dimanche nuageux dans une région, la Haute-Savoie, qui découvre seulement les vertiges du haut niveau. Après le match, les joueurs sont portés allés applaudir leur public. L'exemple vient toujours du terrain. Le peuple d'Évian-Thonon-Gaillard a, lui aussi, un match à gagner.

JEAN-MARC BUTTERLIN

## LES JOUEURS



## Le quart d'heure de Khelifa

### ■ L'HOMME CLÉ

KHELIFA, ÉVIAN-TG (6). – L'attaquant tunisien est passé presque inaperçu pendant cinquante minutes. Puis il a fait basculer le match à lui tout seul en récupérant le ballon dans les pieds de Digard et en inscrivant le seul but de la rencontre (51<sup>e</sup> minute). Un quart d'heure plus tard, Saber Khelifa aurait même pu permettre à Govou de doubler la mise si son centre avait été plus précis.

## AGENDA

DEMAIN
■ LIGUE DES CHAMPIONS (barrage aller)
20 H 45
Lyon - Rubin Kazan (RUS) (Canal +)
MERCREDI 17 AOÛT
■ LIGUE DES CHAMPIONS (barrage aller)
JEUDI 18 AOÛT
■ COUPE DU MONDE DES MOINS DE 20 ANS (demi-finales)
Voir page 7.
■ LIGUE EUROPA (barrage aller)
20 HEURES
Differdange (LUX) - Paris-SG (*)
20 H 30
Metalist Kharkiv (UKR) - Sochaux
Étoile Rouge Belgrade (SER) - Rennes
VENDREDI 19 AOÛT
■ LIGUE 2 (4 <sup>e</sup> journée)
Voir page 6.

NATIONAL (3 <sup>e</sup> journée)
SAMEDI 20 AOÛT
■ LIGUE 1 (3 <sup>e</sup> journée)
Voir page 13.
■ LIGUE 2 (4 <sup>e</sup> journée)
Voir page 6.
■ NATIONAL (3 <sup>e</sup> journée)
DIMANCHE 21 AOÛT
■ COUPE DU MONDE DES MOINS DE 20 ANS (finale et match pour la 3 <sup>e</sup> place)
Voir page 7.
■ LIGUE 1 (3 <sup>e</sup> journée)
Voir page 13.
■ LIGUE 2 (4 <sup>e</sup> journée)
Voir page 6.
(*) L'Olympiakos Volos (Grèce), exclu, qui devait jouer contre le Paris-SG, a jusqu'à ce soir, minuit, pour faire appel.



# Lille en panne

Le LOSC, privé d'efficacité, a commencé fort avant de se faire surprendre par une bonne équipe de Montpellier.

VILLENEUVE-D'ASCQ – (Nord)  
de notre envoyé spécial

**LILLE EST PARTI VITE**, comme un démarrage de Hazard. Mais, à l'arrivée, c'est Montpellier qui a gagné un match (1-0) que tout le monde les voyait perdre après une première mi-temps passée à souffrir. Le jeu des Lillois pendant ces quarante-cinq premières minutes n'avait rien à envier à celui qui leur a permis d'être champions de France en mai. Mais Obraniak, préféré à Payet au coup d'envoi, n'est pas Gervinho. Et Sow n'a pas eu la folle efficacité qui l'a conduit au titre de meilleur buteur la saison dernière (25 buts). Quand il n'a fallu qu'un tir à Giroud pour marquer (1-0, 70<sup>e</sup>), la liste des occasions manquées par l'attaquant nordiste est longue comme un bras ou plutôt comme une jambe de Pionnier, le gardien héraultais, impérial hier soir. Sow, qui a su se montrer plus disponible qu'à Nancy (1-1, 6 août), a perdu tous ses duels avec le portier montpelliérain (10<sup>e</sup>, 56<sup>e</sup>, 72<sup>e</sup>,

74<sup>e</sup>). Balmont l'a aussi trouvé sur son chemin après une magnifique remise acrobatique de Chedjou (11<sup>e</sup>), tout comme Hazard, en fin de match, pour une égalisation qui aurait atténué la déception lilloise (82<sup>e</sup>). On a d'ailleurs longtemps cru que le jeune milieu offensif lillois allait faire basculer la rencontre par une de ses accélérations de génie. Quand il est dans cet état d'esprit, dans cette forme, pas grand monde ne peut l'arrêter, mis à part le sélectionneur de la Belgique. Et des fautes, comme celle de Bocaly à l'entrée de la surface de réparation (20<sup>e</sup>) qui ne méritait sûrement pas un penalty mais bien un coup franc que M. Buquet n'a pas accordé.

## Montpellier a cherché à construire

L'arbitre, par ailleurs très bon pour débusquer les simulations dans la même surface (Bedimo, 45<sup>e</sup> ou Obraniak, 51<sup>e</sup>), s'est rattrapé en sanctionnant Yanga-Mbiwa (22<sup>e</sup>), sur lequel Hazard avait buté comme on prend un mur en pleine face. Vers la demi-heure

de jeu, un autre déboîlé côté droit du Belge s'est terminé par une frappe du gauche, passée de peu à côté. Si on a pu le craindre au départ, Montpellier, d'abord asphyxié, n'a jamais renoncé et n'a jamais cédé à la tentation des longs ballons sur Giroud. Sous l'impulsion de Derris, dont les frappes ont poussé Landreau à quelques parades photographiques (16<sup>e</sup>, 32<sup>e</sup>), Saihi ou encore Belhanda, le milieu de terrain héraultais a toujours cherché à construire plutôt qu'à détruire. Et c'est quand la domination lilloise s'est faite beaucoup moins étouffante, peut-être sous l'effet de la fatigue, que l'équipe de René Girard a su planter sa banderille.

En fin de match, Utaka aurait même pu faire encore plus mal mais sa frappe enroulée a trouvé le poteau de Landreau (85<sup>e</sup>). Après Marseille et le Paris-SG, le LOSC, avec un point en deux matches, vient s'ajouter à la liste des favoris pour le titre qui déçoivent en ce début de saison. Même si, hier, à part leur inefficacité offensive, il n'y avait pas grand-chose à leur reprocher.

VINCENT GARCIA



VILLENEUVE-D'ASCQ, STADIUM LILLE MÉTROPOLÉ, HIER. – Eden Hazard qui frappe, Laurent Pionnier qui repousse, ou le résumé d'un match au cours duquel le gardien remplaçant de Montpellier a repoussé une multitude d'occasions lilloises. (Photo Laurent Argueyrolles/L'Équipe)

LILLE 0-1 (0-0) MONTPELLIER

★★★★★

Temps frais. Pelouse en excellent état. 16 304 spectateurs. Arbitre : M. Buquet.

Béria 5	Hazard 7	Derris 6	Bocaly 4
Chedjou 5	Pedretti 3	Giroud 6	Saihi 7
Landreau 5	Mavuba cap. 5	M. Sow 4	Yanga-Mbiwa cap. 5
Basa 6	Balmont 6	Belhanda 6	Pionnier 8
Debuchy 6	Obraniak 5	Utaka 5	Hilton 5
			Bedimo 6

### Remplacements

62<sup>e</sup> : Pedretti par PAYET.  
74<sup>e</sup> : Béria par SOUARE.  
81<sup>e</sup> : Obraniak par RODELM.  
Non utilisés : Enyeama (g.), Bonnard, I. Guéy, Bruno.  
Entraîneur : R. Garcia.

### Les cartons

3 avertissements : Béria (23<sup>e</sup>, contestation), Obraniak (51<sup>e</sup>, simulation), Debuchy (90<sup>e</sup> + 1, charge irrégulière sur Utaka).

2 avertissements : Yanga-Mbiwa (22<sup>e</sup>, charge irrégulière sur Hazard), Bedimo (45<sup>e</sup>, simulation).

### LE BUT

0-1 : GIROUD (70<sup>e</sup>, passe de Saihi). – Au milieu de terrain, Saihi lance Giroud côté droit. L'attaquant montpelliérain contrôle le ballon de la poitrine devant Béria et marque d'une demi-volée de l'intérieur du gauche, trasant Landreau sur sa droite.



## LES JOUEURS



## Pionnier les a dégoûtés

### L'HOMME CLÉ

**PIONNIER, MONTPELLIER (8).** – Le gardien héraultais (29 ans) était en état de grâce. Il a donné confiance à des Montpelliérains secourus par le jeu en première intention de Hazard. Pionnier, habituel remplaçant de Jourden (blessé aux côtes), a gagné tous ses duels, face à Sow (10<sup>e</sup>, 56<sup>e</sup>, 72<sup>e</sup>, 74<sup>e</sup>) ou devant l'international belge (82<sup>e</sup>), détournant aussi de la main droite une reprise cadrée de Balmont (11<sup>e</sup>).

### ILS ONT ASSURÉ

Le LOSC était en mesure de marquer à chacune des accélérations de **HAZARD (7)**, dont les fulgurances ont contraint Bocaly et Yanga-Mbiwa à commettre d'énormes fautes pour le stopper. Au sein de la charnière centrale nordiste, **BASA (6)** s'est montré complémentaire de Chedjou. **BALMONT (6)** reste dans son début de saison canon. **DEBUCHY (6)** a lui aussi été tranchant. Passeur décisif pour Giroud (70<sup>e</sup>), le Montpelliérain **SAIHI (7)** a aussi accompli un gros travail défensif. **DERRIS (6)** a joué astucieusement et n'a pas hésité à tenter sa chance de loin. **GIROUD (6)** a permis à son équipe de disputer les deuxièmes ballons et marqué du gauche à sa seule occasion (70<sup>e</sup>).

### ILS ONT DÉÇU

À Lille, **MAVUBA (5)** a eu du mal à exister en première période, avant de se reprendre. **BÉRIA (5)** s'est bien battu, mais il couvre Giroud au début de l'action du but. Imprécis, **OBRA- NIAK (5)** n'a émergé qu'après la pause. **SOW (4)** combine bien dans le jeu court, mais il a manqué trop d'occasions. Enfin, **PAYET (non noté)** a fait une entrée peu convaincante. Côté Montpellier, **BOCALY (4)** a souffert sur son aile et joué dur sur Hazard. **ESTRADA (4)** a été assez terne.

JOËL DOMENIGHETTI

## RÉACTIONS

● **Rio MAVUBA** (Lille) : « On savait que Montpellier pouvait marquer sur une action. On a connu un trou de dix-quinze minutes en fin de première période. On s'est créé des opportunités en récupérant le ballon haut puis en construisant. C'est dommage de ne pas avoir marqué en dominant. On fait quand même un bon match. Mais le résultat n'est pas suffisant. On se doit de faire plus. » – J. D.

● **Rudi GARCIA** (entraîneur de Lille) : « C'est une prestation qui aurait dû nous permettre de l'emporter. Montpellier a réussi ce qu'il était venu faire : défendre et jouer en contre. On a réussi trente premières minutes de bonne facture. Mais on ne marque pas. Il faut être plus efficaces. (...) On est frustrés : si on rejoue dix fois de la sorte, on ne sera pas loin de gagner la rencontre neuf fois. Certains joueurs ne sont pas encore à leur meilleur niveau. Si on avait perdu logiquement, on serait inquiets. Là, on est dans le vrai. » – J. D.

● **René GIRARD** (entraîneur de Montpellier) : « On était venus pour faire un truc et on a plutôt bien réussi. On a perturbé cette équipe lilloise qui n'a que rarement réussi à développer son jeu. C'est bien. "Lolo" Pionnier a été fantastique dans les cages. J'avais dit aux joueurs qu'on allait devoir monter d'un cran (après la victoire 3-1, face à Auxerre, 1<sup>er</sup> j.). C'était un match de très haut niveau. Je suis content du premier match d'Hilton. Il va beaucoup nous apporter. » – S. N.

## L'AVIS

## Pedretti cherche sa place

**OPÉRÉ DES ADDUCTEURS** le 19 avril, Benoît Pedretti n'avait pas joué en Ligue 1 depuis mars, avant son retour à Nancy (1-1, le 6 août). Hier, malgré sa volonté d'évoluer un cran plus haut que ce qu'il faisait à Auxerre avec un deuxième « récupérateur », son influence sur le jeu a été quasi inexistant, hormis un service en profondeur pour Sow (36<sup>e</sup>). Côté pressing, on reste également sur notre faim. C'est bien trop peu pour le milieu mais c'est assez compréhensible puisqu'il aura besoin de mois d'août pour retrouver rythme et volume. En attendant, on a surtout l'impression qu'il se cherche et qu'il ne s'est pas encore fondu dans le moule des champions de France en titre.

JOËL DOMENIGHETTI

# Ils ont refait le coup

Comme la saison dernière, après deux journées, Toulouse et Caen ont gagné leurs deux premiers matches et démarrent le Championnat aux avant-postes.

**Paulo MACHADO**

**Romain HAMOUMA**

Vainqueur l'an passé de Brest (2-0) et Bordeaux (2-1), le TFC vient cette fois de s'imposer à Ajaccio (2-0) puis face à Dijon (2-0, samedi). Le club normand, lui, sort de victoires face à Valenciennes (1-0) et à Sochaux (2-1), quand il avait gagné à Marseille (2-1) puis face à Lyon (3-2) en 2010-2011. Spécialistes du mois d'août, les deux équipes peuvent encore espérer engranger des points d'ici la trêve internationale.

**Pourquoi en sont-ils là ?**

Le TFC a reçu un coup de pouce des ordinateurs de la LFP qui lui ont programmé, pour commencer, deux matches contre les promus, Ajaccio (2-0) puis Dijon (2-0). Le déplacement à Nice (le 20 août) puis, surtout, la venue du PSG (le 28), en diront davantage sur son potentiel. Les Toulousains tirent profit d'une bonne préparation physique, d'une force mentale retrouvée et de la cohésion d'une équipe à peine retouchée. L'éclosion de certains talents (le gardien Ahamada, 20 ans) et la forme de joueurs comme Paulo Machado ou Moussa Sisoko rendent le TFC encore plus compétitif.

S'il fut souvent dominé par Valenciennes (1-0), Caen a montré assez de sérieux pour rester hermétique en défense et n'a même pas eu besoin d'une occasion pour marquer, grâce à une superbe frappe lointaine de Grégory Proment. Sa partition face à Sochaux (2-1, samedi) fut plus aboutie. « Caen est une équipe qui cherche toujours à jouer, c'est l'une des raisons pour lesquelles je suis venu », explique Pierre-Alain Frau, buteur samedi. Avec des moyens limités mais de bonnes idées, les Normands ont su renforcer une équipe (Frau, Bulot, Vandam) qui a huilé ses automatismes, à force de s'appuyer sur ces anciens (Nivet, Seube, Proment, Sorbon).

## Cela peut-il durer ?

C'est la question qu'il ne faut pas poser aux intéressés. « Ce que m'inspire le classement ? Rien du tout, balayait Dumas samedi. Laissez-nous savourer. » Échaudés par la saison dernière, où il se sont maintenus lors de la 38<sup>e</sup> journée (15<sup>e</sup> de L 1), les Normands sont bien placés pour savoir qu'un mois d'août au soleil ne garantit pas un printemps serein. Mais ils peuvent s'appuyer sur quelques certitudes. Voilà neuf matches qu'ils n'ont plus perdu en L 1, et ils donnent l'impression d'avoir trouvé une discipline qui leur a souvent manqué ces dernières années. « Notre problème, c'est l'équilibre, et on a beaucoup travaillé dessus pendant la préparation », explique l'entraîneur. À Sochaux, ils y sont parvenus, exemplaires dans les efforts et le respect des consignes. – M. Go.

Alain Gadoffi, Romain Perracheau / L'Équipe

**CHAQUE MARDI CHOISISSEZ LA MEILLEURE ATTAQUE**

**L'ÉQUIPE**

**3,00 €**

**CHAQUE MARDI L'ÉQUIPE + FRANCE FOOTBALL**

**ENCORE PLUS DE FOOT POUR LA SEMAINE**

**L'ÉQUIPE 1€ 0,90 € + FRANCE FOOTBALL MARDI 2,20€ 2,10 € = 3 €**

Vous pouvez acquérir séparément France Football par abonnement (ensemble des offres disponibles en écrivant à abo@francefootball.fr), ou acquérir le n° 3410 de France Football sur tablette au prix de 2,39 euros, ou sur simple demande, dans la limite des stocks disponibles, en adressant un chèque de 2,20 euros à l'ordre de France Football, à l'adresse suivante : France Football, service des ventes au numéro, 4, cours de l'Île-Séguin BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt cedex (remboursement de l'affranchissement de votre courrier).



# Koné change de planète

Trois jours après avoir découvert la L 1 avec Lyon, l'ancien défenseur de Guingamp devrait remplacer Cris demain face au Rubin Kazan.

**LYON – de notre envoyé spécial permanent**

**L'AVENIR EST PARFOIS** beaucoup moins loin qu'on ne le pense. En recrutant Bakary Koné pour 2 M€ jeudi dernier, Lyon annonçait avoir fait un pari sur le futur. Logique pour un défenseur central de vingt-trois ans qui, la saison dernière, jouait encore en National avec Guingamp. Mais après avoir découvert la L 1 samedi contre Ajaccio (1-1), l'international burkinabé devrait être aligné demain soir contre Kazan en barrage aller de la Ligue des champions (retour le 24 août en Russie), match crucial pour l'avenir sportif et économique de l'OL. On ne demande pas à Bakary Koné, avec ses 75 matches de L2 et son expérience européenne embryonnaire (\*), d'apprendre le haut niveau en accéléré. Seulement de changer de planète.

**Gourvennec :**  
**« Je ne me fais pas de souci pour lui »**

Peu importe, aujourd'hui, que sa très probable titularisation à côté de Dejan Lovren découle des blessures de John Mensah (adducteurs) et Cris, dont la lésion à une cuisse ne s'est pas arrangée suffisamment pour que le Brésilien, déjà forfait samedi à Gerland, pointe son nez à l'entraînement hier. Seule va compter sa capacité à hausser son niveau de jeu, alors que son baptême en L 1 fut accompagné de timidité et d'hésitations légitimes. L'intéressé ne l'a pas vraiment vécu comme ça : *« Je me suis senti comme chez moi », a-t-il lâché hier, en référence, d'abord, à l'accueil réservé par sa nouvelle équipe. Et la Ligue des champions ? Sans hausser le ton, Koné coupe : « Ça ne me fait pas peur. J'ai plutôt envie. »*

Si elle peut aider, l'envie ne suffira pas mais, à écouter Jocelyn Gourvennec, son entraîneur à Guingamp,

remonté en L 2, Lyon n'a pas de mouron à se faire : *« De l'extérieur, ça peut paraître un grand saut parce qu'il va découvrir un jeu plus rapide dans lequel il n'aura pas droit à l'erreur, mais je ne me fais pas de souci pour lui. En Coupe de France (remportée par Guingamp en 2009), il a su élever son niveau à chaque fois qu'il l'a fallu. Il est jeune mais assez mature et assez sage. Sa vie, c'est le foot, et en dehors il récupère en famille. »*

Gourvennec évoque un joueur que les recruteurs de l'OL, à commencer par son ami Florian Maurice, ont *« vu et revu »*, et détaille encore à son sujet : *« Il a une énorme présence athlétique et, tactiquement, il maîtrise bien son poste. C'est techniquement qu'il doit encore se mettre au diapason, progresser dans l'anticipation pour être capable de voir avant et de savoir avant. »* Un profil qui colle bien à l'urgence du moment : se coltiner demain Vladimir Diadioune, l'avant-centre de Kazan, un *« pénible »* qui se repaît des contacts avec les défenseurs centraux.

À Lyon, on ne s'affole pas – officiellement – devant le risque pris d'envoyer au front un joueur surnommé *« Général Bako »* au Burkina. Et on entoure le novice : *« Tout le monde me parle pour me mettre à l'aise et Cris m'a donné des conseils avant le match contre Ajaccio parce que je suis là pour apprendre »,* glisse Koné. Avec deux séances collectives dans les pattes, tout sera bon à prendre d'ici demain, même si, prévient Gourvennec, *« ce n'est pas parce que Lyon joue très gros sur deux matches que toute la responsabilité doit reposer sur lui. »* Toute, non. Mais une partie, ce qui est déjà beaucoup.

JEAN-BAPTISTE RENET

(\*) Le 20 août 2009, avec Guingamp, il avait participé au barrage aller de Ligue Europa contre Hambourg (1-5 ; 1-3 au retour).



LYON, STADE DE GERLAND, SAMEDI. – Bakary Koné s'impose ici face à Ilan, l'attaquant brésilien d'Ajaccio. Trois jours après ses débuts en L 1, le défenseur burkinabé devrait être titulaire dans un des matches les plus importants de la saison lyonnaise. (Photo Alex Martin/L'Équipe)

RUBIN KAZAN

## Valdez attendra

APRÈS AVOIR convoité l'attaquant néerlandais de Schalke 04, Klaas-Jan Huntelaar, le Rubin Kazan a finalement fait signer un contrat de trois ans à Nelson Valdez (27 ans), qui évoluait à Alicante la saison passée. L'international paraguayen ne devrait pas être qualifié à temps pour le barrage aller contre Lyon. Autres absents de marque pour l'entraîneur Kurban Berdyev : le milieu polyvalent Alexandre Riazantsev et l'attaquant brésilien Carlos Eduardo, courtisé par la Juventus Turin. En phase de reprise après une longue absence, Cesar Navas (main) et Obafemi Mar-

tins (tibia) ne devraient pas être titularisés. Quatrième du Championnat russe à dix journées de la fin, huit longueurs derrière le CSKA Moscou, qu'il a tenu en échec samedi (1-1), le Rubin Kazan évoluera, comme souvent, avec le seul Diadioune en pointe. – E. Bj.

**L'équipe probable :** Rijikov – Kverkvelia ou Ansaldi, Bocchetti, Charonov (cap.) – Kouzmine, Noboa, Natcho, Kalechine – Gökdeniz, Kasaev – Diadioune.

# Sochaux sens dessus dessous

À trois jours de son barrage de Ligue Europa, le groupe sochalien est agité par des contestations tactiques et par l'affaire Maïga.

À SOCHAUX, le départ de Francis Gillot à Bordeaux a laissé des traces, et la défaite face à Caen (2-1), samedi, a agi comme un révélateur. À trois jours du barrage aller de Ligue Europa contre le club ukrainien de Metalist Kharkiv, le flamboyant Sochaux de la saison dernière, cinquième du Championnat, apparaît complètement déréglé. *« C'est une équipe jeune, qui a une marge de progression, elle va s'améliorer »,* tente de dramatiser Mécha Bazdarevic. Mais le nouvel entraîneur sochalien, obligé au politiquement correct en public, peine à dissimuler les difficultés actuelles du groupe dans la coulisse.

Certains tiennent au profond renouvellement de l'effectif durant l'été. Dix joueurs ont quitté le club – dont Brown Ideye (Dynamo Kiev), l'un des deux meilleurs buteurs du club la saison dernière (15 buts en L 1) – et sept sont arrivés. Une nouvelle musique collective reste donc encore à écrire.

Mais au-delà des ajustements de circonstances, il y a plus inquiétant. Le groupe de Bazdarevic vit sous tension depuis plusieurs semaines. Entre desirs d'ailleurs de certains, *« grosses têtes »,* dilettantisme à l'entraînement et réticences aux nouvelles consignes tactiques, Sochaux a

aujourd'hui des allures de Cocotte-Minute en ébullition.

Marvin Martin, titulaire avec l'équipe de France contre le Chili mercredi dernier (1-1), est apparu inconstant, absent. Comme s'il avait la tête ailleurs, peut-être à Arsenal où son nom circule. Modibo Maïga a aussi beaucoup manqué. Mais pour d'autres raisons. L'attaquant malien (23 ans), qui devait être titulaire samedi, n'était pas sur le terrain. Il a carrément refusé de jouer. Mécontent du refus de Sochaux de le laisser partir à Newcastle, il a également boycotté l'entraînement d'hier matin (voir par ailleurs).

Kévin Anin aurait, lui aussi, des velléités de départ en Angleterre. Pour finir, les choix tactiques de Bazdarevic font désormais l'objet de contestations ouvertes. Après la défaite face aux Normands, Ryad Boudebouz a réclamé le retour à une attaque à deux pointes. *« Deux attaquants ? Mais le meilleur des deux n'était pas là, rétorque l'entraîneur qui a aligné Privat seul en pointe. J'assume mes choix, même si c'est vrai que ce n'était pas prévu comme ça... »* La faute à Maïga. Mais le malaise de l'équipe sochalienne paraît plus profond. – A. C.

## « Je veux partir »

**MODIBO MAÏGA**, l'attaquant malien de Sochaux, a boycotté le match contre Caen et l'entraînement hier. Il veut rejoindre Newcastle.

À VINGT-TROIS ANS, Modibo Maïga veut quitter Sochaux pour s'engager avec Newcastle qui lui propose un contrat de cinq ans. Le club anglais offre 8 M€ pour racheter les trois années de contrat de l'attaquant malien. Mais Alexandre Lacombe refuse de négocier. Le président sochalien ne veut pas laisser partir son meilleur buteur (15 buts en 36 matches de L 1 la saison passée). Du coup, l'ancien attaquant du Mans, arrivé il y a un an dans le Doubs, est allié au clash. Lacombe est resté injoignable hier, mais il a réagi par le biais d'un communiqué : *« La direction du club condamne ce comportement inacceptable de la part d'un joueur qui lui est lié contractuellement », « considère que ce comportement est totalement irrespectueux pour le club, ses coéquipiers ainsi que ses supporters »* et qu'il *« n'est pas sans conséquence ni sanction »...*

**« POURQUOI AVEZ-VOUS refusé de jouer contre Caen ?**

– Il y a un truc qui ne m'a pas plu.

– Quel "truc" ?

– Il y a des offres qui sont arrivées pour moi, mais le président ne veut pas discuter. Je l'ai vu en tête à tête et j'ai très mal pris sa position. C'est comme si j'avais pris une grosse claque. C'était la première fois que je demandais quelque chose et je trouve que c'est un manque de respect. Pourquoi

**MARSEILLE, STADE-VÉLODROME, 6 AOÛT 2011. – Modibo Maïga, qui déborde ici le Marseillais Stéphane Mbia lors de la 1<sup>re</sup> journée (2-2), a entamé un bras de fer avec ses dirigeants.** (Photo Jean-Louis Fel/L'Équipe)

refuser de discuter ? Je trouve ça égoïste. Je n'arrive pas à comprendre.

– Parce que vous êtes la meilleure arme offensive de Sochaux...

– Mais une offre comme ça ne se refuse pas. Les montants sont importants, pour moi comme pour le club. Sochaux ne sera pas perdant. Je ne partirai pas gratuitement, le club va encaisser de l'argent, ils recruteront, je ne suis pas le seul attaquant.

– Sochaux vous a-t-il fait une prolongation de contrat et une revalorisation salariale ?



– Oui, mais avant cette offre de Newcastle, on ne m'a rien proposé. Moi, j'ai une famille qui compte sur moi. Je voudrais que le président prenne en compte mes intérêts, ceux de ma famille et pas seulement les siens. Je veux partir.

– Pourquoi avez-vous fait le choix de Newcastle ?

– À Newcastle, j'ai rencontré tout le monde. Ils me veulent et ce n'est pas n'importe quel club. Le Championnat d'Angleterre est un rêve. C'est le style de jeu que j'aime, qui me va et c'est bien

pour ma progression. Je veux partir, il faut qu'il accepte de négocier.

– Vous ne jouerez donc pas jeudi, en Ligue Europa ?

– Samedi, de voir perdre mes coéquipiers, ça m'a fait mal. Je l'ai dit à l'entraîneur, je respecterai mon contrat, je suis prêt à jouer et je serai à cent pour cent, mais il faut que le président discute pour négocier mon transfert. Je ne veux pas me fâcher avec Sochaux, mais je veux que ça se fasse avec Newcastle. »

ALEXANDRE CHAMORET

LIGUE 2 (3<sup>e</sup> journée)

# Giuly, le sherpa de Monaco

Toujours à la recherche de son premier succès, l'équipe de la Principauté attend beaucoup de l'entrée en scène de l'ancien Parisien.

**MONACO – de notre correspondant**

À L'ÉPOQUE, en janvier 1998, Marseille le voulait aussi, mais Ludovic Giuly était arrivé à Monaco, en provenance de Lyon, pour la coquette somme de 42 millions de francs (environ 6,4 M€). Il quitta l'ASM en juin 2004, direction le FC Barcelone, un mois après la finale perdante de Ligue des champions face au FC Porto, à Gelsenkirchen (0-3), le 26 mai 2004). Un souvenir amer après une aventure géniale. Giuly dut quitter la pelouse après vingt-quatre minutes de jeu, victime d'une déchirure musculaire au pubis, et ne put participer à l'Euro 2004.

Ce soir, sept ans plus tard, voilà un monument de la belle époque de retour dans l'équipe monégasque, avec le même numéro, le 8, pour affronter Reims en L 2, et c'est forcé-

ment un événement en Principauté. Son contrat n'ayant pas été prolongé au PSG, l'ex-international français (17 sélections, 3 buts) a déboulé le 20 juillet à La Turbie au guidon de sa Harley pour s'entraîner et se fondre dans l'équipe de Laurent Banide. *« Il a une personnalité, un état d'esprit et une présence qui font du bien aux jeunes, appréciait l'entraîneur le 25 juillet. On va voir si le challenge monégasque peut l'intéresser. »*

Giuly s'est laissé tenter par le rôle de sherpa de luxe. À trente-cinq ans, après trois saisons au Paris-SG, il s'est engagé mardi jusqu'en 2013 avant d'envisager une reconversion de cinq ans dans l'encadrement de l'ASM.

*« Je suis venu pour essayer de remonter en L 1 le plus vite possible, apporter mon expérience, ma rage de vaincre, a-t-il annoncé. J'ai signé*

*parce que je crois à ce groupe-là. Et ça fait du bien de retrouver l'ASM. »*

*« Cela aide toujours d'avoir des joueurs de talent, observe Dominique Bijotat, ancien de la maison et entraîneur de Metz. Faire revenir "Ludo" puis prendre Vahirua (prêté par Nancy, pas encore qualifié), cela renforce l'équilibre et ça devrait bien aider à la promotion des jeunes en leur enlevant de la pression. »*

Ce soir, Giuly sera sans doute titularisé, côté droit, avec le brassard de capitaine. *« Il va avoir besoin de matches pour être dans le rythme, avance Banide. Il va apporter ce qu'il peut. »*

*« Son retour est une bonne nouvelle, glisse le président Étienne Franz. C'est un animateur et un meneur important. J'espère et je crois que c'est une bonne opération. »*

JOHAN RIGAUD

MONACO - REIMS

20 H 30

Stade Louis-II, en direct sur Eurosport. Arbitre : M. Chaoui.

**MONACO :** Chabbert – Marester, I. Koné, Adriano, Appiah – N. Mendy, Dumont – Giuly (cap.), Eysseric, Salli ou Germain – Helstad. **Remplaçants :** J. Carrasco (g.), Germain ou Salli, Kurzawa, Mangani, Nimani. **Entraîneur :** L. Banide.

**REIMS :** Agassa – Glombard, Tacalfred (cap.), Weber, Sekkat – Deaux, Ca – Fortès, R. Amalfitano, Tainmont – Ghilas. **Remplaçants :** Liébus (g.), Peugeot, Barbier, Kodja, Collet. **Entraîneur :** H. Fournier.

## Reims, en pensant à Lens

**SUR LE PODIUM** de la Ligue 2 après deux journées, animés par la dynamique de la fin de saison dernière (10<sup>es</sup>), les Rémois abordent cette saison sans complexe à l'image de leur victoire à Lens (2-0, le 30 juillet) lors de la 1<sup>re</sup> journée. À Bollaert, la victoire rémoise avait reposé sur la parfaite utilisation des espaces laissés par les Nordistes. Chez l'un des autres grands favoris du Championnat, ce pourrait être à nouveau la clé d'un voyage fructueux.

*« Dans le contenu, on doit se rapprocher de ce qu'on a fait à Lens, à savoir bien récupérer le ballon et avoir la capacité de vite se projeter vers l'avant »,* assure Hubert Fournier, l'entraîneur rémois. – A. Au.

Classement											
	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.	Diff.			
1. Bastia	9	3	3	0	0	6	1	+5			
2. Le Havre	7	3	2	1	0	4	2	+2			
3. Reims	6	2	2	0	0	3	0	+3			
4. Sedan	6	3	2	0	1	4	2	+2			
5. Clermont	6	3	2	0	1	4	3	+1			
6. Tours	6	3	2	0	1	3	2	+1			
7. Arles-Avignon	5	3	1	2	0	1	0	+1			
8. Angers	4	3	1	1	1	7	6	+1			
9. Châteaoux	4	3	1	1	1	3	3	0			
10. Guingamp	4	3	1	1	1	2	2	0			
11. Metz	4	3	1	1	1	1	0	0			
12. Boulogne	3	3	0	3	0	5	5	0			
13. Lens	3	3	1	0	2	3	5	-2			
14. Istres	3	3	1	0	2	4	7	-3			
15. Monaco	2	2	0	2	0	1	0	0			
16. Laval	2	3	0	2	1	4	5	-1			
17. Troyes	2	3	0	2	1	3	4	-1			
18. Amiens	1	3	0	1	2	1	3	-2			
19. Nantes	1	3	0	1	2	0	4	-4			
20. Le Mans	0	3	0	0	3	0	3	-3			

**BUTEURS :** 1. Suarez (Bastia), 3 buts. 2. Couturier (Angers), Khazri (Bastia), Salibur (+ 1) (Boulogne), J.-F. Rivière (+ 1) (Clermont), Viale (+ 1) (Laval), Pollet (+ 1) (Lens), Fauvergue (Sedan), R. Diego (+ 1) (Tours), 2 buts.

VENDREDI											
Arles-Avignon	0-0	Nantes									
Amiens	0-1	Le Havre									
Tours	1-2	Châteaoux									
Bastia	1-0	Le Mans									
Laval	2-2	Boulogne									
Sedan	1-2	Clermont									
Angers	3-1	Istres									
Guingamp	0-1	Metz									
SAMEDI											
Lens	2-1	Troyes									
AUJOURD'HUI											
20 H 30											
Monaco	-	Reims									
(Eurosport)											

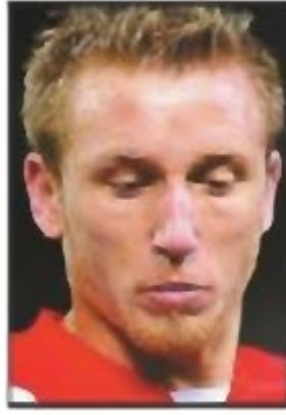
**4<sup>e</sup> JOURNÉE**  
Vendredi 19 août, 20 heures : Clermont-Lens ; Istres-Laval ; Metz-Châteaoux ; Monaco-Amiens ; Boulogne-Tours ; Reims-Arles-Avignon ; Troyes-Angers (En multiplex sur CFoot) ; 20 h 20 : Le Havre-Bastia (CFoot) ; Samedi 20 août, 14 h 30 : Le Mans-Sedan (CFoot) ; Lundi 22 août, 20 h 30 : Nantes-Guingamp (Eurosport).

BORDEAUX

## Bellion encore blessé

Alors qu'il disputait, hier après-midi en CFA, son premier match officiel depuis presque six mois, l'attaquant de Bordeaux David Bellion (28 ans) a été contraint de quitter ses partenaires après une demi-heure de jeu, face à Béziers (2-0). Victime d'un tacle dangereux, il s'est blessé à la cheville droite et peut-être à un péroné. C'est un retour malheureux pour Bellion. Prêté à Nice l'hiver dernier, il avait été touché à la tête dans un choc aérien lors d'un match contre Saint-Étienne (2-0, le 26 février) et souffrait depuis d'une oreille interne, ce qui avait provoqué des problèmes aux yeux et des pertes d'équilibre. – L. L.

**■ LES BRESTOIS ONT FAIT DEUX LONGS VOYAGES.** – Le déplacement des Brestois à Valenciennes, samedi, a été plus animé que leur match (0-0). En raison de la pluie qui paralysait l'aéroport, en travaux, les Finistériens n'ont pas pu décoller le matin de Brest, et ont dû rejoindre Lanion en bus, une centaine de kilomètres plus loin. Une fois dans l'avion, ils n'ont pas pu atterrir à Valenciennes malgré deux tentatives, à cause, une nouvelle fois, des conditions climatiques. Déroutés vers Lille, ils ont repris un bus pour rallier leur destination. Arrivés à Valenciennes avec trois heures de retard, ils ont eu également du mal à en repartir. Après avoir envisagé un retour par Rennes, ils ont longtemps patienté avant de pouvoir rejoindre l'aéroport de Brest, depuis Lille. Il était 4 h 30, et les joueurs ont été dispensés de décollage hier matin. – A. Cl.



**■ AMIENS : IELSCH INDISPONIBLE DEUX À TROIS MOIS.** – À Amiens, la liste des blessés ne cesse de s'allonger. Après les

attaquants Yoann Touzghar (adducteurs) ; Mohamed M'Changama, bientôt opéré des ligaments croisés ; Hervé Bazile, touché à la tête d'un péroné ; le milieu offensif Johann Paul, bandé au genou gauche ; c'est au tour du défenseur Julien Ielsch (notre photo) de s'être blessé. Sorti en cours de première période face au Havre (0-1, vendredi), il souffre d'une luxation de l'épaule gauche et sera absent deux ou trois mois. – R. To.

**■ AC AJACCIO - CAGLIARI LE 3 SEPTEMBRE.** – Dans le cadre du Challenge Michel-Moretti (ancien président de l'AC Ajaccio disparu en 2008), qui voit désormais chaque année le club corse affronter une ou plusieurs équipes lors de matches amicaux, la formation d'Olivier Pantaloni sera opposée à Cagliari (ITA), le 3 septembre, dans son stade François-Coty. – A. M. L.

MLS

## Et de douze pour Henry

Thierry Henry a inscrit son douzième but de la saison face à Chicago, dans la nuit de samedi à dimanche, sans pour autant permettre aux New York Red Bulls de l'emporter (2-2). Ce but permet à l'ancien international français (33 ans, 123 sélections, 51 buts) d'occuper seul la tête du classement des meilleurs réalisateurs de la Major League Soccer (MLS), le Championnat nord-américain.

**■ MANCHESTER UNITED : RIO FERDINAND ABSENT SIX SEMAINES...** – Remplacé à un quart d'heure de la fin de la rencontre face à West Bromwich Albion (2-1), le défenseur de Manchester United Rio Ferdinand (32 ans), touché aux ischio-jambiers, sera indisponible six semaines. Par ailleurs, le défenseur serbe Nemanja Vidic (29 ans) se serait également blessé, sans qu'aucune information n'ait filtré à son sujet après la rencontre.

**■ ... RAFAEL LOIN DEUX MOIS ET DEMI.** – Victime d'une blessure à une épaule lors de l'entraînement précédant le premier match des Red Devils, hier, face à West Bromwich Albion, le défenseur latéral brésilien Rafael (21 ans) sera éloigné des terrains pendant environ dix semaines, selon la BBC.

**■ BAYERN MUNICH : ROBBERN RÉTABLI.** – Absent samedi à Wolfsburg (1-0) à cause de douleurs dorsales, l'attaquant du Bayern Munich Arjen Robben a repris l'entraînement collectif hier. *« Arjen a mis les bouchées doubles à l'entraînement, a indiqué Jupp Heynckes, l'entraîneur du club bavarois. Il est fin prêt pour reprendre la compétition. »*

L'international néerlandais (27 ans, 53 sélections, 15 buts) devrait être titulaire mercredi face au FC Zurich lors du barrage aller de la Ligue des champions. – A. Me.

**■ STUTTGART : AUDEL A REPRIS L'ENTRAÎNEMENT.** – Victime d'une déchirure des ligaments internes et externes du genou droit en décembre, Johan Audel (27 ans) a repris l'entraînement collectif avec le VfB Stuttgart. L'ancien Valenciennais (2007-2010) pourrait effectuer son retour à la compétition d'ici trois à quatre semaines, a indiqué son entraîneur Bruno Labbadia. – A. Me.

**■ LA JUVENTUS TURIN INVITE NOTTS COUNTY POUR L'INAUGURATION DE SON NOUVEAU STADE.** – Notts County (D 3 anglaise), le club qui a donné ses couleurs à la Juventus Turin, a été choisi comme adversaire du club italien pour l'inauguration de son nouveau stade, le 8 septembre. La Juventus Arena aura une capacité d'accueil de 41 000 places.



# Déjà magnifique et bouillant

Le Barça a pris une option sur la Supercoupe. Mais, bien sûr, c'est autre chose qui se jouait hier à Bernabeu.

**REAL MADRID** 2-2 (1-2) **FC BARCELONE**

90 000 spectateurs. Arbitre : M. Vitienes. Buts. — REAL MADRID : Özil (13\*), X. Alonso (54\*) ; FC BARCELONE : Villa (36\*), Messi (45\*). Avertissements. — Real Madrid : Khedira (32\*), X. Alonso (78\*), Coentrao (90\*+ 1) ; FC Barcelone : A. Sanchez (55\*), Alves (90\*+ 2).

**REAL MADRID** : Casillas (cap.) — S. Ramos, Pepe, Carvalho, Marcelo — Özil, Xabi Alonso, Khedira (Callejon, 59\*), Di Maria (Coentrao, 54\*) — **Benzema** (Higuain, 81\*), C. Ronaldo. **Entraîneur** : J. Mourinho.

**FC BARCELONE** : Valdés (cap.) — Alves, Mascherano, **Abidal**, Adriano (Pique, 60\*) — Thiago (Xavi, 59\*), Se. Keita, Iniesta — A. Sanchez, Messi, Villa (Pedro, 73\*). **Entraîneur** : J. Guardiola.

## MADRID — de notre envoyé spécial

**QUAND LES SOCIOS** sont en vacances et que la province énamourée prend ses quartiers d'été à Bernabeu, il flotte sur l'arène brûlante un air de stade du Sud, loin des habitudes assises et silencieuses des habitués propriétaires. Mais la ferveur blanche, absolument renversante à 22 heures, a parfois été renversée, un peu plus tard dans la nuit, après l'apparition de Messi, qui plane sur l'Espagne comme il plane sur l'Europe. Il n'y a que l'Amérique du Sud qui lui résiste encore, peut-être parce que le football argentin n'est plus son football.

Ce n'était que la première soirée espagnole de la saison, et déjà il faut écrire sur Messi, accolé encore des mots, toujours des mots, les mêmes mots : on n'avait pas vu le prodige argentin pendant la première demi-heure, on imaginait qu'il avait encore du sable entre les orteils, mais il s'est occupé de tout le soir-même où son Barça n'aurait jamais pu se débrouiller tout seul. C'est que jusque-là, Barcelone avait peiné à seulement exister, son jeu de passes agressé par le pressing du Real et étouffé par ses propres faiblesses, en l'absence de Xavi et de ses trois attaquants longtemps portés disparus. Le Real, lui, aura été emmené pendant vingt minutes par un Benzema remarquable, omniprésent et dangereux. Un tir dévié (2\*), une tête piquée sortie du bout des gants par Valdés (9\*), et pour finir avec ce quart d'heure qui annonce une grande

saison, une action d'éclat, face à Abidal, conclue par une passe décisive et magnifique pour Özil (13\*). Le Real n'a pas maintenu ce rythme, Benzema lui-même a manqué de fraîcheur en fin de première période sur deux occasions intéressantes, mais rien, dans le jeu, n'annonçait que le Barça allait tourmenter la maison blanche dans ces proportions.

### Messi, trop fort

Sur la première action de Messi, Villa a envoyé une frappe entrante dans la lucarne de Casillas (36\*), et juste avant le repos, l'Argentin a joué comme s'il n'avait pas repris l'entraînement mardi, il est parti seul, a résisté à tout et inscrit son premier but officiel de la saison (45\*). L'espace de vingt minutes, on a presque cru à des retrouvailles normalisées, à des rapports civils plutôt qu'à des rapports d'arbitre. Mais le curseur des relations entre le Real et le Barça est allé trop loin, au printemps dernier, pour revenir au temps calme. Pepe a fait le nécessaire, comme souvent, pour que cela tourne à l'orage. Ce n'était plus une Supercoupe, mais une autre page d'histoire. Et puisque Barcelone ne gère pas aussi bien ses temps faibles quand son jeu de passes est encore en vacances, l'orgueil du Real a payé : servi par Pepe, qui sait donc vraiment tout faire, Xabi Alonso a égalisé (54\*). Le Real aurait mérité mieux, ensuite, sur une tête de Benzema (67\*), remplacé par Higuain après une ovation monstre (81\*), sur

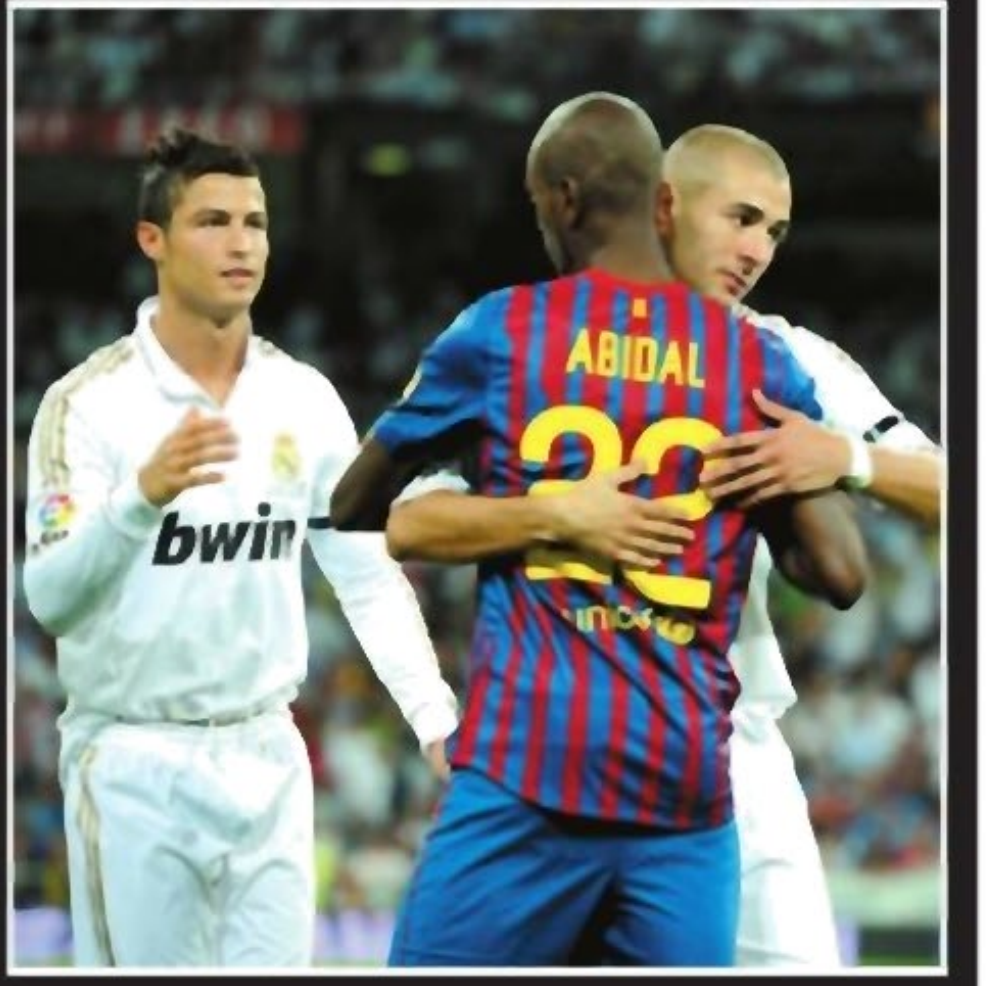


MADRID, STADE SANTIAGO-BERNABEU, HIER. — Sami Khedira intervient, pied en avant, au-dessus d'Éric Abidal. Dès leur premier rendez-vous de la saison, Madrilènes et Barcelonais ont mis un énorme engagement dans les duels. (Photos Pascal Rondeau/L'Équipe)

Réalisation de Dedebele pour tous ses Amis  
Biggola on dit Merci à qui ?  
A Dedebele !!



MADRID, STADE SANTIAGO-BERNABEU, HIER. — Poignée de main plutôt fraîche entre les deux entraîneurs, Pep Guardiola et José Mourinho, avant le coup d'envoi (ci-dessus). Entre les joueurs, ici Éric Abidal, dans les bras de Karim Benzema, sous les yeux de Cristiano Ronaldo, les retrouvailles sont plus chaleureuses (ci-dessous).



quelques rushes de Ronaldo qui a du mal, en août, à bien finir tout seul ce qu'il commence tout seul. Et comme en première période, le Barça a fini par mieux desserrer l'étreinte. Il a fallu que les Madrilènes s'occupent encore de Messi par tous les moyens. Mais c'est le Real qui aurait dû obtenir un penalty pour finir pour une faute de Valdés sur Ronaldo (83\*), avant que le

Barça, à son tour, n'en fût privé quatre minutes plus tard. Le feuilleton est loin d'être terminé. D'ailleurs, il vient juste de recommencer. La suite aura lieu mercredi soir au Camp Nou, à partir de 23 heures. Pourquoi si tard ? Peut-être parce qu'il y aura encore quelques tacles à ne pas montrer aux enfants.

VINCENT DULUC

## Fabregas au Barça, c'est fait

**ARSENAL ET LE FC BARCELONE** sont officiellement parvenus à un accord de principe pour le transfert en Catalogne du milieu international Cesc Fabregas (24 ans), après huit saisons passées en Angleterre. Durant cette période, le capitaine des Gunners a disputé 303 matches et marqué 57 buts, toutes compétitions confondues. « Nous avons fait

clairement comprendre que nous ne souhaitons pas que Cesc nous quitte, et c'est toujours le cas, a déclaré Arsène Wenger, l'entraîneur d'Arsenal, sur le site du club londonien. Cependant, nous comprenons le désir de Cesc de retourner dans son club d'origine et nous venons d'accepter une offre du FC Barcelone. Nous remercions Cesc pour sa contribu-

tion à Arsenal, nous lui souhaitons du succès pour la suite de sa carrière. » Via son compte Twitter, le FC Barcelone assurait, pour sa part, que Fabregas — attendu hier soir en Catalogne — devait passer sa visite médicale aujourd'hui avant de s'engager avec les Blaugranas. Le montant du transfert est estimé à 34 millions d'euros (plus 6 millions de bonus).

## COUPE DU MONDE DES MOINS DE 20 ANS (quarts de finale)

FRANCE - NIGERIA

3-2 a.p.

# Merci Lacazette !



**CALI (Colombie), STADE PASCUAL-GUERRERO, HIER. — Encore une fois remplaçant au coup d'envoi, encore une fois buteur après être entré en jeu : Alexandre Lacazette a marqué un doublé hier. (Photo Didier Fèvre/L'Équipe)**

**L'ÉQUIPE DE FRANCE** des moins de 20 ans s'est qualifiée hier soir pour la première demi-finale de Coupe du monde de son histoire en battant le Nigeria lors de la prolongation. Et elle le doit à son capitaine et « papa » Guedi Fofana, auteur d'une superbe reprise du droit à l'entrée de la surface (2-1, 102\*). Mais aussi à Alexandre Lacazette, le Solskjaer des petits Bleus, qui s'est chargé de faire le break deux minutes plus tard, en marquant son deuxième but du match (3-1, 104\*). Ejike a bien réduit le score à dix minutes de la fin, involontairement et en position de hors-jeu (3-2, 111\*) mais ce sont bien les Français qui affronteront, jeudi, le Portugal en demies.

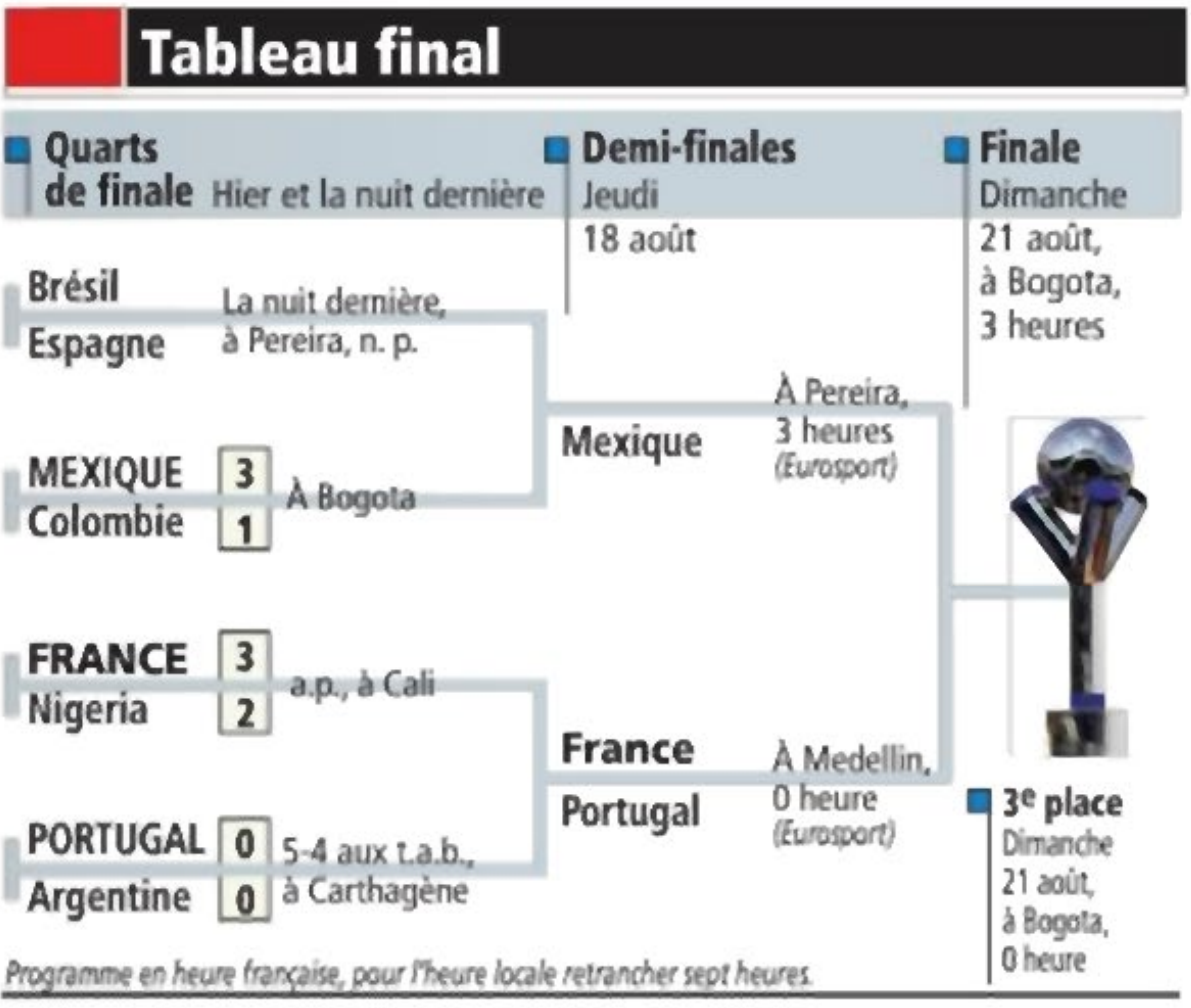
Lacazette, entré en jeu à la demi-heure de jeu suite à la blessure de Gilles Sunu, avait ouvert le score peu après le retour des vestiaires (50\*) sur un service de son équipier à POL, Clément Grenier. Il en est désormais à quatre buts dans la compétition, tous inscrits après être sorti du banc... Mais les Français auraient pu s'épargner cette demi-heure de rab. Car leur inexplicable passivité sur un dégauchement de Paul, le gardien nigérian, a abouti à une égalisation inspercée à quelques secondes de ce que l'on croyait être le coup de sifflet final (1-1, 90\*+ 3). Ligali, le gardien de Montpelliér, n'était d'ailleurs pas non plus exempt de tout reproche. Mais qu'importe, jeudi, les Bleus iront quand même à Medellin, pour retrouver les doubles champions du monde portugais (1989, 1991). — R. Laf.

FRANCE 3-2 a.p. (0-0, 1-1) NIGERIA

33 007 spectateurs. Arbitre : M. Ubriaco (URU). Buts. — FRANCE : Lacazette (50\*, 104\*), G. Fofana (102\*) ; NIGERIA : Ejike (90\*+ 3, 111\*). Avertissements. — France : Bakambu (42\*), Ligali (89\*), Lacazette (90\*+ 1) ; Nigeria : Musa (85\*).

**FRANCE** : Ligali — Nêgo, Faure, K. Koulibaly, Kolodziejczak — G. Fofana (cap.), Coquelin, Grenier (F. Lejeune, 106\*) — Sunu (Lacazette, 34\*), Bakambu (Kakuta, 78\*), Griezmann. **Entraîneur** : F. Smerecki.

**NIGERIA** : Paul — Anyanwu, Omeruo, Ogunbe, Suswam — Azeze (cap.), Daniel (Emmanuel, 84\*) — Egbedi, Ajagun, Musa (Ejike, 90\*+ 2) — Kayode (Nwofor, 57\*). **Entraîneur** : J. Obuh.



## JOURNAL DES TRANSFERTS

# « Je reste chez les Verts »

**JÉRÉMIE JANOT**, sollicité par Évian-TG puis Dijon, ne partira pas de Saint-Étienne, où un attaquant et un milieu créatif pourraient encore arriver.

## SAINT-ÉTIENNE — de notre envoyé spécial

**JÉRÉMIE JANOT** (33 ans) a pris sa décision : « Je reste chez les Verts. » Le portier emblématique de l'ASSE (notre photo) en est arrivé à cette conclusion, hier, après s'être entretenu dans la matinée au téléphone avec Patrice Carteron, son ancien équipier à Saint-Étienne (2000-05), désormais entraîneur de Dijon. Bon dernier de Ligue 1 après deux journées et déjà sept buts encaissés, le promu bourguignon a un besoin urgent de se renforcer. Mais sa marge de manœuvre financière étant limitée, Dijon a finalement décidé d'effectuer un effort ailleurs que sur le poste de gardien. Cela ne contrarie pas Janot, qui disputera donc une seizième saison dans son club de toujours. « Que ce soit avec Évian-TG ou Dijon, je n'ai jamais été demandeur, rappelle-t-il. Dans ma tête, je n'ai jamais voulu partir. Je ne souhaite donc pas qu'un gardien se blesse d'ici au 31 août pour me voir offrir une autre possibilité d'aller jouer ailleurs. Je suis bien à Saint-Étienne. J'y reste, avec la ferme intention de relever ce défi palpitant qui m'est proposé de déloger Stéphane Ruffier) de son poste de numéro 1. Il n'a jamais été mis en concurrence. Je vais me préparer toute la semaine comme si j'allais jouer le week-end. Je suis prêt à me battre pour regagner ma place. »

### Un œil sur Erding et Hoarau

Les Verts pourraient donc compter sur deux gardiens cette saison. En attendant un buteur et un créatif ? La victoire sur le fil devant Nancy (1-0) a confirmé que l'association Bergessio-Sinama-Pongolle ne fonctionne pas. Les Verts peinent à exister dans la sur-



SAINT-ÉTIENNE, STADE GEOFFROY-GUICHARD, 13 AOÛT 2011. — Jérémie Janot espère ébranler la position du gardien titulaire stéphanois Stéphane Ruffier : « Il n'a jamais été mis en concurrence. » (Photo Stéphane Reix/L'Équipe)

face. Ils souffrent également d'un manque de créativité au milieu. Alors qu'on pensait leur recrutement bouclé avec l'arrivée du Rennais Fabien Lemoine pour quatre ans et 1,2 M€, ils restent en quête d'un buteur. Après avoir déjà enrôlé sept joueurs (1), Saint-Étienne espère encore réussir un coup dans les derniers jours du mercato.

C'est pourquoi il se montre très attentif à l'évolution de la situation de joueurs comme Erding (24 ans, sous contrat jusqu'en 2013) et Hoarau (27 ans, sous contrat jusqu'en 2013) au Paris-SG. L'arrivée d'un buteur de ce gabarit reste toutefois conditionnée par le départ d'au moins deux des quatre joueurs écartés (Bayal Sall, N'Daw, Monsoreau, Sanogo) (2). Sans un allè-

gement de sa masse salariale, l'ASSE ne pourra pas supporter la charge d'un nouveau renfort. Surtout que le club en espère deux. Si Laurent Batlles a gardé « des jambes de vingt ans malgré ses quarante-deux ans » (36 en septembre), comme le chambre Galtier, il ne peut plus enchaîner les matches. Le compte n'y est donc pas tout à fait du côté des Verts. Sauf, pour l'instant, en termes de points.

### BERNARD LIONS

(1) Ruffier, Paulao, Mignot, Lemoine, Malbrancq, Clément, Sinama-Pongolle, auxquels s'ajoute le nouveau prêt d'Aubameyang (AC Milan). (2) Avec Gelson, prêté depuis à Leicester (2 D anglaise), ces quatre joueurs représentent 8 des 30 M€ de la masse salariale.

### UN GARDIEN TCHÈQUE À ÉVIAN ?

— Le promu, qui a renoncé au gardien stéphanois Jérémie Janot (33 ans), serait sur la piste d'un gardien tchèque. — J.-M. B.

### GRENADE VEUT DIAKHATÉ.

— Le défenseur international sénégalais du Dynamo Kiev Pape Diakhaté (27 ans), prêté la saison dernière à Lyon, intéresse Grenade (D 1 espagnole). — D. D.

### VERCAUTEREN VA ENTRAÎNER AL-JAZIRA.

— Franky Vercauteren, l'entraîneur belge du Racing Genk, champion national en titre, va rejoindre Abou Dabi (Émirats arabes unis). Il restera en Belgique jusqu'à la fin du mois pour disputer le barrage de la Ligue des champions contre les Israéliens du Maccabi Haïfa (aller le 17 août, retour le 23 août) avant de signer à Al-Jazira.

TÉLÉVISION			
Les rendez-vous du jour			
		Direct Différé	Rediffusion en italique
09 H 30	VOLLEY		Eurosport 2
	Universiades. Match de poules. États-Unis - Corée du Sud.		
			105 min
12 H 00	VOLLEY		Eurosport 2
	Universiades. Matchs de poules. République tchèque - États-Unis. Suivi d'Italie-Ukraine.		
			240 min
17 H 00	TENNIS		Eurosport
	Tournoi WTA de Cincinnati (USA). 1 <sup>er</sup> jour.		
			demain à 8 h 30
17 H 00	TENNIS		Orange Sport
	Masters 1000 de Cincinnati (USA). 1 <sup>er</sup> jour.		
			demain à 13 h 40
19 H 30	MAGAZINE		L'EQUIPE TV
	« E-News Soir ».		
			90 min
19 H 30	MAGAZINE		CFoot
	« C le talk ».		
			60 min
20 H 00	FOOTBALL		Eurosport
	Ligue 2. 3 <sup>e</sup> journée. Monaco-Reims.		
			demain à 11 h 15
20 H 50	FOOTBALL		Canal + Sport
	Championnat d'Angleterre. 1 <sup>re</sup> journée. Manchester City - Swansea City.		
			125 min
21 H 00	TENNIS		Eurosport
	Tournoi WTA de Cincinnati (USA). 1 <sup>er</sup> jour.		
			105 min
22 H 55	VOILE		Canal + Sport
	Coupe de l'America. À Cascais (POR).		
			jeudi à 23 h 50 min

### 100 % US OPEN SUR EUROSPORT.

— Le dernier tournoi de tennis du Grand Chelem de l'année (29 août-11 septembre) sera diffusé en intégralité sur Eurosport et Eurosport 2. Depuis 2007, le groupe TF 1 auquel appartient la chaîne, rétrocedait les matches du tableau masculin à Canal+, en échange d'images des Championnats européens de football qui servaient à alimenter Téléfoot. Cette année, TF 1 va devoir trouver une autre monnaie d'échange ou, plus simplement, se passer des buts étrangers et trouver le moyen de traiter le football sans images de Ligue 1, Liga ou Premier League.

### SAMEDI, C'ÉTAIT RUGBY.

— Le match amical de rugby France-Irlande (19-12) a réuni 3,62 millions de téléspectateurs devant France 2, samedi soir. Le nombre ne paraît pas énorme, mais la part d'audience (21 %) correspond à la moyenne des test-matches en prime-time. Avec ce score, le quinze de France a talonné Nikos Aliagas sur TF 1 et son show de variétés *Toute la musique qu'on aime*.

### INFOSPORT

6. Matinale sport. 18. Le JT.

AUJOURD'HUI À 18 H 30 SUR

L'EQUIPE TV

« FOOT&CO ». Ce soir, France Pierron sera entourée de Didier Roustau, Nicolas Vilas et Salim Baungally pour un tour complet de l'actualité football du jour. Au programme notamment, les dernières actualités sur le marché des transferts, un retour sur le week-end foot et les réponses aux questions posées par les téléspectateurs et les internautes. Pour proposer les thèmes et réagir, rendez-vous sur L'Équipe.fr (www.lequipe.fr/FootAndCo), sur la page Facebook (www.facebook.com/footandco) ou sur Twitter (twitter.com/footandco). Les meilleures contributions seront lues à l'antenne.

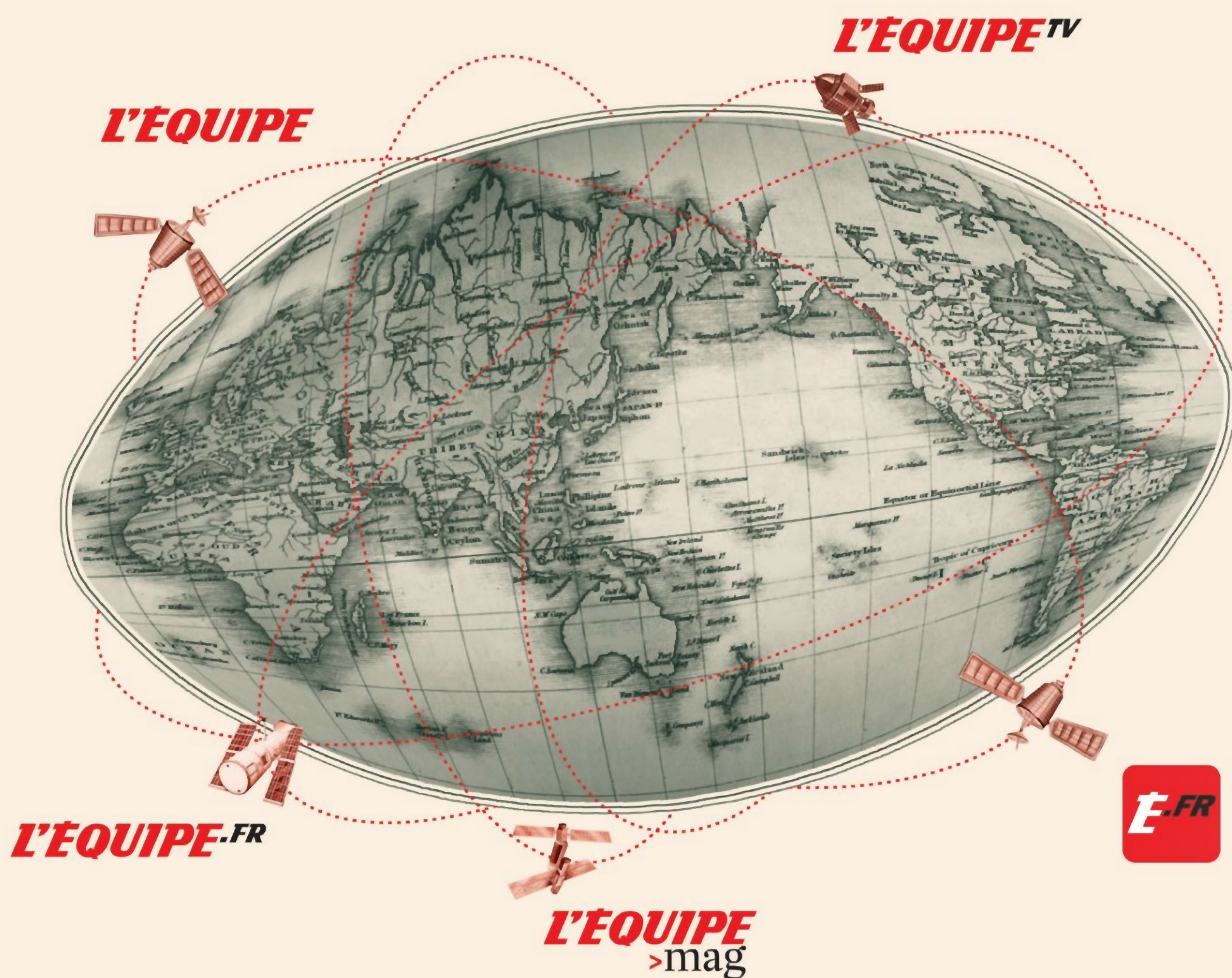












**7j/7 et 24h/24, ne manquez rien de l'actualité de la Coupe du monde de rugby.**

Dès maintenant et jusqu'au 23 octobre. **L'Équipe** : tous les jours le portrait d'un des 30 Bleus, des reportages et analyses. **L'Équipe Mag** : le guide de la Coupe du monde (3/9), un numéro 100 % All Blacks (10/9), et tous les samedis l'hémisphère Sud est à l'honneur. **L'Équipe.fr** : le suivi continu et en direct de tous les matchs. **Sur iPad** : une édition spéciale de L'Équipe après chaque match de l'équipe de France. **L'Équipe TV** : des rendez-vous quotidiens, une émission spéciale du vendredi au lundi et une équipe de consultants de haut niveau.

**L'ÉQUIPE**  
Partageons le sport.



# Tsonga met les pouces

Touché au bras, le Français a abandonné avant-hier, alors qu’il était mené 6-4, 3-0 par un Djokovic impressionnant. Rien de grave. Prudence quand même.

MONTRÉAL – (CAN) de notre envoyé spécial

**PATATRAS !** Au moment où Jo-Wilfried Tsonga pouvait tester ses excellentes dispositions du moment face à la référence absolue, c’est un biceps qui lâche. Enfin qui se contracte, plutôt, et qui gâche la fête. Au grand dam d’une partie du public qui manifesta sa déception sur une issue surprenante. Une fin tronquée qui appelle plusieurs questions.

**Quel est le problème, et quand est-il apparu ?**

Avant-hier, en salle de conférence, l’intéressé se voulait plutôt rassurant : « J’ai mal au bras droit depuis deux ou trois jours, au biceps. Je joue beaucoup en ce moment, avec les doubles en plus des simples, et du coup mon bras s’est beaucoup fatigué. Je viens de faire une échographie. Je n’ai pas de déchirure, c’est seulement de la fatigue, une bonne contracture. » Depuis trois jours, c’est-à-dire dès son match contre Federer, en huitièmes (7-6, 4-6, 6-1). Toujours très « protecteur » sur ses problèmes de santé, Tsonga avait préféré taire l’information.

**Pouvait-il finir le match ?**

« Je n’ai pas la prétention de pouvoir battre Djokovic sans mon bras », répondit-il en forme de boutade à quelqu’un qui lui rappelait la réaction négative d’une partie du public après cette fin en queue de poisson. Du haut des tribunes, il était bien difficile de déceler les problèmes du Français. De l’autre côté du filet aussi. « Je ne me suis rendu compte du problème qu’à 2-0 dans le deuxième set », confia Novak Djokovic. Si la douleur était là depuis quelques jours, il aurait pu également déclarer forfait ? « Elle s’est intensifiée pendant le match », plaïda-t-il. Qu’il ait tenté sa chance malgré tout n’est pas critiquable. « Les spectateurs ont protesté parce que le spectacle était bon et qu’ils en voulaient encore. Je prends donc leur attitude pour un compliment », conclut Tsonga.



MONTRÉAL, STADE UNIPRIX, SAMEDI. – Dépassé par Novak Djokovic et une douleur au bras, Jo-Wilfried Tsonga a posé un genou à terre, ce qui ne l’empêche pas de réintégrer le top 10 mondial aujourd’hui.

(Photo Rogerio Barbosa/AFP)

# Djokovic dans l’histoire

Longtemps contenu par Fish, le Serbe est devenu le premier homme à remporter autant de Masters 1000 sur une saison.

MONTRÉAL – de notre envoyé spécial

**CE FUT DUR** et donc encore meilleur. On pouvait craindre que l’opposition ne soit pas à la hauteur de l’événement. Mardy Fish n’avait-il pas avancé dans un tableau bien déminé après les défaites prématurées de Nadal et de Murray ? Mais face à l’incontestable meilleur joueur du monde, le premier Américain depuis Agassi à jouer la finale de l’Open du Canada ne fut pas indigne de son glorieux aîné. Dans un registre que l’on n’attendait pas, du fond du court, il démontra que malgré son âge (bientôt 30 ans), il faisait bien partie de la super élite du circuit. Il réussit notamment là où les Français Monfils et Tsonga avaient échoué : ravir le service de Novak Djokovic.

L’Américain, qui a pris aujourd’hui au numéro 1 tricolore la septième place mondiale, était déjà mené une manche à rien mais il ne l’avait pas volé, ce premier break. Après avoir échoué dans ses huit premières tentatives – cinq de ces occasions ayant été gâchées par des fautes – Fish conclut sur un revers gagnant pour se retrou-

ver à 4-2 dans le deuxième set. Il se confirmait que le numéro 1 mondial était moins serein que lors de ses deux précédentes sorties. Normal, sans doute, au moment d’écrire une nouvelle page de l’histoire du tennis, de faire mieux que Federer et Nadal avec cette cinquième couronne en « Masters 1000 ».

**Mieux que Nadal et Federer**

Le jeu de Fish, bien sûr, n’était pas étranger à cet inconvénient. Ce dernier avait prévenu la veille : « Méfiance, il ne donne aucun rythme. » Ou plutôt un faux rythme, même s’il s’essayait avec une certaine réussite à de longs échanges de fond de court. La surprise fut de le voir souvent loin du filet. Rien à voir avec sa victoire contre Tipsarevic en demi-finales. Privé de sa maîtrise du filet, que restait-il à l’outsider pour faire trembler l’homme invaincu cette saison en Masters 1000 et sur dur ? Le service certifié, mais aussi, et on l’avait un peu oublié, des frappes à plat, notamment en revvers, capables de déstabiliser Djokovic « himself ». Fish confirma son break dans un jeu

où le numéro 1 mondial, de frustration, jeta sa raquette par terre. À 4-3, l’Américain dut effacer une balle de break et surmonter un arrêt de jeu pour un malaise dans le public. Interruption de courte durée, qui heureusement ne le déstabilisa pas. C’est plutôt Djokovic qui vacilla en cette fin de manche. Se faisant ravir son engagement à nouveau et donc le set, sans marquer le moindre point !

Sous un ciel plombé, le public retenait son souffle. Ce diable de « Yankee » allait-il le priver de son moment d’histoire ? La délivrance n’arriva qu’au cinquième jeu de la manche décisive où Djokovic rendit à Fish la monnaie de sa pièce en le breakant blanc à son tour. Malgré sa défaite (6-2, 3-6, 6-4 en 2 h 23’), Fish avait montré la voie à suivre à tous ceux qui ne veulent pas se résigner à subir l’emprise d’un troisième tyran après Federer et Nadal. Mais pour l’heure, Djoko court toujours. – P. Co.



MONTRÉAL, STADE UNIPRIX, HIER. – C’est la neuvième fois cette saison que Novak Djokovic remporte un tournoi. En 2011, il a augmenté de 50 % le palmarès global de sa carrière !

(Photo Paul Chiasson/AP)

SIMPLE HOMMES	1/8	1/4	1/2	Finale
1 DJOKOVIC (SER, 1)	- Cilic (CRO, 24)	DJOKOVIC, 7-5, 6-2	DJOKOVIC, 6-2, 6-2	DJOKOVIC, 6-4, 3-0, ab.
5 MONFILS (7)	- 12 TROICKI (SER, 15)	MONFILS, 3-6, 7-6 (0), 7-6 (5)		
3 FEDERER (SUI, 3)	- 13 TSONGA (16)	TSONGA, 7-6 (3), 4-6, 6-1	TSONGA, 6-4, 6-4	
8 ALMAGRO (ESP, 10)	- 10 GASQUET (13)	ALMAGRO, 7-6 (5), 6-3		
6 FISH (USA, 8)	- Guilbis (LET, 55, w.c.)	FISH, 4-6, 6-3, 6-4	FISH, 6-3, 6-7 (8), 6-0	DJOKOVIC, 6-2, 3-6, 6-4
14 WAWRINKA (SUI, 17)	- Anderson (AFS, 37)	WAWRINKA, 6-4, 4-6, 6-4		
7 BERDYCH (RTC, 9)	- Karlovic (CRO, 126)	BERDYCH, 6-3, 7-6 (2)	Tipsarevic, 6-4, 6-4	
9 Tipsarevic (SER, 25)	- Dadic (CRO, 41)	Tipsarevic, 6-1, 6-4		

(entre parenthèses, la nationalité et le classement ATP ; w.c. : wild-card)

TORONTO (WTA, dur)

## Serena bientôt en quarantaine

**DÉJÀ GAGNANTE** à Stanford il y a quinze jours, Serena Williams (29 ans), très vive sur ses jambes, a remporté hier au Canada le 39<sup>e</sup> titre de sa carrière. Sur le circuit féminin, un vent de « Poussez-vous que je m’y remette » souffle de plus en plus fort. 169<sup>e</sup> joueuse mondiale au coup d’envoi de Stanford, l’Américaine se retrouve déjà aux alentours de la 30<sup>e</sup> place, en seulement quatre tournois disputés en 2011. Depuis sa défaite contre Marion Bartoli en huitièmes de finale à Wimbledon, elle n’a perdu que deux manches et vient d’infliger deux fessées à deux des joueuses les plus en forme du moment : Victoria Azarenka et Sam Stosur. Y aura-t-il quel qu’un pour la stopper à l’US Open, qui commence dans deux semaines ?

**Dotation** : 1 440 000 €.

**Demi-finales** : S. Williams (USA) b. Azarenka (BLR) 6-3, 6-3. **Finale** : S. Williams (USA) b. Stosur (AUS) 6-4, 6-2.

CINCINNATI (ATP Masters 1000 et WTA, dur)

## Federer en danger

**STOPPÉ BRUTALEMENT** par Jo-Wilfried Tsonga dès son deuxième match à Montréal, Roger Federer n’aura pas une entame de tout repos à Cincinnati. Vainqueur hier de l’Italien Andreas Seppi sur abandon (4-1), Juan Martin Del Potro (19<sup>e</sup>) ressemblera à tout sauf à un tour de chauffe pour le numéro 3 mondial. Depuis que l’Argentin est revenu à la compétition, après une année 2010 gâchée par une blessure au poignet, les deux hommes ne se sont plus affrontés. Et si Federer mène 6-2 dans leurs face-à-face, les deux derniers duels sont revenus à Del Potro en 2009...

**■ BENNETEAU ET ROGER-VASSELIN PASSENT LE COT -** Deux jolies « perfs » pour Julien Benneteau (97<sup>e</sup>), contre Bernard Tomic (68<sup>e</sup>) puis Adrian Mannarino (54<sup>e</sup>), dans les qualifications de Cincinnati. Ça tombe bien pour le Bressan, qui a les points de son huitième de finale de l’an dernier dans l’Ohio à défendre. Ce sera en revanche tout nouveau tout beau pour Édouard Roger-Vasselin (114<sup>e</sup>), lui aussi issu du tournoi préliminaire et qui va jouer le premier match de sa carrière

## AGENDA

Les têtes de série et les Français(es) engagé(e)s cette semaine.

☐ **CINCINNATI** (USA, ATP Masters 1000, dur, 1 820 000 €, 14-21 août). – Voir tableau. **Tenant du titre** : Federer (SUI).

☐ **CINCINNATI** (USA, WTA, dur, 1 440 000 €, 15-21 août). – Wozniacki (1), Zvonareva (2), Azarenka (3), Sharapova (4), Li Na (5), Kvitova (6), Schiavone (7), Bartoli (8), Stosur (9), Petkovic (10), A. Radwanska (11), Pavlyuchenko (12), Jankovic (13), Kuznetsova (14), Ivanovic (15), Peng Shuai (16). **Tenante du titre** : Clijsters (BEL).

SIMPLE HOMMES	1 <sup>er</sup> tour
1 DJOKOVIC (SER, 1)	bye
Chia (ARG, 28)	- Harrison (USA, 76, w.c.)
Isner (USA, 22)	- qualifié
16 WAWRINKA (SUI, 17)	- Golubev (KAZ, 95)
11 RODDICK (USA, 12)	- Kohlschreiber (ALL, 42)
F. Lopez (ESP, 25)	- Ferrero (ESP, 104)
Dodig (CRO, 41)	- qualifié
6 MONFILS (7)	bye
3 FEDERER (SUI, 3)	bye
Del Potro (ARG, 19)	- Seppi (ITA, 52)
Monaco (ARG, 39)	- Blake (USA, 86, w.c.)
14 TROICKI (SER, 15)	- Fognini (ITA, 34)
8 ALMAGRO (ESP, 10)	- Montañes (ESP, 47)
Mayer (ALL, 33)	- Karlovic (CRO, 126)
9 FERRER (ESP, 5)	- Haas (ALL, 505)
7 BERDYCH (RTC, 9)	bye
14 WAWRINKA (SUI, 17)	bye
15 SIMON (11)	- Malzer (AUT, 18)
10 TSONGA (16)	- Cilic (CRO, 29)
Ginepri (USA, 307, w.c.)	- qualifié
Nalbandian (ARG, 51)	- qualifié
4 MURRAY (GBR, 4)	bye
7 FISH (USA, 8)	bye
Owensby (RUS, 30)	- Stakosky (UKR, 43)
Anderson (AFS, 37)	- Malise (BEL, 40)
12 GASQUET (13)	- Delgado (UKR, 21)
13 YOUNG (RUS, 14)	- Lindner (31)
Verdascio (ESP, 20)	- Bellucci (BRE, 36)
Garcia-Lopez (ESP, 38)	- qualifié
2 MADAL (ESP, 2)	bye

Entre parenthèses, la nationalité et le classement ATP ; w.c. : wild card

ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

## Les leaders font pénitence

Avant le tournoi de Londres, les Bleus, Parker le premier, ont fait « mea culpa » à la suite de leur non-match en Espagne.

**DE LA DURETÉ** défensive, des écrans mieux portés, des prises d’intervalle tranchées, des actions finies : l’équipe de France avait retrouvé un visage présentable hier midi à Paris-Coubertin, où elle faisait pénitence ce week-end quatre jours après sa pénible sortie espagnole (53-77). Elle offrit même aux médias trois de ses principaux leaders, à savoir la sainte trinité Diaw-Parker-Batum, réunis sur la même scène pour tenter d’expliquer à la suite de Vincent Collet ce premier test préparatoire totalement manqué en Andalousie. Assumant son statut de capitaine, Boris Diaw s’intercala d’ailleurs à trois reprises pour ajouter, préciser, corriger certains points au soutien de ses deux coéquipiers.

**Batum : « C’est de ma faute »**

Les inquiétudes sur la capacité de cette équipe à atteindre ses objectifs en temps et en heure ayant occupé les derniers jours, la nécessité de communiquer était palpable. « Après le match, on s’est dit que ce n’était pas révélateur de notre niveau et qu’on n’avait pas à faire un match comme ça, qu’il fallait être plus intenses et montrer un meilleur visage », attaqua l’intérieur de Charlotte, tandis que Parker, lui, faisait de nouveau son mea-culpa quant à sa performance défensive face à Calderon et Rubio. « Après l’Espagne, j’étais très, très, très déçu de moi-même, de ma performance, de la manière dont j’avais défendu. Pendant ces trois jours de repos, je me suis promis de m’entraîner encore plus fort, de défendre davantage à chaque entraînement pour tirer tout le monde vers l’avant et montrer le bon exemple. Le réveil commence par des leaders qui

montrent de l’engagement. » Et de la repentance, à l’image de Nicolas Batum porté disparu contre Fernandez, Navarro et les Gasol brothers : « Je n’étais pas vraiment concentré, concentré... C’est de ma faute. » Vincent Collet, lui, a tenu son rôle de pédagogue. Surtout, il ne regrette pas d’avoir choisi la difficulté espagnole si tôt dans la préparation. « Je persiste à penser que c’était une très bonne chose de les affronter à ce moment-là même si j’aurais souhaité qu’on affiche un autre visage. Et puis cela ne remet pas en cause le travail fait avant. Le fait d’avoir bien travaillé a plutôt eu l’effet de nous endormir. Certains se sont peut-être un peu peaux. » Il devrait donc souffler un vent de révolte à Londres sur le parquet de la salle olympique demain soir et toute la semaine lors d’un tournoi en configuration Euro avec cinq matches en six jours (Grande-Bretagne, Chine, Australie, Croatie, Serbie). L’attitude de l’équipe de France, souvent relâchée ces dernières années en préparation, sera scrutée de près. « En défense, il n’y a pas besoin d’avoir joué (beaucoup) ensemble. Notre qualité à toujours été de bien défendre, comme à l’Euro 2009. On doit donc commencer les matches avec cette mentalité défensive », insistait Parker en écho à Vincent Collet qui ce week-end a redéfini les deux préalables à la compétitivité de son équipe : « Pour qu’elle soit performante, elle doit d’abord bien défendre, c’est son identité. Et on travaille ces jours-ci la mobilité offensive pour trouver des alternances, des solutions quand on est bloqués. Mais les joueurs le savent, ils ne se cachent pas... »

Londres devra donc en attester.

ARNAUD LECOMTE

## Gravelines : le retour de J.K. Edwards !

Auteur d’une saison réussie avec Donetski, finaliste du Championnat ukrainien, J.K. Edwards revient au bercail. Capitaine du BCM entre 2008 et 2010, déjà homme de confiance de Christian Monschau à l’époque du Havre, J.K. Edwards s’était pleinement révélé lors de sa dernière saison dans le Nord, avec 14,2 points et 7,8 rebonds. Aux côtés de Jari Akpomedah, de Dounia Issa et de Ludovic Vaty, il complètera une raquette gravelinoise particulièrement bien armée. Edwards s’est engagé pour deux saisons (avec clause libératoire). Le BCM, qui reprend l’entraînement ce lundi matin, tente maintenant de boucler son recrutement avec la venue d’un nouvel arrière. Là également, le BCM espère réussir un coup et profiter à sa manière du lock-out en NBA. – H. Le.

**■ EURO DES 18 ANS ET MOINS : LES FRANÇAISES EXPLOSENT EN FINALE.** – Après avoir réussi un festival depuis le début de la compétition (8 victoires en 8 matches, avec un écart moyen de 19 points), les Françaises sont complètement passées à côté de leur finale, hier à Oradéa (ROU), face à la Belgique (49-77). Après un premier quart-temps équilibré, les Bleues ont plongé dans les deux périodes suivantes (9-21 puis 5-23). Désorganisées, adresse en berne,

elles ont multiplié les shoots manqués et les pertes de balle, face à une équipe belge au jeu de passes parfaitement réglé, et s’appuyant sur l’adresse de ses scoreuses Emma Meeseman (25 pts à 66,7 % de réussite, meilleure marqueuse du tournoi) et Julie Vanloo (18 pts). Les jeunes, coachées par Arnaud Guppiolotte, avaient pourtant battu la Belgique de 20 points (68-48), mercredi dernier, en deuxième phase de poules.

## VOLLEY-BALL

ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

## Une défaite qui devra servir

**DOMINÉ EN TROIS MANCHES** par la Bulgarie (20-25, 19-25, 23-25), l’équipe de France n’a pourtant pas perdu son temps, hier après-midi à Sofia. D’abord, parce que les Bleus ont pris « beaucoup de plaisir à jouer dans une salle remplie par 12 000 spectateurs, dans une belle ambiance », racontait le sélectionneur Philippe Blain. Ensuite, parce que malgré la défaite, l’équipe a paradoxalement fait preuve de quelques progrès par rapport à son match de la veille remporté contre les Tchèques (3-1). « On a réussi de bons débuts de sets, en terme de vitesse de passe au centre, de puissance physique, on était bien présents », commentait Blain. Pas au même niveau de préparation que les Bulgares, ultramotivés par ce tournoi à domicile (ils avaient battu les Tchèques 3-0 vendredi), les Bleus ont pourtant pêché à la fin de chaque set. « Ce sont des détails, quelques réceptions lâchées, quelques imprécisions. Et puis surtout, la gestion des moments importants, qu’ils ont mieux maîtrisée que nous, analysait le sélectionneur. À cet égard, c’est vrai que le gros point noir c’est ce troisième set où

on mène 20-15 et où on ne doit jamais se faire reprendre. On s’est mis à douter sur la rotation défensive. Il faut espérer qu’on puisse se servir de ce scénario pour la suite. C’est un peu le sens de ce qu’on s’est dit après le match. Ça permet de comprendre que le doute peut occasionner de gros dégâts... » Le six de départ était le même que celui aligné contre les Tchèques, avec Pujol, Rouzier, Hardy-Dessources, Ngapeth, Tuia, et Tréfle, Gebrennikov conservant sa position de libéro titulaire. Tournoi officiel terminé (les Français finissent donc deuxièmes), France et Bulgarie se retrouvent cet après-midi pour un nouvel affrontement, à huis-clos cette fois, qui aura plus des allures d’entraînement. « On va faire entrer ceux qui ont moins joué et qui ont besoin de se confronter », annonçait Philippe Blain. Mardi les Français s’envolent pour la Pologne, et le centre de préparation olympique de Spala (120 km de Varsovie). Ils affronteront la Pologne en matches officiels jeudi et vendredi dans la ville d’Ostrowiec Swietokrzyski. – J.-M. Br.

**AUJOURD’HUI** : Bulgarie-France (entraînement). **DEMAIN** : Départ pour la Pologne.

## AUTOMOBILE

**■ RALLYE : CAMPANA GAGNE AVEC LA MINI WRC.** – C’est juste un symbole, mais pour entamer une collaboration, c’est un bon signe. Engagé ce week-end au Richard Burns Memorial Rally (disputé en Angleterre) pour sa première épreuve au volant de la Mini WRC, Pierre Campana (26 ans) s’est imposé. Cella devant l’équipe officielle Prodrive et son patron David Richards ainsi que les habitués titulaires Sordo et Meeke, qui se relayaient au volant d’une voiture ouvreuse durant les deux jours de cette épreuve course sur une ancienne base militaire. Sur les huit spéciales de ce rallye, disputé sur asphalte, sans reconnaissance, le jeune Corse a décroché six « scratches » et deux deuxième places, face à des WRC (Subaru, Mitsubishi Evo 5 ou Evo 7, Ford

Escort...) et autres protos. Après une première journée de roulage à Alès et ce week-end de course, Campana poursuit ainsi son apprentissage « sur les réglages spécifiques à ma conduite, afin de définir une bonne base de départ ». Sur cette Mini, tout lui disposera, avec le soutien de la FISA, lors des Rallyes d’Allemagne et d’Alsace. Ce premier succès symbolique le place dans une dynamique positive avant le Rallye d’Allemagne, en fin de semaine, son premier Mondial avec une WRC. « Ça met en confiance car on ne venait pas forcément dans l’optique de gagner au Richard Burns Memorial Rally, mais d’apprendre toujours un peu plus », reconnaît Campana, ajoutant, réaliste : « En Allemagne, l’objectif est avant tout de terminer. »

**■ FIA F 3 INTERNATIONAL TROPHY : LE SUCCÈS À ZANDVOORT POUR ROSENQVIST, LE TROPHÉE POUR MERHI.** – L’Espagnol Roberto Merhi a connu hier une course catastrophique : en pole-position, il s’est accroché à départ avec son équipier Daniel Juncadella, provoquant ainsi son forfait, avant d’être déclassé de sa 9<sup>e</sup> place au final pour cette manœuvre. Et pourtant, l’actuel leader du championnat de F 3 repart de Zandvoort avec le trophée FIA F 3 International puisque son principal adversaire, Marco Wittman, 2<sup>e</sup> hier, ne peut plus le rattraper. « Je suis vraiment déçu pour l’équipe (Prema) car nous aurions dû signer le double, lâchait hier Merhi. Je ne suis pas content en ce moment, même si j’ai gagné le trophée. » Felix Rosenqvist profitait de ce départ chahuté pour prendre la tête et gagner.



# IVAN LENDL

## « Je n’ai jamais trouvé difficile de dominer le tennis mondial »

L’ancien numéro 1 mondial revient sur les temps forts de sa carrière, sa rivalité avec John McEnroe et son retour sur les courts après seize ans d’une parenthèse qu’on croyait définitive.

Un club de tennis niché au cœur de Westport, petite bourgade verdoyante du Connecticut, à une heure et demie de New York. Debout, raquette en main, derrière le filet d’un court extérieur, Ivan Lendl dispense ses conseils pratiques devant la caméra d’un réalisateur néo-zélandais pour les besoins d’un documentaire. À cinquante et un ans, l’ancien numéro 1 mondial – pendant deux cent soixante-dix semaines, entre 1983 et 1990 –, vainqueur de huit tournois du Grand Chelem (sur 19 finales disputées), est plus que jamais de retour dans le tennis. À la tête d’une académie depuis le mois de mai (près de chez lui, à Greenwich, Connecticut), mais aussi de retour sur le circuit seniors, depuis avril 2010, après seize ans de sevrage. « Finalement, je suis très content d’avoir pris cette décision de rejouer, je ne pensais pas que j’aurais autant de plaisir à le faire », explique l’ancien grand rival de John McEnroe.

WESTPORT – (USA)  
de notre envoyé spécial

« VOUS AVIEZ TOUJOURS DIT que vous ne joueriez jamais plus au tennis après votre retraite, en 1994. Vous aviez beaucoup souffert du dos à la fin de votre carrière et n’aviez plus vraiment d’appétit pour ce sport. Or vous voilà de retour sur des matches d’exhibition depuis un an et demi. Que s’est-il passé ?

– Je n’ai pas voulu rejouer pour rejouer. Il se trouve que j’ai créé une académie de tennis. Or je suis persuadé qu’il faut montrer son savoir, jouer, pour pouvoir bien enseigner le jeu à ses élèves. J’ai recommencé à jouer petit à petit, dès 2009, et, à ma grande surprise, j’ai aimé ça. J’ai cherché à voir à quel point je pourrais m’améliorer et quel pourrait être mon niveau. C’est à ce moment que je me suis dit : “Pourquoi ne pas jouer quelques matches de gala ?”

– Votre dos vous fait-il toujours souffrir ?

– Je ne dirais pas que tout va bien mais que tout va mieux. En avril 2008, mon médecin a trouvé l’origine de mes maux. J’avais un ligament en très mauvais état autour des muscles dorsaux. Il m’a donné un traitement ainsi qu’un programme physique pour dissiper la douleur. Je fais beaucoup d’étirements avant de jouer. Je fais aussi des exercices de renforcement musculaire, des abdominaux. Je sais enfin ce que je ne peux plus faire. Soulever des poids lourds ou faire un footing pendant cinq kilomètres sur une route en dur.

– À quelle fréquence jouez-vous au tennis aujourd’hui ?

– Je fais trois à quatre entraînements par semaine, une heure à chaque fois. Depuis que j’ai repris, je joue de mieux en mieux et ma forme physique s’améliore nettement. J’ai toujours du mal à jouer sur des courts en dur, comme lorsque j’ai affronté John (McEnroe) au Madison Square Garden (à New York, le 28 février). Après le match, mes genoux me faisaient horriblement souffrir. En revanche, je me sens très bien sur terre battue.

– Justement, en février au Madison Square Garden, vous avez disputé un match tellement intense contre McEnroe qu’il a dû abandonner au bout d’un set (6-3 pour McEnroe), blessé à une cheville. Comment aviez-vous préparé ces retrouvailles avec lui ?

– C’était notre troisième match depuis mon retour. Je m’étais préparé minutieusement comme je l’aurais fait pour n’importe quel match et contre n’importe quel adversaire. Je n’aimais déjà pas arriver sur un court mal préparé pendant ma carrière, ça n’a pas changé aujourd’hui. Cela étant, j’avais procédé à quelques ajustements contre John, car c’est un gaucher. Je m’étais entraîné contre des gauchers pendant quelques semaines avant de l’affronter.

– Avez-vous ressenti un petit pincement au moment d’aller jouer contre lui au Madison Square, dans cette même salle où vous l’aviez affronté à trois reprises en finale du Masters (de 1982 à 1984, 2 victoires à 1 pour McEnroe) ?

– C’était plus un show (avec une entrée des joueurs digne des boxeurs) qu’un match classique. Mais j’ai beaucoup aimé cela.

– Comment décriez-vous votre rivalité avec John McEnroe ?

– En 1984 et 1985, nous étions les deux meilleurs joueurs du monde. Nous avons disputé beaucoup de matches serrés, plus de trente (36 exactement), mais j’en ai gagné plus que lui (Lendl a remporté 21 matches, contre 15 pour McEnroe). Enfin, je crois... (Il sourit.)

– On a le sentiment que vous vous détestiez toujours autant avec McEnroe. Il avait d’ailleurs déclaré, avant votre seconde confrontation à Paris Coubertin, à l’automne dernier, que vous étiez une machine, une sorte d’Ivan Drago du tennis, le méchant dans Rocky IV...

– (Il secoue la tête.) Je n’ai pas envie de parler de ça. Ce genre de discussion n’a aucun sens.

– Quels ont été vos plus grands rivaux ?

– J’ai disputé beaucoup de matches contre John, mais contre Mats Wilander aussi (22 rencontres, Lendl mène 15 victoires à 7). J’ai pas mal joué contre (Jimmy) Connors, mais ce n’était pas vraiment la même rivalité qu’avec John ou Mats, car nous n’étions pas à notre meilleur niveau en même temps. Donc John et Mats en premier, et derrière je dirais Boris (Becker), le meilleur athlète de l’histoire du tennis, et Stefan (Edberg).

ON N’ÉTAIT PAS AMIS (AVEC NOAH), CAR IL ÉTAIT IMPOSSIBLE POUR MOI D’ÊTRE COPAIN AVEC UN ADVERSAIRE

– Et Yannick Noah ?

– J’ai joué beaucoup moins contre Yannick (18 matches, 11 victoires à 7 pour le Tchèque). Bien sûr, nous nous sommes affrontés en Australie, à Paris et en Coupe Davis. Mais ce n’était pas aussi intense en termes de rivalité qu’avec Mats et John.

– L’an dernier, Yannick Noah nous avait raconté qu’à l’époque vous n’étiez pas vraiment amis. Qu’il aimait bien vous agacer avant un match en se montrant exubérant dans le player lounge...

– (Il coupe.) J’ai revu Yannick à Coubertin, en octobre. On s’est revus depuis... Je le connais depuis que j’ai quatorze ans. Nous avons joué un paquet de matches l’un contre l’autre quand nous étions en juniors. En 1977, on s’était affrontés en finale de l’Orange Bowl (Lendl avait gagné 3-6, 7-6, 6-3 après avoir été à 2 points de perdre le match). On s’est affrontés en Coupe Davis (Lendl représentait alors la Tchécoslovaquie). On n’était pas amis parce qu’il était impossible pour moi d’être copain avec un adversaire.

– Toujours selon Noah, vous seriez beaucoup plus sympa aujourd’hui, d’après ce que des amis communs lui auraient rapporté. Vous seriez même drôle. Vous confirmez ?

– On ne connaît jamais vraiment son interlocuteur tant qu’on ne sait pas le nombre de blagues qu’il est capable de débiter. Et j’ai un bon débit à la minute. (Il rit.)

– Comment expliquez-vous que votre image d’ancien champion, froid et rigide, soit à ce point différente de l’image que vous montrez là ?

– Tony Roche (son ancien coach) m’a toujours dit que j’étais comme le bon vin, qu’en vieillissant je deviendrais meilleur tennismen, et surtout plus populaire auprès de mes congénères. Il avait raison. Il me citait souvent Rod Laver en exemple. Il a été un très grand champion, mais il n’a vraiment été aimé qu’après sa retraite.

– Comment décriez-vous votre vie aujourd’hui ?

– Je travaille beaucoup dans mon académie, j’adore toujours autant jouer au golf, je fais des tournois chaque été sur le circuit seniors (voir par ailleurs)...

– Entraînez-vous toujours vos filles en golf ?

– Mes enfants quittent peu à peu la maison. Mes quatre premières filles sont à l’université, il n’y a plus que ma petite dernière encore là. Je ne suis donc plus autant investi qu’avant. Il y a encore cinq ans, j’étais leur chauffeur, car elles n’avaient pas le permis. Leur accompagnateur, car elles n’avaient pas

l’âge pour séjourner seules à l’hôtel. J’en ai profité pour leur montrer comment un sportif de haut niveau devait se comporter. Comment choisir son hôtel, son restaurant, quelle nourriture manger, quand il faut manger et quand il faut se préparer mentalement avant une compétition... Aujourd’hui, elles ont dix-huit, dix-neuf, vingt et vingt et un ans, elles peuvent se débrouiller sans moi.

– Vous avez rendu plus professionnelle l’approche du tennis. Préparation physique poussée, régime serré...

– (Il coupe.) Je ne considère pas avoir professionnalisé le tennis, même si je prends ça comme un compliment. Je me suis toujours astreint à être dans les meilleures dispositions possibles. Est-ce que ça signifie que j’étais plus professionnel que les autres ?

– Qu’avez-vous introduit de nouveau ?

– Tout est venu de Tony Roche. J’étais depuis deux ou trois ans numéro 2 ou 3 mondial. Un jour, on se réunit pour déterminer un plan pour que je devienne numéro 1. En gros, comment dominer Connors et McEnroe ? Tous deux étaient gauchers. Tony Roche était aussi gaucher, donc on a travaillé pour savoir quelles étaient les préférences des gauchers et ce qu’ils détestaient. On avait mis l’accent sur les services, par exemple, mettre suffisamment d’effets pour désaxer les retours en coup droit ou servir très fort sur eux en revers... Je suis devenu aussi plus athlétique, plus endurant. Ça m’a aidé contre Connors. Je suis devenu plus rapide et plus agressif en fond de court, ce qui m’a davantage servi face à John. Quand j’ai amélioré ces quatre ou cinq points, j’ai commencé à les battre régulièrement.

– À quoi ressemblaient les entraînements d’Ivan Lendl, à l’époque ?

– (Il tranche.) Je me préparais toute la journée. À 8 heures sur le court jusqu’à 20 heures le soir, avec une petite pause au déjeuner.

– Comment vous sentiez-vous après une telle journée ?

– La question n’a jamais été de savoir comment je me sentais. Par définition, l’entraînement suppose de se faire violence. Il n’y a pas de sentiments à mettre là-dedans, sinon de l’application et de la rigueur.

– Vous avez perdu vos quatre premières finales en Grand Chelem avant d’en gagner huit. Comment avez-vous fait pour passer de la peau d’un loser à celle d’un winner ?

– Regardez juste ces quatre premières finales perdues et à quelle période de ma carrière elles sont intervenues. En 1981, j’étais quatrième mondial. Sincèrement, contre (Björn) Borg à Roland-Garros, je n’étais même pas censé disputer la finale. J’ai ensuite perdu à l’US Open contre Connors (en 1982 et en 1983), alors que j’étais moins fort, et en Australie contre Wilander lors d’un match sans discussion (en 1983). Après, j’ai procédé aux ajustements et j’ai gagné.

– En 1985, vous détrônez McEnroe de la première place mondiale. Pendant près de cinq ans, vous allez dominer le tennis mondial. Comment fait-on pour rester aussi longtemps au top, un peu comme l’ont fait Roger Federer et Rafael Nadal ?

– Je ne les connais pas assez pour me comparer à eux. Moi, je n’ai jamais trouvé difficile de dominer le tennis mondial. J’ai juste continué à faire ce que j’avais toujours fait. Me préparer au mieux physiquement, être concentré, sous contrôle.

– Vos parents ont été tous deux joueurs de tennis, mais vos filles, elles, jouent finalement au golf. Qu’avez-vous raté ?

– (Sec.) Mes cinq filles ont toutes fait du tennis.



1984. – Il remporte son premier titre du Grand Chelem à Roland-Garros face à McEnroe. (Photo Michel Deschamps/L’Équipe)

nis quand elles étaient jeunes. C’a été un peu plus sérieux pour ma fille aînée (Marika), mais elle s’est blessée assez vite. J’étais un peu son coach, à l’époque. Son corps n’était pas fait pour supporter la charge de travail que le tennis demandait. Mais elle s’est bien rattrapée au golf (elle fait partie des meilleures universitaires américaines).

– Et vous, comment vous débrouillez-vous au golf ?

– Tout dépend avec qui je dois m’étalonner. Disons que, même si je devais m’entraîner tous les jours, sept jours sur sept, je ne serais jamais aussi bon que Tiger Woods. (Il sourit.)

– Vous n’avez jamais gagné Wimbledon malgré tous les efforts que vous avez déployés. N’est-ce pas le plus grand regret de votre carrière ?

– Je ne suis pas du genre à avoir des regrets. Bien sûr, j’aurais aimé remporter ce tournoi. Mais ça n’a jamais été une obsession, contrairement à ce qui a pu être dit. En fait, ce sont mes amis qui s’en souciaient plus que moi. Ils me disaient : “Tu dis toujours que tu peux mieux faire, eh bien gagne ce tournoi !” Il y a quelques années, alors que je discutais avec un bon copain, ce dernier m’a branché : “Au fait, tu n’as jamais gagné Wimbledon ?” Je lui ai répondu : “Tu paries ? Je me suis imposé en 1978 chez les juniors.” Il a perdu une bonne bouteille de vin et un dîner, dans l’histoire. (Il rit.)

– Vous arrive-t-il de repenser au huitième de finale perdu contre Michael Chang à Roland-Garros (4-6, 4-6, 6-3, 6-3, 6-3), en 1989, avec ce fameux service à la cuillère ?

– (Il fait la moue.) Ça me fait rire qu’on me parle encore de ce match. J’étais à Francfort, au début de juin, pour disputer une exhibition contre Michael (Chang). Quand je suis arrivé en Allemagne, j’ai découvert que nous étions sur les affiches promotionnelles sous le thème de la revanche. J’ai dit aux organisateurs : “Mais de quoi parlez-vous ?” Finalement, j’ai gagné le match facilement, et vous savez quelle a été la première question du speaker : “Ça vous a fait du bien de prendre

### PAR DÉFINITION, L’ENTRAÎNEMENT SUPPOSE DE SE FAIRE VIOLENCE

vous la revanche ?” Je lui ai répondu : “Mais vous êtes dingue !” Je n’ai jamais repensé à ce match. Si ce match a été important pour quelqu’un, c’est pour Michael !

– On vous a annoncé de retour sur le circuit pro à un moment pour coacher ou conseiller le Britannique Andy Murray...

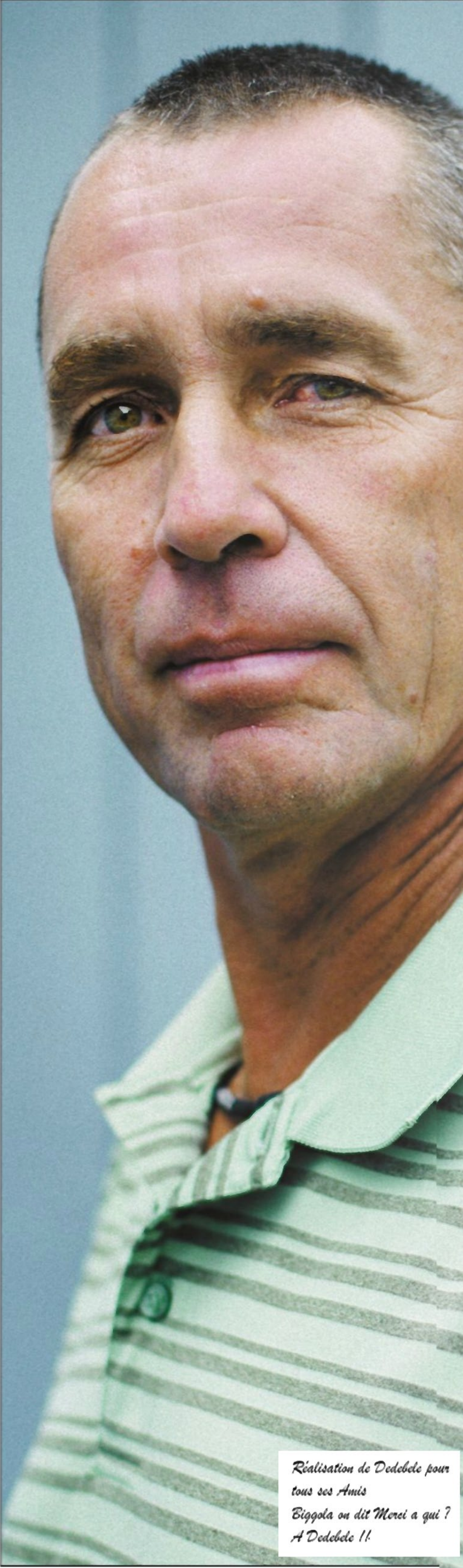
– (Il coupe.) Pour Murray, ce sont des rumeurs et comme je ne commente pas les rumeurs...

– Ça vous tenterait de coacher un joueur pro ?

– Il y a deux choses. Être coach et être sur le circuit pro. J’ai cinquante et un ans, j’aime jouer au golf, regarder des matches de hockey sur glace, passer du temps avec mes deux dogues allemands... Sincèrement, croyez-vous un instant que j’aimerais retourner sur le circuit pro, avec la vie que j’ai ?

– L’US Open démarre le 29 août. Vous qui connaissez bien le tennis américain, avec huit finales d’affilée disputées là-bas (de 1982 à 1989, pour 3 victoires), comment expliquez-vous sa faiblesse actuelle ?

– Il y a une relève qui arrive. Mais je ne vous donnerai pas de noms, car cela mettrait une pression inutile sur les épaules de ces



Réalisation de Dédébo pour tous ses Amis  
Biggola on dit Morei a qui ?  
A Dédébo !!

gamins. Je l’ai vu avec mes filles quand elles jouaient au tennis. Elles étaient paralysées quand on leur demandait si elles espéraient devenir aussi fortes que leur père. En revanche, ils ont lancé un bon programme de développement chez les jeunes, il y a cinq ans, fondé sur un travail autour d’espoirs de neuf, dix ans. Les bénéfices de ce programme devraient être visibles dans quatre ou cinq ans, j’en suis persuadé. Mais les États-Unis n’auront plus jamais huit joueurs dans le top 10, comme dans les années 1970.

– Quand vous regardez votre carrière, de quoi êtes-vous le plus fier ?

– Il y a deux records qui sont au-dessus de tout. Celui réalisé au Madison Square Garden. Neuf finales d’affilée, cinq victoires au Masters. Mon autre record, c’est Wimbledon. Je suis allé sept fois en demi-finales (entre 1983 à 1990, sauf en 1985). Le record actuel de Novak m’incite à le choisir. Roger a encore son mot à dire. Si on se réfère à l’histoire du tennis, on aurait tendance à croire que Roger ne pourra plus gagner de tournois du Grand Chelem. Mais comme il a fait l’histoire de ce sport, je me dis que tout est encore possible pour lui. »

JÉRÔME CAZADIOU  
jcazadiou@lequipe.presse.fr

– Regardez-vous les matches, aujourd’hui ?

– Très peu. Je regarde les demi-finales et finales en Grand Chelem. C’est tout.

– Qu’avez-vous pensé de la demie entre Novak Djokovic et Roger Federer (victoire du Suisse, 7-6, 6-3, 3-6, 7-6), cette année à Roland-Garros ?

– On a dit que c’était un des meilleurs matches de l’histoire de Roland, mais je ne le crois pas. Djokovic était dans un mauvais jour. Il avait joué tellement mieux à Rome que contre Roger à Roland. Roger a su ce jour-là être meilleur, faire déjouer son adversaire. Pour dire d’un match qu’il est un des plus grands de l’histoire, il faut deux joueurs à leur meilleur niveau. Ce n’était pas le cas de Novak, ce jour-là.

– Qui est le meilleur joueur du monde aujourd’hui ?

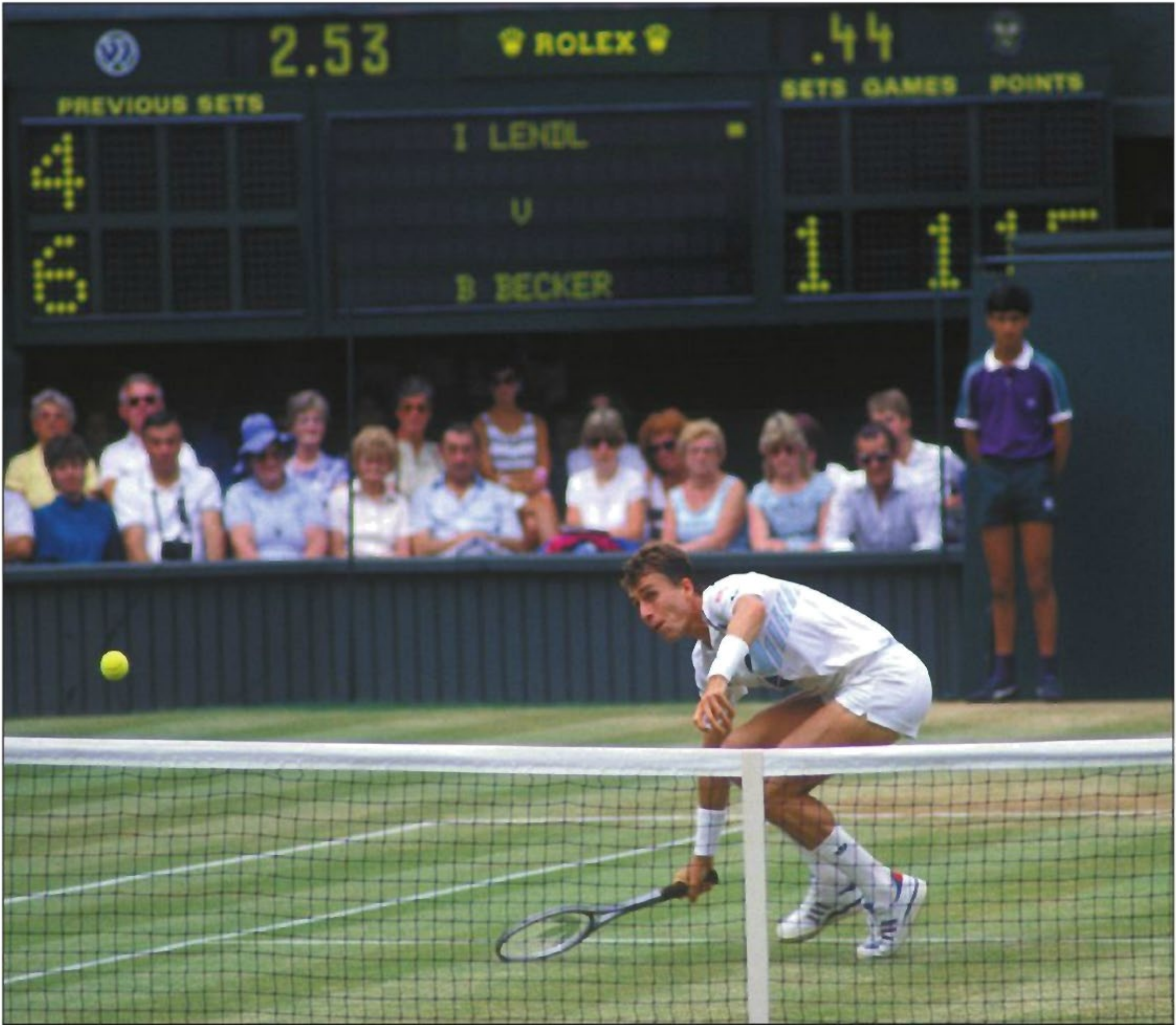
– Avant cette saison, j’aurais dit Nadal, mais avec l’arrivée de Novak m’incite à le choisir. Roger a encore son mot à dire. Si on se réfère à l’histoire du tennis, on aurait tendance à croire que Roger ne pourra plus gagner de tournois du Grand Chelem. Mais comme il a fait l’histoire de ce sport, je me dis que tout est encore possible pour lui. »





(Photo Hugues Lawson Body/L'Équipe)

**1986.** – Sur le gazon de Wimbledon. « Si vous saviez combien ç'a été difficile pour moi de jouer et de gagner sur herbe. »  
(Photo Philippe Caron/L'Équipe)



**1986.** Un tour de danse avec sa compatriote Martina Navratilova.  
(Photo Philippe Caron/L'Équipe)



**1980.** – Il remporte avec l'équipe tchécoslovaque (de gauche à droite Jan Kodes, Ivan Lendl, un membre du staff, Tomas Smid et Pavel Slozil) son unique Coupe Davis.  
(Photo Jean-Marc Pochat/L'Équipe)



**1985.** – Avec le drapeau tchécoslovaque. Il sera naturalisé américain en 1992.  
(Photo Philippe Caron/L'Équipe)

## SES DATES

- **1960** : il naît à Ostrava (ex-Tchécoslovaquie), le 7 mars. (51 ans).
- **1978** : il devient le premier champion du monde juniors de l'histoire.
- **1980** : il dispute et perd sa première finale du Masters contre Björn Borg.
- **1983** : il perd en quarts de finale de Roland-Garros contre Yannick Noah avant de perdre en finale de l'US Open (contre Connors) et de l'Open d'Australie (contre Wilander).
- **1984** : il bat John McEnroe en finale de Roland-Garros après avoir remonté deux sets de retard.
- **1987** : il réalise le triplé Internationaux de France, US Open et Masters pour la seconde année d'affilée.
- **1990** : il remporte son huitième et dernier titre en Grand Chelem en Australie (contre Stefan Edberg).
- **1992** : il est naturalisé américain.
- **1994** : il prend sa retraite sportive.
- **2010** : il effectue son retour sur les courts avec une défaite contre Mats Wilander, en avril 2010 (3-6).

DEMAIN

GRAND FORMAT

AUTOMOBILE

## Golfeur invétéré

C'EST PRESQUE SON SPORT PRÉFÉRÉ, en tout cas c'est celui qu'il pratique avec le plus d'assiduité depuis seize ans. Au moment de prendre sa retraite sportive, en 1994, Ivan Lendl a tout tenté pour devenir golfeur professionnel. « Mais n'importe qui peut devenir golfeur professionnel ! s'insurge le natif d'Ostrava, qui a disputé il y a quelques années l'Open de République tchèque sur le circuit européen. Je n'ai pas longtemps cru que je pourrais me qualifier sur le tour pro comme je l'avais peut-être espéré à un moment, mais, comme toute ma vie n'avait été que compétition, entraînement, je me suis investi à fond dans le golf. » Année après année, Lendl a gravi les échelons, progressé, au point de disputer jusqu'à une vingtaine de tournois par an. « Là, j'en suis à quinze tournois seniors cette année et je vais faire les qualifications pour l'US Open seniors..., enchérit-il. J'adore la compétition. Tant que je serai en mesure de me mesurer à un objectif, je continuerai. »



**2008 et 2011.** Avec sa fille Marika, golfeuse comme lui.  
(Photos L'Équipe et Fredrik von Erichsen/Dpa/Maxppp)

De là à replonger dans une carrière professionnelle... « Pas du tout, tranche-t-il. Hors de question de recommencer à prendre des avions, à passer d'hôtel en hôtel. J'ai assez donné. Les tournois que je fais sont pour la plupart à portée de voiture, au pire, à six heures de chez moi, dans le Connecticut. » Pour autant, dans la famille Lendl, ce



n'est pas Ivan le plus doué, mais une de ses jumelles, Isabelle, vingt ans. Elle fait partie des meilleurs amateurs des États-Unis et est devenue, à douze ans, en 2004, la plus jeune golfeuse à se qualifier à l'US Women Amateur Championship. En 2006, elle était membre de l'équipe américaine de la Junior Ryder Cup et elle permit d'arracher un nul. « Je

ne joue plus avec mes filles, elles sont devenues trop fortes pour moi », sourit l'ancien champion, pas peu fier de voir que trois de ses enfants pratiquent avec assiduité un sport qu'il « chérit » car « il demande un contrôle total de ses émotions, ce qui ne [lui] a jamais posé de problèmes durant [sa] carrière professionnelle. » – J. C.

DECANATION  
10 DISCIPLINES  
8 NATIONS  
18 SEPTEMBRE  
NICE

**BILLET**  
VOUS ETES  
A UN CLIC  
DU TERRAIN.

EXCLUSIVITE E-BILLET :  
1 PLACE ACHETEE = 1 T-SHIRT OFFICIEL  
SUPPORTER DE L'EQUIPE DE FRANCE OFFERT



\*OFFRE VALABLE EN CATEGORIE PREMIUM, FACE AU DEPART DU 100M, DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES JUSQU'AU 31 AOUT 2011.

Achetez vos places en un clic, directement sur <http://ebillet.lequipe.fr>

**L'EQUIPE**  
Partageons le sport.



# Tempête sur le sprint

Après le Jamaïquain Mullings, l'Américain Mike Rodgers (4<sup>e</sup> performeur mondial) a lui aussi été contrôlé positif. Le 100 m des Mondiaux change de visages.

**DEUX EN QUATRE JOURS.** Ça fait beaucoup. Surtout à douze jours du début des Championnats du monde à Daegu (Corée du Sud). Après le Jamaïquain Steve Mullings – échantillon A positif au furosémide (diurétique et produit masquant) –, on a appris hier que l'Américain Mike Rodgers avait aussi été rattrapé par les contrôleurs, lors du meeting italien de Lignano, le 19 juillet. Rodgers (26 ans), une médaille d'argent en salle sur 60 m aux Mondiaux 2010 comme tout palmarès individuel, était le quatrième homme le plus rapide cette saison sur 100 m (9"85) derrière Asafa Powell (9"78), Tyson Gay (9"79) et Mullings (9"80). Il a franchi la zone rouge en raison d'un stimulant, dont la nature exacte n'a pas encore été révélée. A Lignano, Rodgers avait terminé troisième (10"09) d'un 100 m remporté par Mullings (9"98). Mais surtout, sortant d'un stage avec ses camarades du relais 4 x 1 00 m américain (Kimmons, Gatlin et Dix), il avait contribué à réaliser la meilleure performance mondiale de l'année (37"90) sur la distance. Dans cette petite station balnéaire proche de Venise, base européenne du groupe jamaïquain d'Asafa Powell, Rodgers est aussi, semble-t-il, sorti en disquette avec des amis. « Mike a fait une erreur, explique son agent Tony Campbell. Il pensait boire du Red Bull, mais il a en fait pris une de ces boissons énergétiques qui contiennent un stimulant. » Des propos en forme de défense en attendant le résultat de l'analyse de l'échantillon B prévue mercredi, soit deux jours après la clôture des inscriptions pour les Championnats du monde, ce qui pose problème à la Fédération américaine (voir par

ailleurs). Quoi qu'il en soit, le sprinteur américain a, au mieux, été imprudent, surtout que le 16 juin, à la suite de plusieurs cas positifs dans le monde, le site de l'agence anti-dopage américaine (USADA) avait publié une mise en garde à propos des stimulants pouvant être présents dans de nombreux compléments alimentaires (en particulier la méthylhexanamine).

## Jusqu'à deux ans de suspension

Si la contre-expertise confirme le résultat initial, Rodgers risque jusqu'à deux ans de suspension. Ce qui ternirait un peu plus l'image du sprint, sans vraiment affecter les forces en présence, tant en Jamaïque qu'aux États-Unis, où les réservoirs semblent inépuisables. N'empêche, si l'on se réfère au début de saison, le paysage du 100 m a été modifié. Exit Tyson Gay, blessé à la hanche pendant les « trials », Mullings et Rodgers, trois des quatre meilleurs chronos de la saison... Mais Pierre Carraz, l'entraîneur de Christophe Lemaître, refuse de penser que l'horizon se dégage pour son poulain : « Carter va remplacer Mullings, ce n'est pas mieux ; Thomson (le Trinidadien) s'est invité (9"85 la nuit dernière). Il reste dix gars qui sont très forts. Tout dépendra de la composition des demi-finales. Ça va vraiment être la bouteille à l'encre. » On pourrait aussi avoir d'autres surprises, d'ici à la finale, le 28 août, avec le renforcement des contrôles sanguins (tous les athlètes seront testés), réalisés en Corée du Sud par la Fédération internationale dans le cadre de la mise en place de son passeport biologique.

SOPHIE TUTKOVICS



ANNECY, PARC DES SPORTS, 11 SEPTEMBRE 2010. – L'an passé, en fin de saison, l'Américain Rodgers avait battu Christophe Lemaître à deux reprises (10"17 contre 10"20 et 10"13 contre 10"16), comme ici lors du DécaNations.

(Photo Richard Martin/L'Équipe)

## Lemaître toujours 6<sup>e</sup>



« Il faudrait encore que cinq ou six places se libèrent ! »  
Pierre CARRAZ, son entraîneur

Même si Rodgers et Mullings sont suspendus, Christophe Lemaître ne bougera pas dans la hiérarchie des finalistes potentiels aux Mondiaux, sur 100 m.

1	Asafa POWELL (JAM), 9"78, le 30 juin.	
2	Steve MULLINGS (JAM), 9"80, le 4 juin.	SUSPENDU
3	Mike RODGERS (USA), 9"85, le 4 juin.	SUSPENDU
4	Richard THOMPSON (TRI), 9"85, le 13 août.	
5	Usain BOLT (JAM), 9"88, le 22 juillet.	
6	Ngonidzashe MAKUSHA (ZIM), 9"89, le 10 juin.	
7	Nesta CARTER (JAM), 9"90, le 22 juillet.	
8	Christophe LEMAITRE, 9"92 (RF), le 29 juillet.	
9	Keston BLEDMAN (TRI), 9"93, le 4 juin.	
10	Walter DIX (USA), 9"94, le 24 juin.	

► Carter, qui devrait remplacer Mullings dans la sélection jamaïquaine, et Thompson qui a couru la nuit dernière en 9"85 (record de Trinité-et-Tobago), intègrent le top 8 mondial potentiel.

## Iront-ils aux mondiaux ?

**LES FÉDÉRATIONS** jamaïquaine (JAAA) et américaine (USATF) sont confrontées au même problème avec les contrôles positifs de leurs athlètes respectifs. Steve Mullings et Mike Rodgers étaient tous deux qualifiés pour le 100 m des Mondiaux (27 août-4 septembre). Or, toutes les fédérations doivent impérativement fournir à l'instance internationale (IAAF) la liste de leurs engagés avant ce soir minuit, heure française. Cela comprend également les inscriptions pour les épreuves individuelles. En clair, si un concurrent du 100 m ne figure pas sur cette liste ce soir, il ne pourra en aucun cas disputer l'épreuve aux Mondiaux. Les fédérations nationales ont cependant la possibilité d'inscrire un athlète supplémentaire par épreuve (pour pallier une éventuelle blessure par exemple).

Les contre-expertises de Mullings et Rodgers, qui peuvent permettre le cas échéant de les innocenter, n'ayant lieu que demain et mercredi (soit après la date butoir), reste à savoir si leurs fédérations conserveront sur leurs listes deux athlètes soupçonnés de tricherie. Mullings, récidiviste, étant suspendu à titre conservatoire, on voit mal comment la JAAA oserait l'inscrire sur 100 m, 200 m ou 4 x 100 m, disciplines où il était qualifié. Rodgers, lui, n'avait pas encore été suspendu hier soir et il s'agitait en tous sens pour obtenir une réunion en urgence de la commission disciplinaire de l'agence antidopage américaine. Il pourrait donc être maintenu. En cas de suspension, il serait alors remplacé sur 100 m par Trell Kimmons, quatrième des sélections américaines (en 10"04).

## CYCLISME PRÉOLYMPIQUE

# Londres cachait son jeu

Seule la victoire de Mark Cavendish n'a pas surpris au cours d'un test préolympique plus dur et technique que prévu.

LONDRES – de notre envoyé spécial

**IL NE FALLAIT PAS** gâcher la fête. Pour gagner la course préolympique, hier, Mark Cavendish a bénéficié du soutien de ses coéquipiers de la sélection de Grande-Bretagne. Mais aussi de celle d'Angleterre, et de pas mal d'autres compatriotes engagés sous diverses équipes Continental. L'an prochain, aux Jeux, le « Manx Express » (\*) n'aura que ses quatre coéquipiers pour l'aider. Et ce ne sera pas la seule embûche sur le chemin de l'or olympique. Atypique, avec sa boucle de quinze kilomètres entourée de deux portions en ligne d'une cinquantaine de bornes chacune, le circuit londonien semblait fait pour les sprinteurs. Le test d'hier, avec un parcours de 140,3 km (contre 250 environ l'an prochain) au long duquel des milliers de spectateurs s'étaient massés, est venu semer le doute. Le circuit, emprunté deux fois seulement, n'a permis qu'une rapide reconnaissance de la Box Hill, unique difficulté de la course. Mais l'an prochain, il y aura sept passages supplémentaires. « Il n'y aura pas de sprint massif, c'est sûr à 100 %, lançait Tom Boonen après l'arrivée. Regardez les écarts en seulement 140 km ! Il y a beaucoup d'enseignements à tirer de ce test. Ça s'annonce très dur l'an prochain. »

## Terre-pleins et plaques d'égouts

« Pour la gagne, je vois bien un groupe de quarante ou cinquante coureurs si ça fait la guerre dès les premiers tours, juge Blei Kadri, même si c'est vrai qu'il y a plus de quarante bornes de plat jusqu'à la ligne après le dernier passage de la bosse. » Pour Yoann Offredo,



LONDRES, HIER. – Devant Buckingham Palace, Mark Cavendish (au centre) a réglé le sprint du test préolympique et donné rendez-vous aux Jeux l'an prochain. (Photo Sang Tan/AP)

« Cavendish et compagnie, ils ne passeront pas. En revanche, un mec comme "Sam", même aux JO, il passe bien ce genre de bosses, il peut tenir. » Sam, c'est Samuel Dumoulin, leader efficace de l'équipe de France, hier. Troisième derrière Cavendish (« il était intouchable ») et le jeune Italien Sacha Modolo, il a effectué une première réussie en équipe de France et peut-être marqué des points pour les Jeux. « Je suis content, soufflait-il après avoir franchi la ligne. Mais au début, on n'a pas pris trop de plaisir. C'est vraiment dangereux, jusqu'à la sortie de Londres. » Et idem au retour,

puisque les vingt derniers kilomètres sont identiques aux vingt premiers. C'est donc presque logiquement qu'à un peu plus de 2 000 mètres de l'arrivée un rétrécissement provoquait une chute à l'avant du peloton, laissant dix-huit coureurs se disputer la victoire. « Samuel est le dernier à être passé, raconte Offredo. C'est un parcours vraiment technique, qui me rappelle celui de la classique de Hambourg, avec des petites routes qui surprennent. Il faut courir tout le temps devant, c'est un peu dangereux, j'aime bien. » Ce n'est pas le cas de tout le monde. « C'est quand même

super dangereux pour un circuit olympique ! s'étonne Tony Gallopin. Il y a beaucoup de terre-pleins au beau milieu de la route, des dos d'âne, des trous, des plaques d'égouts... » « J'espère qu'ils ne vont pas laisser ça comme ça, parce qu'il faut vraiment faire gaffe à tout, tout le temps, témoigne Jonathan Hivert. Ça va être très usant. »

Mark Cavendish ne s'y trompe pas : « Le résultat d'aujourd'hui (hier) ne donne aucune indication pour l'an prochain. Ce sera beaucoup plus dur, comme une classique. Mais je ferai tout pour être au meilleur de ma forme au départ. » Et médaille d'or à l'arrivée.

BAPTISTE BOUTHIER

(\*) « L'Express de l'île de Man ».

## CLASSEMENT

Londres-Londres : 1. Cavendish (GBR), les 140,3 km en 3 h 18'11" (moy. : 42,476 km/h) ; 2. Modolo (ITA) ; 3. Dumoulin ; 4. O'Grady (AUS) ; 5. Galas (POL) ; 6. Bazile (SLV) ; 7. Kristoff (NOR) ; 8. Goss (AUS) ; 9. Bibby (GBR) ; 10. Tennant (GBR), L.t. – 130 classés, 8 abandons, 1 non partant.

## VTT – COUPE DU MONDE (6<sup>e</sup> manche)

## Encore un petit effort

Deuxième hier, Julie Bresset devra patienter une semaine avant d'espérer remporter sa première Coupe du monde.



## NOVE MESTO NA MORAVE – (RTC) de notre envoyé spécial

**IL N'Y A PAS DE GRAND** champion sans duel à sa mesure. Et celui que mène Julie Bresset (notre photo) face à la Canadienne Catharine Pendrel fera date. Hier encore, les deux jeunes femmes ont livré un sacré régal devant un public tchèque délirant. La Bretonne fut la plus rapide à se mettre en action. Mais la patronne du circuit mondial accumula les fautes et roula en surrégime. « Je suis peut-être partie un peu vite », réalisa-t-elle après coup. La championne du Canada saisit l'occasion. Et Bresset ne put réagir. « Quand elle m'a doublée dans la montée, j'ai posé le pied. Je n'arrivais plus à repartir. Je dois perdre dix secondes comme ça. » Même si elle n'est pas encore assurée mathématiquement de la victoire finale (avant la dernière manche samedi à Val di Sole), Julie Bresset n'en fait pas un drame. « J'assure la deuxième place, je suis

contente. Pour la semaine prochaine, on verra les sensations et l'on avisera sur place. » Si Pendrel venait à remporter une nouvelle victoire en Italie, Bresset devra assurer une place dans les sept premières. Cette saison, elle n'a jamais fini au-delà de la troisième place. Dans la course des moins de 23 ans, Pauline Ferrand-Prevot pensait

bien revenir de l'est de l'Europe avec la Coupe du monde en poche. Troisième et pas encore totalement remise d'un gros coup de chaud lors des Championnats d'Europe, la Rémoise peut se permettre de terminer dans les treize premières de l'autre côté des Alpes le week-end prochain... Encore un effort avant la gloire. – F. Mach.

## CLASSEMENTS

**HOMMES** – Élite : 1. Kulhavy (RTC, Specialized), 1 h 41'52" ; 2. Schurter (SUI, Scott) à 45" ; 3. Absalon (Orbea), à 54" ; 4. Hermida (ESP, Merida), à 1'23" ; 5. Mantecón (ESP, Trek), à 1'51". 7. Marotte (BH SR Suntour Peisey Vallandry), à 2'32". En gagnant chez lui, le Tchèque Jaroslav Kulhavy est d'ores et déjà assuré de remporter sa première Coupe du monde. **FEMMES** – Élite : 1. Pendrel (CAN, Luna), 1 h 45'23" ; 2. Bresset (BH SR Suntour Peisey Vallandry), à 58" ; 3. Kalentjeva (RUS, Topack), à 1'49" ; 19. Metzler (GBR), à 8'12". **Espoirs** : 1. Belomayna (UKR), 1 h 36'24" ; 2. Benko (HON), à 1'32" ; 3. Ferrand-Prevot (Lapierre), à 2'04" ; 6. Bourdon (GT-Skoda-Chamonix), à 5'35". **COUPE DU MONDE 2011** (après 6 manches sur 7) – **HOMMES** Élite : 1. Kulhavy (RTC, Specialized), 1 360 points ; 2. Schurter (SUI, Scott), 1 070 ; 3. Absalon (Orbea), 810 ; 4. Marotte (BH SR Suntour Peisey Vallandry), 740 ; 5. Hermida (ESP, Merida), 728. **FEMMES** Élite : 1. Bresset (BH SR Suntour Peisey Vallandry), 1 310 points ; 2. Pendrel (CAN, Luna), 1 170 ; 3. Kalentjeva (RUS, Topack), 740. **Espoirs** : 1. Ferrand-Prevot (Lapierre), 420 points ; 2. Benko (HON, Focus), 345 ; 3. Sveum (NOR, Merida). Prochaine manche (finale) : Val di Sole (Italie), les 20 et 21 août.

## RÉSULTATS

■ **ENECO TOUR (HOL-BEL)** – 5<sup>e</sup> et dernière étape, Sittard-Sittard (HOL) : 1. Boasson Hagen (NOR, Sky), les 201,2 km en 4 h 53'6" (moy. : 41,187 km/h) ; 2. Cardoso (POR, RadioShack) ; 3. Boom (HOL, Rabobank) ; 4. Bole (SLV, Lampre-ISD) ; 5. Caruso (ITA, Liquigas-Cannondale) ; 17. Millar (GBR, Garmin-Cervelo) ; 27. Mondory (AG2R La Mondiale) ; 29. Gilbert (BEL, Omega-Lotto), L.t. – 101 classés. **Classement final** : 1. Boasson Hagen (NOR, Sky), 22 h 54'22" ; 2. Gilbert (BEL, Omega-Lotto), à 22" ; 3. Millar (GBR, Garmin-Cervelo), à 28" ; 4. Pinney (USA, BMC), à 35" ; 5. Van Emden (HOL, Rabobank), à 57" ; 6. Van Leijen (HOL, Vacansoleil-DCM), à 1'4" ; 7. Cornu (BEL, Topsport Vlaanderen), à 1'7" ; 8. Devenyns (BEL, QuickStep), à 1'8" ; 9. Hermans (BEL, RadioShack), à 1'9" ; 10. Gerdemann (ALL, Leopard-Trek), à 1'13" ; 28. Mondory (AG2R La Mondiale), à 2'12".

■ **TOUR DE L'UTAH (USA)** – 4<sup>e</sup> étape, Salt Lake City-Salt Lake City : 1. Acevedo (COL, Gobernación Independencia Antioquia), les 129 km en 2 h 56'18" (moy. : 43,902 km/h) ; 2. Megias (ESP, Team Type 1), à 5" ; 3. Bertogliatti (SUI, Typ), à 6" ; 4. Manabea (ESP, Real-cyclist.com) ; 5. Beyer (USA, BMC), L.t. ; 21. Henao (COL, Gobi), à 1'5" ; 24. Sevilla (ESP, Gobi), à 1'38" ; 30. Leipheimer (USA, RadioShack) ; 33. Brakovick (SLV, Shack), L.t. – 104 classés, 7 abandons, 1 non-partant. **Classement général** : 1. Leipheimer (USA, RadioShack), 11 h 32'58" ; 2. Henao (COL, Gobernación Independencia Antioquia), à 23" ; 3. Brakovick (SLV, Shack), à 27" ; 4. Sevilla (ESP, Gobi), à 29" ; 5. Vande Velde (USA, Garmin-Cervelo), à 1'18". **HIER** – 5<sup>e</sup> et dernière étape : Park City - Snowbird Ski (161 km). En raison du décalage horaire, vous trouverez les résultats de la 5<sup>e</sup> et dernière étape dans notre édition de demain. ■ **TOUR DU PORTUGAL** – 9<sup>e</sup> étape, Covilha-Serta : 1. Rathe Jacob (USA, Chipotle Development Team), les 182,3 km en 4 h 24'16" (moy. : 41,39 km/h) ; 2. Milán (ESP, Caja Rural) ; 3. Riccibelli (ITA, Farnese-Neri) ; 8. Antomarchi (La Pomme Marseille) ; 13. Mestre (POR, Tavira-Prto), à 31" ; – 83 classés. **Classement général** : 1. Mestre (POR, Tavira-Prto), 38 h 37'26" ; 2. Cardoso (POR, Tav), à 1'31" ; 3. Sousa (POR, Barbot-Etape), à 2'24" ; 38. Antomarchi (La Pomme Marseille), à 38'50". **AUJOURD'HUI** – 10<sup>e</sup> et dernière étape : Sintra-Lisbonne (152,6 km).

## SAUT À SKIS

■ **GRAND PRIX : STOCH VOLE AU VENT.** – Troisième à Courchevel deux jours auparavant, le Polonais Kamil Stoch s'est imposé, hier à Einsiedeln (SUI). Un concours tronqué puisque les organisateurs ont été contraints d'annuler la seconde manche de ce Grand Prix d'été en raison de fortes rafales de vent. **HS 117** : 1. Stoch (POL), 137 pts (118 m) ; 2. Morgenstern (AUT), 133,5 (112,5) ; 3. Velta (NOR), 126,2 (107,5) ; 4. Descombes-Sevoie, 116,3 (105) ; 5. Chedal, 115 (102,5). **Classement du Grand Prix** (après 6 épreuves sur 11) : 1. Morgenstern (AUT), 580 pts ; 2. Stoch (POL), 389 ; 3. Freitag (ALL), 265 ; 4. Descombes-Sevoie, 21 ; 5. Chedal, 18. Prochaine étape : Hakuba (JAP), 26 août.

■ **MATTE BISS EN ALLEMAGNE.** – Championne du monde juniors et médaillée de bronze chez les seniors l'hiver dernier, Coline Mattel (15 ans, notre photo) s'est imposée hier, en Coupe continentale d'été (l'équivalent de la Coupe du monde pour les femmes), sur le tremplin (HS 71) de Bischofsgrün, en Allemagne. Avec un total de 250,2 points, elle a laissé loin derrière la Japonaise Sara Takanashi (241,2), déjà dauphine de la Française samedi.

## BOXE

■ **LA FRANCE DOMINÉE.** – L'équipe de France, qui rentre ce lundi de dix jours de stage à La Havane, a été battue 0-7 vendredi par les boxeurs cubains. 52 kg : Ramirez (CUB) b. Oubassi, 2-1. 56 kg : Alvarez (CUB) b. Brent, 3-0. 64 kg : Obisset (CUB) b. Machrouh, 2-1. 69 kg : Banteur (CUB) b. Alexis Vastine, 3-0. 75 kg : Corra (CUB) b. Tavares, 3-0. 81 kg : Kendeian (CUB) b. Bouhenia, 2-1. + 91 kg : Savon (CUB) b. Yoka, 3-0.

■ **MARES AUX POINTS.** – Le Mexicain Abner Mares (25 ans, 22 victoires, 1 nul) a détrôné aux points (115-111, 115-111, 113-113) le champion IBF des coq, le Ghanéen Joseph Agebeko (31 ans, 28 v., 3 d.), samedi, à Las Vegas.

## TRIATHLON

■ **EMBRUNMAN.** – Ses organisateurs en parlent comme du « jour le plus long » ou des « travaux d'Hercule ». Ils évoquent même à propos du triathlon d'Embrun « le paradis et l'enfer » ! Bref, l'épreuve est légendaire. Et elle attire le monde depuis longtemps, avec ses 3,8 km de natation et ses 188 km de vélo dont l'ascension du col de l'Izoard, entré depuis longtemps dans l'histoire du Tour de France cycliste, le tout conclu par un marathon avec un dénivelé de 400 m. Ils seront donc près d'un millier de concurrents au départ de la 28<sup>e</sup> édition, dès six heures ce matin sur le plan d'eau

d'Embrun (Hautes-Alpes). Et parmi eux : Marcel Zamora. Vainqueur en 2009 et 2010, détenteur du record de l'épreuve (9 h 38'49", record établi l'an dernier), l'Espagnol sera, une fois encore, le grand favori. Il devra toutefois se méfier du Français Hervé Faure (victorieux en 2006 et 2007) ou de l'Espagnol Victor Del Corral (3<sup>e</sup> en 2010). Côté femmes, en l'absence de la lauréate de l'an passé, la Tchèque Teresa Macel, les Françaises Isabelle Ferrier et Alexandra Louison, dauphines de Macel lors de l'édition précédente, auront une carte à jouer. – P. L.

## HANDBALL

■ **TOULOUSE : ENTORSE DE LA CHEVILLE POUR ROBY.** – Jonathan Roby, le pivot du Fenix Toulouse Handball, a été victime d'une entorse de la cheville lors de la défaite de son club à Royan face à Nantes (25-31), samedi soir. Les Toulousains, qui s'étaient déjà inclinés la veille face au même adversaire (26-32), seront privés de leur pivot pour « une quinzaine de jours » selon Joël Da Silva, leur entraîneur. – J. Ca.

## SQUASH

■ **OPEN D'AUSTRALIE.** – Finales. HOMMES : Ashour (EGY, n° 2 mondial) - Matthew (ANG, n° 1), 12-14, 11-6, 10-12, 11-8, 11-4. FEMMES : David (MLS, n° 1) - Dunckall (ANG, n° 2), 11-8, 11-4, 11-6.

## BADMINTON

■ **CHAMPIONNATS DU MONDE : GRAND CHELEM CHINOIS.** – Du simple hommes au double mixte, les Chinois ont remporté, hier à Londres, les cinq titres en jeu lors de la dernière journée des Championnats du monde, comme en 1987 et en 2010 à Paris. En simple hommes, Lin Dan a souffert pour venir à bout du numéro 1 mondial malaisien Lee Chong Wei après une heure vingt-deux de combat (20-22, 21-14, 23-21). Le champion olympique 2008 a même sauvé deux volants de match pour ce remake de la finale olympique. Finales. Simples. HOMMES : Lin Dan (CHN, n° 2) - Lee Chong Wei (MLS, n° 1), 20-22, 21-14, 23-21. FEMMES : Wang Yihan (CHN, n° 2) - Cheng Shao Chieh (TAI, n° 7), 21-15, 21-10. Doubles : H : Cai Yun-Fu Haifeng (CHN, n° 1) - Ko Sung-hyun-Yoo Yeon-seong (CDS, n° 5), 24-22, 21-16. F : Wang Xiadi-Yu Yang (CHN, n° 1) - Tian Qing-Zhao Yunlei (CHN, n° 5), 22-20, 21-11. Mixte : Zhang Nan-Zhao Yunlei (CHN, n° 1) - Adcock-Bankier (GBR), 21-15, 21-7.

## ÉQUITATION

■ **COMPLET : GRAND NATIONAL À SANDILLON.** – Thomas Carille a réalisé le doublé hier à Sandillon (Loiret) pour la quatrième manche du Grand National. Le Gersois s'est imposé sur sa monture Popof des Bois (50,4 pts), et a pris la deuxième place sur Pyramone de Brioux (56,8). Jean Teulère, champion du monde 2002, occupe les quatrième (Lobaron de Sourire, 58,5) et sixième places (Lascar de Kergoët, 60,1). C'est Aurélien Kahn qui s'est intercalé à la troisième place sur Cadiz (57,9).

## RUGBY À XIII

■ **SUPER LEAGUE** (24<sup>e</sup> journée). – VENDREDI : Crusaders-Harlequins, 31-12 ; Hull FC - Dragons Catalans, 40-8 ; Leeds-Castleford, 56-0 ; Saint Helens - Huddersfield, 19-6. HIER : Wigan-Salford, 52-18 ; Warrington-Wakefield, 66-12 ; Bradford - Hull KR, 8-34. **Classement** : 1. Wigan, 39 pts (+ 367) ; 2. Warrington, 38 (+ 609) ; 3. Saint Helens, 33 (+ 226) ; 4. Huddersfield, 30 (+ 158) ; 4. Huddersfield, 30 (+ 158) ; 5. Dragons Catalans, 29 (+ 52) ; 6. Leeds, 27 (+ 113) ; 7. Castleford, 24 (- 114) ; 8. Hull FC, 23 (+ 89) ; 9. Hull KR, 22 (+ 15) ; 10. Bradford, 18 (- 220) ; 10. Salford, 18 (- 222) ; 12. Harlequins, 11 (- 381) ; 13. Crusaders (\*), 8 (- 234) ; 14. Wakefield (\*), 8 (- 468). Les huit premiers qualifiés en phase finale. (\*) Quatre points de pénalité infligés aux Crusaders et à Wakefield pour problèmes financiers. **PROCHAINE JOURNÉE.** – Vendredi 19 août : Salford-Huddersfield ; Wigan-Bradford. Samedi 20 août : Dragons Catalans - Warrington ; Harlequins-Leeds ; Wakefield-Castleford. Dimanche 21 août : Crusaders - Hull FC ; Hull KR - Saint Helens.

## UNIVERSIADES

■ **ESCRIME : MARCHAL EN ARGENT À L'ÉPÉE.** – Au lendemain de l'or décroché par Lauren Rembi, Virgile Marchal a rapporté hier une seconde médaille française à l'épée, aux Universiades de Shenzhen, en Chine. Marchal, vingt et un ans, s'est incliné en finale contre le Hongrois Peter Szenyi (7-15).

## HOCKEY SUR GAZON

■ **CHAMPIONNATS D'EUROPE DES NATIONS II FEMMES** (Poznan, POL). – Finale : Écosse-Bielorussie, 2-0. Match pour la troisième place : Russie-France, 3-2. L'Écosse est promue au premier niveau européen.



# Le défi est encore long

Si, pendant la semaine de Cascais, « Energy-Team » a pris un avantage sur « Aleph », des incertitudes demeurent sur le potentiel des candidatures françaises dans l'America.

CASCAIS — (POR) de notre envoyé spécial

LA FUSÉE AMERICA comporte désormais trois étapes. 1. Les America's World Series qui, durant deux saisons, au gré d'un circuit itinérant, permettent aux prétendants de s'affirmer. 2. La traditionnelle Coupe Louis Vuitton qui, en juillet-août 2013 à San Francisco, décidera du challenger officiel. 3. La Coupe proprement dite, 34<sup>e</sup> du nom, qui, un mois plus tard, toujours à San Francisco, opposera ledit challenger au tenant américain, Oracle. Trois étapes pour une mise en orbite d'un nouveau genre, une aventure totalement renouvelée. En attendant les prochains rendez-vous de Plymouth (10-18 septembre) et San Diego (12-20 novembre), l'étape de Cascais, achevée hier au Portugal, méritait attention. Autant négocier correctement la première marche ! Pour les deux équipes françaises présentes (Aleph et Energy-Team) l'avertissement avait valeur de mise en garde. D'autant que cette double représentation nationale — une exception française — accentue encore les enjeux du challenge à venir. Au terme de l'exercice, Energy-Team a dominé douze fois sur quatorze Aleph lors des courses en flotte. Sa sixième place dans la hiérarchie globale (au gré d'un système comptable pour le moins alambiqué !), lui a permis de disputer quelques matches-races en prime. Loin de contester l'évidence, Alain Gautier (remplacé hier à la barre par Bertrand Pacé) reconnaît : « Nous nous sommes peu entraînés, mais ni plus ni moins que les gars d'Energy. Nos

principaux handicaps ? Des voiles d'avant mal coupées, des problèmes de répartition de poids, pas suffisamment d'agressivité sans doute. » Soutenu par le plus que discret Hugues Lepic, quarante-six ans, polytechnicien et banquier (chez Goldman Sachs), passionné de voile mais absent de Cascais, le syndicat Aleph n'est pas découragé pour autant. Auteur d'une belle première moitié de régates hier, Bertrand Pacé se veut optimiste : « Nous avons terminé par une bonne note. Ça fait du bien. Nous sommes sur la bonne voie et confirmons que nous serons à Plymouth et San Diego. »

## Des échéances claires

Même si le triomphalisme n'est pas de mise, le ton est enjoué du côté d'Energy-Team (privé hier de Loïc Peyron, parti sur la Fasnét). Bruno Peyron, manager du projet : « Il n'y a pas de petits plaisirs. Compte tenu de notre retard à l'allumage, notre position n'est pas honteuse. » Sans évoquer le montant de la mise, l'ainé des Peyron assure que, grâce au seul apport de leur sponsor (Corum), leur participation aux World Series est assurée pour les deux saisons à venir. La France n'étant jamais à court de particularités, un troisième défi national entretient l'incertitude. Sans convaincre vraiment. Pour l'heure, All4One animé par Stéphane Kandler et Olivier de Kersauson se réfugie derrière la potentialité du late entry process (processus d'entrée tardive) qui autorise un postulant à rejoindre les débats même s'il n'a pas participé aux rounds initiaux. Interrogé à ce propos, Russell

Coutts, grand ordonnateur de la Coupe, demeure évasif. Pour lui, cela vaut, en priorité, pour les pays qui n'ont actuellement aucun syndicat inscrit. La rumeur rapporte qu'Olivier de Kersauson aurait pris langue avec le président Sarkozy, lors de son déplacement à Crozon en juin dernier. « Délégué aux grands événements sportifs » auprès du Premier ministre, François Fillon, Gilles Dufeigneux — également consulté par les Peyron — a écouté chacun et posé une condition : que les candidats actuels marient leurs efforts. Un souhait relayé par les principaux partenaires potentiels (Renault, EDF, Total). Au regard des négociations en cours, les échéances sont claires. Et surtout précipitées. D'ici à décembre, les challengers doivent impérativement lancer la construction de leurs grands bateaux (A72) dont les mises à l'eau sont autorisées à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2012. Loucher ce rendez-vous, c'est hypothéquer ses chances vis-à-vis des grosses écuries dont les équipes de designers sont déjà à l'ouvrage. La semaine écoulée laissera des traces. À commencer par l'écho d'une compétition en passe de réussir sa révolution. La fréquentation à Cascais laisse à penser que le public semble adhérer à cette forme de voile revigorante. Reste à espérer que les bailleurs de fonds suivent. À hauteur de 50, 60 ou 70 millions d'euros sur trois ans.

**BENOÎT HEIMERMANN**  
DERNIÈRE COURSE EN FLOTTE : 1. Team-New Zealand (Barker) ; 2. Artemis (Hutchinson) ; 3. Oracle 4 (Spillhill) ; 4. Oracle 5 (Coutts) ; 5. Greencom-Racing (Zbogor) ; 6. Aleph (Pacé) ; 7. Team-Korea (Draper) ; 8. Energy-Team (Guillard) ; 9. China (Booth).



Réalisation de Dedebe pour tous ses Amis  
Biggola ou dit Morel a qui ?  
A Dedebe !!

**CASCAIS (Portugal), HIER. — La première étape des America's World Series a permis d'apprécier toute la semaine dernière les nouveaux AC 45, engagés par les différents défis.** (Photo Miguel Riopa/AFP)

## Vagues de départ

COWES (île de Wight), HIER. — Des ferries, des cargos, des bateaux de pêcheurs. Même un dimanche, le trafic maritime est intense sur le Solent, le bras de mer entre l'île de Wight et l'Angleterre. Surtout, il ne s'arrête pas pour laisser passer le cortège des 350 bateaux en partance pour la Fastnet, boucle de 608 milles entre Cowes et Plymouth. Banque-Populaire V, le plus grand (40 m), largue la flotte dès le passage au Needles, les falaises calcaires à une dizaine de milles après le départ. Safran du duo Guillemot-Éliès est le plus prompt des six 60 pieds. En VOR 70, Abu Dhabi devance les Chinois de Sanya et Groupama 4 de Cammas. Sur Veolia-Environnement, Jourdain mène le duel des MOD 70 face à Race for Water de Ravussin. La bataille d'Angleterre est bien lancée.



■ **SOLITAIRE DU « FIGARO ».** — À ne rien y comprendre ! La météo, le vent surtout, a donné la migraine aux 46 solitaires, hier dès le départ du parcours côtier de 8 milles à Dun Laoghaire (Irlande) : en tête à la bouée de dégageant, le trio Fabien Delahaye, Vincent Biarnès et Jeanne Grégoire a ensuite été trahi par le vent, voyant ainsi la flotte revenir de derrière... Et ça ne faisait que commencer alors que cette troisième et avant dernière étape de la Solitaire du Figaro compte 477 milles jusqu'aux Sables-d'Olonne. Au pointage de 19 heures, hier, Matthieu Girolet menait la flotte d'un rien, devant Marc Emig (0,5 m.). Delahaye, lui, pointait à 2,5 milles. Beyrou, l'actuel leader au général, était 5<sup>e</sup>. Arrivée en Vendée estimée mercredi.

■ **CONTRETEMPS POUR JOYON.** — Alors qu'après six semaines d'attente, il bénéficiait enfin d'une fenêtre météo convenable, Francis Joyon a dû renoncer, hier, à se lancer à la reconquête du record de la traversée de l'Atlantique Nord. En effet, le skipper d'IDEC pense avoir heurté une bouée de chenal, alors qu'il se dirigeait dans une visibilité réduite vers le phare d'Ambrose, au large de New York, point de départ de ce record qui s'achève au cap Lizard (sud de l'Angleterre). Joyon a découvert une fissure sur le carénage du bras de liaison avant de son trimaran (29,70 m), il a rebrousse chemin vers la marina de Gateway et donc différé sa tentative. Parti sans équipe technique, le marin de Locmariaquer (Morbihan) effectuera les travaux de stratification en solo. Détenteur du record depuis juillet 2005 (6 j, 4 h 1'37"), Joyon a été détrôné par Thomas Coville qui a couvert sur Sodebo les 2 925 milles théoriques (5 417 km) en 5 j, 19 h 30'40", en juillet 2008. — Ak. C.

TOUS LES LUNDIS  
NOS OFFRES D'EMPLOI :

## L'ÉQUIPE CARRIÈRES

TÉL. : 01 40 10 53 27 • FAX : 01 40 10 52 93

### FORMATION

## Formations à Distance et/ou en Alternance MANAGEMENT DU SPORT

- DU Gestion des Organisations Sportives
- DEUST Agent de Développement de Club Sportif
- Licence Pro. Gestion et Développement des Organisations Sportives
- Licence 3 Management du Sport
- Master Pro. Management des Organisations Sportives

Publics formation continue :  
Salarisés et Bénévoles du secteur sportif + Reconversion

Public formation initiale :  
Étudiants impliqués dans le secteur sportif + Réorientation

<http://sportmanagement.univ-lyon1.fr>



### MÉTIER DU SPORT



Deuxième ville de la Seine-Saint-Denis, la cinquième ville d'Ile-de-France, à proximité immédiate de Paris, engagée dans des politiques environnementales et sociales ambitieuses, actrice majeure de la nouvelle Communauté d'Agglomération de 400 000 habitants « Est Ensemble »,

103 000 habitants  
892 hectares  
3 stations de métro  
12 lignes de bus  
19 directions et près de  
70 services  
3 000 agents

recherche  
au sein de la Direction des Sports

## Responsable du Parcabout (h/f)

Cadre d'emplois des éducateurs territoriaux des activités physiques et sportives

Vous avez pour mission principale la gestion de l'occupation et de l'entretien du Parcabout ; Parc Acrobatique en hauteur, toile d'araignée géante (2 000 m²). Vous êtes en charge de l'encadrement des effectifs responsables du bon fonctionnement de la structure, et vous organisez l'accueil de tous les publics, en définissant notamment des rythmes d'occupation et en vérifiant le paiement des pratiquants en parallèle de votre rôle d'information et de sensibilisation au règlement intérieur. Vous proposez une planification permettant le développement des apprentissages, et vous rédigez les bilans d'activité ponctuels et annuels.

Titulaire du brevet sportif escalade, ou ayant effectué une spécialisation dans ce domaine, vous avez une bonne connaissance de l'environnement juridique et réglementaire des activités ainsi que des risques pour la santé liés à une pratique sportive inadaptée, et savez percevoir les spécificités des publics. Doté d'une bonne condition physique, vous êtes disponible et pédagogue, et maîtrisez les techniques de négociation et d'animation.

Merci d'adresser votre candidature par courrier à  
Mairie la Maire de Montreuil, Hôtel de ville,  
93100 Montreuil cedex ou  
par internet sur [www.montreuil.fr](http://www.montreuil.fr)



Nous rappelons à nos lecteurs que tous ces postes sont  
accessibles sans discrimination de sexe ou d'âge.



Direction des affaires  
juridiques et  
de la commande publique

### SECTION I : POUVOIR ADJUDICATEUR

**I.1) NOM, ADRESSES ET POINT(S) DE CONTACT :**  
Ville de Gosier, 67 bd du général de Gaulle, Contact : direction des affaires juridiques et de la commande publique, à l'attention de Beaubois Harry - tél : 05 90 84 86 82 / fax : 05 90 84 86 77, GP-97190 Gosier. E-mail : [hbeaubois@villedegosier.fr](mailto:hbeaubois@villedegosier.fr)

Adresse auprès de laquelle des informations complémentaires peuvent être obtenues :

Mairie de Gosier, 67 bd du général de Gaulle, Contact : direction des affaires juridiques et de la commande publique, à l'attention de Harry Beaubois - tél : 05 90 84 86 82 / fax : 05 90 84 86 77, GP-97190 Gosier. E-mail : [hbeaubois@villedegosier.fr](mailto:hbeaubois@villedegosier.fr)

Adresse auprès de laquelle le cahier des charges et les documents complémentaires (y compris des documents relatifs à un dialogue compétitif et un système d'acquisition dynamique) peuvent être obtenus :

Mairie de Gosier, 67 bd du général de Gaulle, Contact : direction des affaires juridiques et de la commande publique, à l'attention de M. Harry Beaubois - tél : 05 90 84 86 82 / fax : 05 90 84 86 77, GP-97190 Gosier. E-mail : [hbeaubois@villedegosier.fr](mailto:hbeaubois@villedegosier.fr)

Adresse à laquelle les offres ou demandes de participation doivent être envoyées :

Mairie de Gosier - direction des affaires juridiques et de la commande publique, 67 bd du général de Gaulle, à l'attention de M. Harry Beaubois - t 05 90 84 86 82 / f 05 90 84 86 77, GP-97190 Gosier. E-mail : [hbeaubois@villedegosier.fr](mailto:hbeaubois@villedegosier.fr)

URL : <http://www.marches-securises.fr>

L2) TYPE DE POUVOIR ADJUDICATEUR

ET ACTIVITÉ(S) PRINCIPALE(S) :

Collectivité territoriale.

Le pouvoir adjudicateur agit pour le compte d'autres pouvoirs adjudicateurs : non.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

II.1) DESCRIPTION

II.1.1) Intitulé attribué au marché par le pouvoir adjudicateur :

Délégation de service public pour l'exploitation du palais des sports de la ville de Gosier - appel à candidatures.

II.1.2) Type de marché et lieu d'exécution des travaux, de livraison de fournitures ou de prestation de services :

Services.

Catégorie de service : n°26.

Lieu principal de prestation : bas du fort, 97190 Gosier.

Code NUTS FR9.

II.1.5) Description succincte du marché ou de l'achat/des achats :

Délégation de service public sous forme de contrat d'affermage pour l'exploitation du palais des sports de la ville de Gosier.

Le contrat sera conclu en application de l'article 38 et suivants de la loi n°83-12 du 29 Janvier 1993 et article L1411-1 et suivants du code général des collectivités territoriales.

II.1.6) Classification CPV (vocabulaire commun pour les marchés publics) :

92610000, 92320000.

II.2) QUANTITÉ OU ÉTENDUE DU MARCHÉ

II.2.1) Quantité ou étendue globale :

La présente consultation a pour objet la désignation d'un candidat dans le cadre de la délégation de service public pour l'exploitation du palais des sports.

Le contrat passé sous forme d'affermage sera consenti pour une durée de 5 ans à compter de la date où il sera rendu exécutoire.

Caractéristique, nature et objet de la convention :

Le délégataire devra assurer les missions de service public et les missions liées à la gestion des équipements et des organisations et programmation des manifestations culturelles et sportives à savoir :

- accueil des clubs et des associations à l'année, organisation et programmation de toutes autres activités ou manifestations respectueuses du cahier des charges technique, communication des événements effectués au sein du palais des sports,

- Organisation les jours de spectacles et de manifestations sportives de l'accueil du public,

- Maintenance technique et conservation en parfait état de fonctionnement de l'ensemble des installations et équipements, entretien surveillance des locaux et espaces extérieurs situés à l'intérieur du périmètre de l'affermage, recrutement encadrement et formation du personnel par le titulaire,

- Direction générale de l'établissement - gardiennage des lieux - maintien en état de sécurité des locaux - gestion des contrats d'entretien et de contrôle technique - gestion de la comptabilité, la facturation, - perception des recettes auprès des usagers

Le délégataire exploitera le service à ses risques et périls.

Les travaux d'entretien de réparation et de renouvellement qui incombent aux délégataires sont listés dans le contrat d'affermage travaux concernent les biens mobiliers, immobiliers, l'équipement, les installations techniques, électriques...).

## APPEL À CANDIDATURES

Département de publication : 971

## Délégation de service public pour l'exploitation du palais des sports de la ville de Gosier SERVICES

SECTION III : RENSEIGNEMENTS D'ORDRE JURIDIQUE, ÉCONOMIQUE, FINANCIER ET TECHNIQUE

III.1) CONDITIONS RELATIVES AU CONTRAT

III.1.2) Modalités essentielles de financement et de paiement et/ou références aux textes qui les réglementent :

Conformément à l'article L.1411-1 du code général des collectivités territoriales, la rémunération du délégataire sera substantiellement liée aux résultats de l'exploitation par l'encaissement de l'intégralité des recettes, tant auprès des utilisateurs que des publicitaires ou liées à l'exploitation des bars, restaurant ou des espaces commerciaux par le délégataire. Le délégataire versera une redevance dont les modalités sont précisées dans le contrat, lequel précisera les modalités de paiement.

III.1.3) Forme juridique que devra revêtir le groupement d'opérateurs économiques attributaire du marché :

Le candidat pourra répondre soit pour la forme de candidature unique, soit sous la forme d'un groupement. Les membres du groupement devront désigner un mandataire qui sera l'interlocuteur de la personne publique délégante.

La ville de Gosier en tant qu'autorité délégante pourra exiger du délégataire la constitution d'une société spécialement dédiée à la délégation de service public.

III.1.4) L'exécution du marché est soumise à d'autres conditions particulières :

III.2) CONDITIONS DE PARTICIPATION

III.2.1) Situation propre des opérateurs économiques, y compris exigences relatives à l'inscription au registre du commerce ou de la profession :

Renseignements et formalités nécessaires pour évaluer si ces exigences sont remplies : les documents suivants doivent être produits par les candidats intéressés :

- lettre de candidature et habilitation du mandataire par ses cotitulaires en cas de groupement (s.c.), déclaration du candidat (s.c.), extrait du casier judiciaire, ou tout document prouvant que le candidat n'est pas en état de faillite, de liquidation, de cessation d'activité, de déclaration de faillite de règlement judiciaire.

- extrait de l'inscription au registre du commerce et des sociétés (k ou extrait kbis), attestation d'assurance, certificat délivré par les administrations et organismes compétents justifiant que le candidat s'est acquitté de ses obligations sociales et fiscales, récapitulé de déclaration en préfecture pour les associations, attestation sur l'honneur datée et signée que le candidat n'a pas fait l'objet au cours des 5 dernières années d'une condamnation inscrite au bulletin n°2 du casier judiciaire pour les infractions inscrites au code du travail.

III.2.2) Capacité économique et financière :

Renseignements et formalités nécessaires pour évaluer

si ces exigences sont remplies : le candidat devra fournir :

- un mémoire présentant l'entreprise, son savoir faire en matière d'exploitation d'équipements en rapport avec l'objet de la délégation, les références pertinentes du candidat au cours des 3 dernières années pour les missions d'exploitation d'équipements, relatives à des prestations similaires à celles faisant l'objet de la présente consultation.

III.2.3) Capacité technique :

Renseignements et formalités nécessaires pour évaluer si ces exigences sont remplies :

- une note décrivant les moyens techniques et humains du candidat (effectifs par catégorie de personnels, qualification, matériel, équipements techniques...)

- indication des titres d'étude et/ou de l'expérience professionnelle de l'opérateur économique dans un domaine similaire à l'objet de la consultation.

SECTION IV : PROCÉDURE

IV.1) TYPE DE PROCÉDURE

IV.1.1) Type de procédure :

Ouverte.

IV.2) CRITÈRES D'ATTRIBUTION

IV.2.1) Critères d'attribution :

Offre économiquement la plus avantageuse appréciée en fonction des critères énoncés ci-dessous :

1. qualité du service proposé (qualité de la programmation, diversité des spectacles et des manifestations sportives et culturelles proposés et des publics visés par l'exploitant, qualité de l'accueil des organisateurs, professionnels et des différents publics, niveau d'optimisation de l'occupation de la salle de spectacles, qualité de la politique commerciale et de développement, moyens techniques et humains mis en œuvre et engagement de disponibilité de l'équipe dédiée, niveau de l'entretien, du renouvellement et de la maintenance des biens affermés) % Pondération : 40.

2. conditions économiques et financières (montant de la redevance attendue par la ville, grille tarifaire et formule de révision, pertinence du cap détaillé et de ses hypothèses d'évolution) % Pondération : 30.

3. niveau des engagements juridiques (degré d'acceptation et d'amélioration par le candidat, dans le sens des intérêts de la ville, du projet de contrat d'affermage, garanties présentées par la société dédiée) % Pondération : 30.

IV.2.2) Une enchère électronique sera effectuée :

Non.

Documents payants : non.

IV.3.4) Date limite de réception des offres ou des demandes de participation :

16 septembre 2011 - 12.00.

IV.3.6) Langue(s) pouvant être utilisée(s) dans l'offre ou la demande de participation :

français.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

VI.3) AUTRES INFORMATIONS :

La présente consultation est une procédure de délégation de service public pour l'exploitation du palais des sports de la ville de Gosier (article 38 et suivants de la loi n°83-122 du 29 janvier 1993)

La date limite de réception figurant dans le point IV.3.4 (16 septembre 2011) est la date limite de réception des candidatures.

Les critères de sélection des candidatures sont les suivants :

- garanties professionnelles et financières - aptitudes des candidats à assurer la continuité du service, - références

Les dossiers de candidature seront remis contre récépissé ou envoyés par LRAR à l'adresse mentionnée au point au point 1. Ou déposés sur le site [www.marches-securises.fr](http://www.marches-securises.fr)

L'enveloppe extérieure portera les mentions suivantes : mairie de Gosier - 67 bd du général de Gaulle-97190 Gosier. L'enveloppe intérieure portera la mention suivante : candidature - délégation de service public pour l'exploitation du palais des sports du Gosier - ne pas ouvrir par le service courrier.

Date d'envoi du présent avis au JOUE et au BOAMP : 10 août 2011.

VI.4) PROCÉDURES DE RECOURS

VI.4.1) Instance chargée des procédures de recours :

Tribunal administratif de basse-terre, quartier d'Orléans - route du stade Félix Eboué, GP-97109 Basse Terre.

VI.5) DATE D'ENVOI DU PRÉSENT AVIS :

10 août 2011.

Critères sociaux ou environnementaux : Aucun

Éléments de facturation :

Libellé de la facture : Ville de Gosier Mairie 67 bd du général de Gaulle, F-97190 Gosier.

Siret : 21971113200015

Classification des produits :

• Services récréatifs, culturels et sportifs

Le Maire

Jean-Pierre DUPONT

Retrouvez  
nos annonces  
d'offres d'emploi  
sur

# L'ÉQUIPE.FR

Renseignements : Jean Claude Poidevin - Tél. : 01 40 10 53 27



